AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"FRIENDLY ENNEMIES" Charles Winninger, Charles Ruggles, — aussi "A CLOSE CALL FOR ELLERY QUEEN"

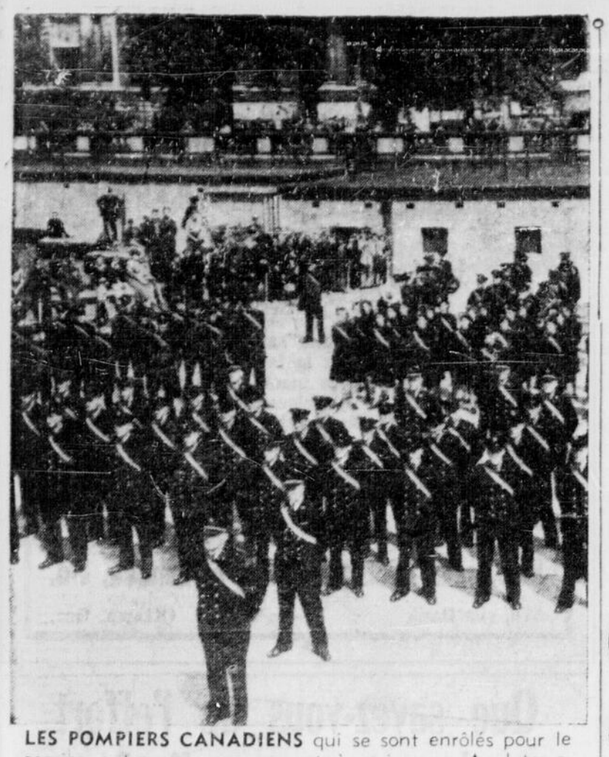
Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 11

30e Année: No 167 | OTTAWA, LUNDI 20 JUILLET 1942 | Le numéro: 3 cents

Violente ruée allemande dans les steppes du Don



LES POMPIERS CANADIENS qui se sont enrôlés pour le service outre-mer commencent à arriver en Angleterre. Ce premier contingent a été l'objet d'une grande manifestation dans le square Trafalgar de Londres, tout récemment. Nos pompiers se joindront aux équipes de leurs confrères anglais un peu partout dans les iles britanniques.

La session se prolongerait jusqu'au milieu de la semaine prochaine

La séance secrète de samedi aura pour effet de raccourcir les prochains débats, mais les parlementaires doivent disposer d'un programme très chargé

La Chambre des Communes a siégé toute la journée samedi en séance secrète pour discuter des derniers torpillages dans le Saint-Laurent.

Tandis que la députation obtenait des renseignements confidentiels du gouvernement sur les "graves événements" qui se sont déroulés dans le fleuve et dans le golfe, des détachements de la gendarmerie royale montaient la garde autour du Parlement afin d'empêcher aucun intrus de se glisser dans l'une ou l'autre des tribunes de la Chambre basse.

C'était la seconde séance secrète de la session. C'était, en outre, la première séance du samedi aux Communes. On sait que le gouvernement a décrété plus tôt la semaine dernière les séances du samedi à la Chambre afin de hâter d'autant la date de l'ajournement.

Une déclaration ultra-brève donnée à l'issue de la séance secrète par l'hon. J.-A. Glen, président des Communes, constitua la seule information officielle fournie aux journalistes sur le débat à huis clos au sujet des torpillages du Saint-Laurent.

Ce communiqué se lisait ainsi: "Une séance secrète de la Chambre des Communes a été tenue à 11 heures du matin, samedi le 18 juillet 1942. La séance a été consacrée à la question des défenses côtières du Canada. Les trois ministres de la défense nationale ont expliqué la situation".

Les trois ministres auxquels la déclaration présidentielle a fait allusion sont l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense; l'hon. Angus Macdonald, ministre de la marine; et l'hon. C.-G. Power, ministre de l'aviation.

Durée de la séance secrète

Ouverte à 11 heures du matin, la séance secrète n'a pris fin qu'à 6 h. 19, samedi soir. Il y eut toutefois un ajournement de 1 heure à 3 heures de l'après-midi pour permettre aux députés d'aller prendre leur repas.

Aujourd'hui — avec les séances du matin, de l'après-midi et du soir — la Chambre commence de

(Suite à la page sept)

Le débat s'annonce animé sur le parti communiste

L'hon. J.-E. Michaud, président du comité chargé d'étudier les règlements de la défense, se refuse à commenter les rumeurs qui circulent au sujet de son attitude

Tout laisse croire qu'avant l'ajournement de la session il se produira un débat animé à la Chambre des Communes sur la question de l'opportunité d'abroger les mesures de guerre qui ont déclaré le parti communiste hors la loi.

On sait que le comité parlementaire chargé d'amender les règlements de la défense a étudié à fond le problème communiste. Ce comité soumettra cette semaine son rapport à la Chambre. On ignore quelles recommandations fera le comité au sujet du parti comuniste. Mais — quelles que soient ces recommandations — elles ne manqueront pas de soulever les protestations d'un certain nombre de députés.

Le parti communiste est rangé au nombre des associations illégales depuis 1940 alors que le gouvernement fédéral a invoqué les règlements de la défense contre les communistes canadiens.

C'est demain que le comité parlementaire des règlements de la défense votera pour décider s'il recommandera au Parlement de redonner sa légalité au parti communiste.

Le président du comité, l'hon. J.-E. Michaud, ministre des pêcheries, a déclaré qu'on en viendra à une décision finale demain au sujet du parti communiste.

On sait que des mouvements d'opinion ont été organisés à diverses reprises au Canada — notamment à Toronto — en vue d'obtenir la libération des communistes canadiens qui se trouvent dans les camps d'internement. On a insisté notamment sur le fait que la Russie étant notre alliée, il importait que les premiers adversaires d'Hitler — les communistes — sortent des camps de concentration.

Comme toutes les séances du comité des règlements de la défense ont eu lieu à huis clos — il est impossible de savoir quelles décisions on y a prises jusqu'ici.

Nuls commentaires de Michaud

L'hon. Michaud a refusé carrément de commenter une nouvelle à l'effet qu'on avait déjà pris le

(Suite à la page quatre)

La célébration de la fête de St-Vincent-de-Paul à Ottawa hier a été un acte de charité

Les cérémonies ont eu lieu à la paroisse Ste-Anne, en présence des délégués des sociétés St-Vincent-de-Paul de toutes les paroisses de la capitale

Les cérémonies qui ont marqué la vingt et unième célébration de la fête du grand apôtre de la charité, St-Vincent de Paul, dans la paroisse Ste-Anne, dimanche, avaient un caractère essentiellement religieux. Les membres des exécutifs des sociétés St-Vincent de Paul de la ville ont commencé leur réunion par la sainte communion que M. l'abbé Scantland, procuré de la paroisse a distribuée.

Les paroisses représentées étaient: Notre-Dame du Bon Secours, Sacré-Coeur, Ste-Anne, St-Charles, Notre-Dame de Lourdes, Ste-Famille, St-Jean-Baptiste, St-François d'Assise et St-Gérard Majella.

Les membres prirent le déjeûner à la Salle Ste-Anne. On remarquait à la table d'honneur, entre autres, M. l'abbé Scantland, M. J. P. Laurin, président de la Conférence du Conseil St-Louis, et M. Louis Charbonneau, le conférencier.

A la réunion qui eut lieu à 9 heures et trente, M. le Chanoine Lalonde, aumônier général des sociétés, a fait la lecture de la prière d'ouverture.

Le président, M. Laurin, dans son allocution, a souhaité la bienvenue aux délégués et leur a souhaité "une bonne et sainte fête". Au nom des délégués présents, il a offert ses remerciements à Mgr Myrand et au pro-curé, M. Scantland, pour la bonne hospitalité de la paroisse Ste-Anne, à M. l'aumônier général, le chanoine Lalonde, pour le dévouement assidu qu'il apporte et tout l'encouragement qu'il donne aux sociétés St-Vincent de Paul de la ville.

Le président a tenu à souligner la grande perte que les sociétés St-Vincent de Paul ont éprouvée par la mort de M. Charles-Joseph Magnan. Les membres, avant de se séparer, ont récité le De Profundis pour le repos de l'âme de M. Magnan.

M. Scantland a tenu à dire combien il était heureux du fait que les sociétés St-Vincent de Paul ait choisi la paroisse Ste-Anne pour leur manifestation annuelle. M. l'abbé a encouragé les membres dans leur travail, "peu importe les critiques". "Ce que vous faites", dit-il, "est un travail méritoire". "Vous êtes les économes du ciel, comme votre saint Patron." En terminant, M. Scantland a assuré

(suite à la page sept)

Grand calme au front égyptien

Raid allié sur Tobrouk— Le communiqué du haut-commandement italien parle d'activité réduite sur Malte

LE CAIRE, le 20.— (P.A.) — Après avoir failli dans ses tentatives de déloger les troupes britanniques de dans les nouvelles positions qu'elles ont consolidées, à l'ouest d'El Alamein, il semble que le feld-maréchal Rommel s'occupe aujourd'hui à regrouper ses effectifs en vue d'une reprise générale de la bataille au désert, laquelle fut réduite à des escarmouches isolées, au cours du week-end.

Les rapports venant du front disent que les Allemand.. se sont repliés sur différents points pour redresser la ligne qu'ont enfoncée, ici et là, les troupes britanniques. Les avances alliées ont été surtout faites le long de la côte méditerranéenne de même qu'au secteur central du front égyptien. En effet, un communiqué britannique rapporte que des troupes hindoues ont quelque peu avancé le long de la crête d'El Ruqeisat, au secteur du centre et qu'elles ont su conserver cet avantage en dépit d'une contre-attaque effectuée par des tanks et des troupes d'infanterie.

Le même communiqué ajoute qu'à l'extrémité sud du front, juste au-dessus des marais salins de Qattara, les troupes britanniques ont également gagné du terrain à la suite d'un recul de l'ennemi.

On ne rapporte que peu de mouvement le long de la côte, où des troupes australiennes maintiennent leurs positions au Mont-de-Jésus.

On communique d'ailleurs qu'un grand calme qui ne dit rien qui vaille est descendu hier matin

(Suite à la page quatre)

Le brig. Ganong, commandant de la 8e division

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui la nomination du brigadier Hardy Nelson Ganong, de St-Stephen, (N.-B.), ancien commandant du Carleton and York Regiment, puis commandant d'une brigade d'infanterie canadienne, au poste d'officier général commandant de la 8e Division. Il sera promu au grade de major-général.

En 1909 il s'enrôla comme simple soldat dans le York Regiment et fit du service durant trois ans. Il obtint son brevet d'officier en 1915.

Après l'Armistice, il se joignit au York Regiment de la milice active non permanente comme capitaine et y fit du service sans interruption jusqu'à la déclaration de la guerre actuelle. A ce moment, il était commandant du Carleton and York avec le grade de lieutenant colonel. Il traversa outre-mer avec cette unité dans le premier contingent canadien, la première unité canadienne à débarquer en Angleterre dans cette guerre.

Le ministre de la Défense nationale l,honorable J.-L. Ralston, a annoncé aussi la nomination du colonel John Fitzgerald Preston, M.C., au poste de commandant d'une forteresse de la côte du Pacifique. Le colonel Preston qui est diplômé du Collège militaire royal de Kingston est un officier de la force permanente qui fit du service dans plusieurs districts militaires du Canada, était colonel d'état-major au quartier général de

(Suite à la page quatre)

Des avions américains sur Tobrouk

LE CAIRE, le 20. (P.A.) — De gros bombardiers de l'aviation de l'armée des Etats-Unis ont fait une attaque de plein jour sur Tobrouk, hier, de rapporter aujourd'hui le service d'information de la R.A.F. au Moyen-Orient.

Le communiqué quotidien du commandement britannique parle de ce même raid contre le port libyen, mais ne mentionne pas le fait que l'attaque fut faite par des appareils américains.

Les bombardiers américains ne cessent de harceler les navires nippons en Alaska

Par Keith WHEELER
(Copyright 1942, Chicago Times, Inc.)

AVEC LA FLOTTE DU PACIFIQUE, (dépêche retardée) — Le port de Kiska passera peut-être à l'histoire comme ayant été l'un des endroits les plus désolés de la terre qu'ait choisi, pour y mourir, un envahisseur rempli d'idées de conquête mondiale.

Pareil sort ne semble d'ailleurs pas très éloigné, puisque, jour et nuit, les navires nippons mouillés dans la baie de Kiska, en Alaska, sombrent sous les coups répétés des bombardiers qui font le circuit des îles Aléoutiennes. Les appareils y repérèrent l'ennemi le 10 juin, après que celui-ci se fut emporé d'une dizaine d'Américains agissant là-bas comme observateurs de la météa. Dès le lendemain ,les hydravions du type Catalina et les forteresses du type Liberator commencèrent leurs attaques désastreuses pour la flotte nipponne.

Les Catalina, volant deux ou trois ensemble, contournèrent le volcan de Kiska pour fondre sur l'escadre nipponne qui se trouvait là et se composait comme suit: un croiseur de bataille, deux croiseurs légers, un destroyer et une demi-douzaine de transports.

Mais la première attaque concentrée fut opérée par cinq appareils Liberator qui descendirent à la faible altitude de 1.800 pieds. Mais, ce fut alors que les Japonais établirent un furieux barrage de leur D.C.A.; il semble bien qu'un éclat d'obus atteignit le magasin aux bombes d'un des gros appareils, puisque, soudain il éclata en ébranlant les appareils voisins; les débris volèrent ensuite en milliers de fragments. Les autres pilotes remontèrent aussitôt à 18.000 pieds d'où ils vengèrent aussitôt la perte qu'ils venaient de subir, car ils laissèrent tout en flammes, dans le havre, un gros croiseur japonais.

Avant la fin de cette même journée, les appareils Catalina se livrèrent à plusieurs autres attaques séparées.

La RAF opère sur le Reich et la France

Rien à signaler, cette nuit, en Angleterre

LONDRES, le 20.— (P.C.) — Des bombardiers quadri-moteurs de la Royal Air Force ont bombardé le nord-ouest de l'Allemagne hier soir et des bases de sous-marins à Vegesack qui se trouvent à dix milles de Brême.

Le ministère de l'[illegible] annoncé aussi que trois des avions manquaient à l'appel. Cette attaque sur la partie nord-ouest du pays était la quatrième en quatre jours. Hier, les aviateurs anglais, volant dans des bombardiers Boston, se sont lancés sur Lille et Béthune en France occupée et sur les stations hydro-électriques à Chocques et à Nazinggarbe. Des avions de combat Spitfire et Hurricane ont attaqué deux navires ennemis, un fréteur et un chasseur de mines. Pour ce qui est des combats de jour, un bombardier et un avion de combat ne sont pas revenus.

Le ministère a dit que les navires avaient dû faire face à un tir anti-avion nouveau genre.

LONDRES, le 30 (P.C.) — Le communiqué émis conjointement, ce matin, par les ministères britanniques de l'Air et de la Sécurité publique se résume à cette simple phrase: "Rien à signaler au cours de la nuit".

Les Britanniques ont bombardé Matrouh par mer

LONDRES, le 20, (P.C.) — Des navires de guerre britanniques de jauge moyenne ont bombardé Matrouh, base navale avancée de Rommel sur le front d'Egypte, vendredi et samedi soir, annonce aujourd'hui l'Amirauté.

Le bulletin de l'Amirauté n'évalue pas les dommages causés par les bombardements, mais dit plutôt que la réplique des installations de défense côtières axistes n'ont pas eu de résultats pendant la première attaque de vendredi soir. Un navire lance-torpilles à moteur qui tentait d'intervenir pendant les seconds bombardements de samedi soir a été repoussé.

Les unités navales britanniques n'ont pas subi de dommages au cours des deux opérations de fin de semaine.

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU... Les Allemands mis en échec partout ailleurs, avancent en direction de Rostov-sur-le-Don, où se replient les armées du maréchal Timoshenko.

LE CAIRE... Le général Auchinleck garde le dessus dans la bataille; ses troupes ont fait 4.000 prisonniers allemands et italiens.

BERLIN... Des bombardiers britanniques ont pilonné des chantiers maritimes affectés à la construction de sous-marins à Vegesack, près de Brême.

TCHOUNG-KING... Les Chinois ont repris les ports de Juian et d'Ouen-Tchéou et chassé l'envahisseur sur une distance de 15 milles, le long du chemin de fer du Tché-Kiang-Kiang-Si.

6 personnes se noient à Ottawa samedi et hier

On a repêché, dans le canal Rideau, à neuf heures, ce matin, le sixième cadavre sur la liste des noyades à Ottawa en fin de semaine.

Il s'agit du jeune Jimmy Sinclair, âgé de six ans, fils de M. et Mme C.-T. Sinclair, de 66, rue Havelock, Ottawa-Est. Le petit Jimmy était disparu de sa demeure depuis samedi. On avait retrouvé sur le bord du canal, à côté des édifices de la compagnie Transportation, rue Echo-Drive, la canne à pêche du petit garçon.

Des constables de la sûreté municipale, à l'aide de grappins, ont travaillé toute la journée hier. Peu de temps après que les hommes étaient au travail, ce matin, on repêchait le cadavre dans une dizaine de pieds d'eau.

Cinq autres personnes ont perdu la vie en fin de semaine à Ottawa et dans la région. La vague de chaleur qui s'est abattue sur les environs samedi et dimanche a attiré sur les plages publiques et dans les endroits de villégiature, des milliers de baigneurs. Six personnes ont perdu la vie; sept autres ont failli se noyer à Britannia et ailleurs, au cours de l'ouragan miniature qui a transformé les lacs des environs en une mer en furie, dimanche après-midi.

Noyés

Le petit Jimmy Sinclair, d'Ottawa-est, noyé dans le canal Rideau.

L'aviateur James Sorley, de Rockcliffe, noyé à Britannia.

Le caporal Lorne Ferguson, du parc Lansdowne, noyé dans le lac Fairy, près de Hull.

M. Melville Seabrooke, de Richmond, noyé à Britannia.

Le jeune Yvon Caron, de Val-Tétreau, noyé dans la rivière Ottawa.

Une jeune Lalonde, qu'on croit être de Wrightville, noyé à Bouchette.

(Suite de la page quatre)

Collision de deux navires dans le St-Laurent

A UN PORT ORIENTAL CANADIEN, le 20. — (P.C.) — Un vaisseau a été coulé et un autre endommagé dimanche matin, dans une collision dans le bas du fleuve St-Laurent, annonce ici aujourd'hui un officier naval.

Le vaisseau endommagé, qui a accosté hier avec sa proue endommagée, subira les réparations nécessaires ici, et l'autre navire a coulé peu de temps après l'accident. Les 21 hommes d'équipage de ce dernier ont été recueillis par un autre vaisseau canadien.

Le navire coulé fut frappé de travers par l'autre. Un incendie se déclara, mais on dit que les membres de l'équipage ont eu le temps de sauver leurs effets avant le coulage du vaisseau.

Des nouvelles précédentes disaient que deux vaisseaux étaient coulés et un troisième endommagé.

La traversée de la Manche par les Alliés

A cause des problèmes de communication et d'entrainement, il ne s'agirait pas d'une invasion complète

(Par Drew Middleton)

LONDRES, le 20.— (P.A.)— La situation grave créée par l'avance allemande dans le bassin du Don peut décider la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à traverser bientôt la Manche pour ouvrir un second front, mais le mouvement considérable des vaisseaux et les problèmes d'entrainement que doivent résoudre les Alliés font qu'il est improbable qu'un tel mouvement soit une invasion complète.

Une telle attaque différerait de façon appréciable des grandes opérations de guerre pour lesquelles les Canadiens, Anglais et Américains s'entraînent, disent des experts militaires qui refusent d'être cités.

Mais, quelle que soit l'ampleur de l'attaque, les armées alliées qui s'approcheraient de la France ou des Pays-Bas se trouveraient en face de généraux allemands vétérants, de fortes défenses côtières, de nombreux aérodromes pour avions, qui pourraient être envoyés du front russe, et, ce qui serait le plus important, il y aurait une armée opérant sur de courtes lignes de communications de l'intérieur.

Pendant que les Anglais se rendent compte des succès allemands en Russie, le ministre de la produc-

(Suite à la page quatre)

Des changements dans la politique des Britanniques

LONDRES, 19 (P.C.) — D'après les observateurs de la politique anglaise, on peut s'attendre à des nouvelles importantes de la part des chefs du Gouvernement, sur la politique étrangère du pays et les problèmes de l'après-guerre.

Le secrétaire des affaires étrangères, M. Anthony Eden, est censé prononcer un des discours à Nottingham et le vicomte Cranborne, secrétaire des affaires coloniales et chef du gouvernement à la Chambre des Lords, fera l'autre.

Ils parleront tous deux de la charte de l'Atlantique et de la loi du prêt-bail comme base d'une entente future entre les nations unies.

Dans un discours prononcé à Upperhill, Emmanuel Shinwell, un député travailliste qui s'est opposé, la semaine dernière aux sessions secrètes de la Chambre, a dit que l'Amirauté avait rejeté une proposition de produire les navires en masse comme les Etats-Unis. Il ajoute qu'il faut blâmer certaines mauvaises têtes à l'Amirauté si le second front n'est pas encore ouvert.

Le nom, Tobrouk, changé pour celui du gén. Rommel

Avec l'armée britannique, à El Alamein, (Egypte), le 20. —(P.A.) —On a trouvé sur la personne d'un officier allemand fait prisonnier au cours des dernières 36 heures des documents qui attestent que, d'ordre du maréchal Herman Goering, le nom de la ville libyenne de Tobrouk a été changé en celui de Rommel, en l'honneur du feld-maréchal nazi le général Edwin Rommel, qui s'empara de l'endroit il y a quelque temps.

(Notons que le changement du nom de Tobrouk n'a pas encore été annoncé par Berlin.)

Succès des Chinois au Tché-Kiang

Ils reprennent 15 milles du chemin de fer et poursuivent maintenant leur attaque contre la base de Sin-Yang

TCHOUNG-KING, le 20.— (P.A.) —Les troupes chinoises ont infligé de lourdes pertes aux Japonais qui tentent de pénétrer au coeur de la Chine depuis le sud-est. Elles ont de plus repris les ports d'Ouen-Tchéou et Juian, dans la province du Tché-Kiand en plus de faire lâcher prise à l'ennemi sur une distance de 15 milles le long de la voie ferrée du Tché-Kiang-Kiang-Si en s'emparant d'Iyang et de Heng-Feng; c'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le haut-commandement chinois.

On annonce également, aujourd'hui, des quartiers généraux du lieutenant-général Joseph W. Stilwell que des bombardiers américains ont pilonné un champ d'at-

(Suite à la page quatre)

Ces vaisseaux français, en rade d'Alexandrie

LONDRES, le 20. —(P.C.)— Les autorités britanniques à Alexandrie et des représentants du secrétariat d'état amér. continuent les négociations au sujet de la façon qu'il pourrait y avoir de disposer des navires de guerre français qui se trouvent pour ainsi dire internés en rade du grand port égyptien, au cas ou Alexandrie tomberait entre les mains de l'ennemi, de rapporter aujourd'hui un commentateur attaché au Foreign-Office.

"Le secretariat d'Etat et le Foreign-Office travaillent à régler la question selon le meilleur esprit de coopération" a-t-il ajouté.

Le gouvernement de Vichy a refusé, le 13 juillet, comme étant "contraire à l'honneur et aux intérêts de la France" une proposition faite par le président Roosevelt de diriger les neuf navires en question depuis Alexandrie jusqu'à la Martinique, possesion française des Antilles.

Les Russes se replient sur Rostov

Timoshenko rassemble toutes ses forces pour occuper de nouvelles positions entre Voroshilovgrad et Millevoro

MOSCOU, le 20.— (P.A.) — L'armée rouge s'est repliée sur Rostov, dans une bataille gigantesque dans les steppes du Don aujourd'hui, pendant que les Allemands lançaient des forces supérieures en hommes, en chars d'assaut et en autres espèces d'armes, dans une ruée pour la possession de cette clef du Caucase.

Le maréchal Siméon Timoshenko a assemblé toutes les forces qu'il a pu pour opérer une retraite paisible et occuper de nouvelles positions sur une longueur de 40 milles, depuis Voroshilovgrad et le champ de bataille au sud de Millevoro.

Pendant qu'ils se préparent à une nouvelle bataille, les Russes rapportent des succès significatifs autour du bastion de Voronej.

Il semble que les Allemands ont été repoussés de tous côtés des environs de Voronej.

(Le communiqué allemand dit que les tentatives russes de reprendre Voronej ont été repoussées.)

Les Russes, qui ont abandonné Voroshilovgrad, située à 100 milles au nord de Rostov, et à 50 milles au sud-ouest de Millerovo, sont maintenant en mesure de concentrer leurs forces devant Rostov, pendant que les Allemands marchent vers le sud, le long de la ligne de chemin de fer Moscou-Rostov. Les Allemands appro-

(Suite à la page quatre)

Les C.C.F. auront 75 candidats en Ontario

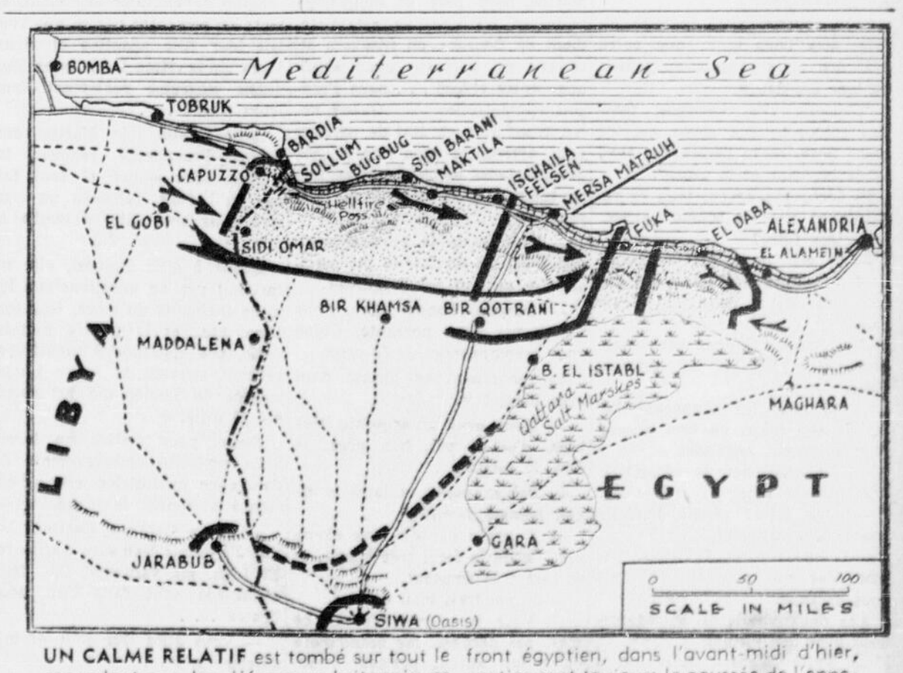
ISLAND GROVE, Ont., le 20 (P.C.).—M. E.B. Joliffe, leader C.C.F. pour Ontario, a dit hier soir à une réunion du parti, que la C.C.F. aura des candidats dans 75 des 90 circonscriptions, à la prochanne élection provinciale.

Au moins 60 des candidats seraient des fermiers. "Nous en avons décidé ainsi, dit M. Joliffe, parce que nous croyons avoir trouvé la seule politique qui nous permettra de gagner la guerre et d'établir la paix".

Au sujet de la campagne de M. Hepburn, M. Joliffe ajouta: "Hepburn est soit incapable ou ne veut pas faire la lutte. Voilà pourquoi il craint de demander l'élection dans Ontario". On sait que le parti C.C.F. avait demandé au gouvernement de faire des élections partielles dans six endroits de la province ou les postes sont libres.

"Pendant que les fermiers récoltent sans secours et sans aide, pendant que l'armée réclame plus d'hommes et de matériel, pendant que les industries enrôlent des

(Suite à la page quatre)



UN CALME RELATIF est tombé sur tout le front égyptien, dans l'avant-midi d'hier, cependant que les défenseurs britanniques contiennent toujours la poussée de l'ennemi, à qui elles ont même repris du terrain, sur le littoral de même que dans le secteur central du front qui s'étend depuis El Alamein jusqu'aux marins salins de Qattara. Les tempêtes de sable ont quelque peu paralysé les combattants en présence. Mais la Royal Air Force a quand même réussi à opérer un raid sur Tobrouk.

Quand on a passé deux ans en Angleterre, on doit avoir de "bonnes" histoires à raconter

Le lieutenant Georges Falardeau, de la Marine canadienne, en a vu de toutes les couleurs durant la Bataille de Grande-Bretagne

Comment, vous avez été vingt-cinq mois en Angleterre, la plupart du temps patrouillant dans la Manche, vous avez été attaqué par des avions nazis des nuits et des nuits de temps en 1940 et 1941, vous avez assisté aux fameux bombardements de Portsmouth et vous dites que vous n'avez aucune bonne "histoire" à raconter?

"C'est vrai, je n'ai pas de bonnes histoires à raconter. Peut-être que si je vous raconte un incident en détails allez-vous trouver ça intéressant, mais tous ces incidents se ressemblent. Ils sont devenus une routine de tous les jours à bord des vaisseaux de guerre en service outre-mer.

C'est ainsi que répondit le lieutenant Georges Falardeau, interrogé lors de son retour d'Angleterre où il passa exactement deux ans, du 24 avril 1940 au 24 avril 1942, dans la marine anglaise.

Le lieutenant Falardeau est bien connu à Québec. Il est le fils de P.-C. Falardeau de la rue St-Cyrille. Il entra dans la marine au printemps de 1940 et fut envoyé à sa demande à Hove, Angleterre, à bord du H.M.S. "King Alfred", pour y faire son entraînement.

C'était durant les tristes jours de Dunkerque. A cause de la gravité de la situation, son entraînement dura sept semaines au lieu de trois mois.

La France venait de tomber quand le lieutenant Falardeau reçut ses premiers galons et, comme plusieurs navires de guerre français étaient venus se réfugier en Angleterre il fut immédiatement placé à bord de l'un d'eux, un chasseur de sous-marins, à cause de sa connaissance du français.

Presque aussitôt il était promu lieutenant. C'était septembre 1940. En Angleterre, on s'attendait à une invasion allemande d'une journée à l'autre et les navires de guerre alliés étaient constamment en patrouille ou sur le qui-vive prêts à partir à la rencontre des envahisseurs.

L'invasion n'eut pas lieu, mais alors commença la longue et terrible "Bataille de la Grande-Bretagne". Le lieutenant Falardeau avait été sur les entretaites transféré à bord d'un vaisseau de la France Libre comme officier de liaison britannique. Ce vaisseau faisait de la patrouille et escortait des convois dans la Manche et la Mer du Nord avec son port d'attache à Portsmouth.

"Tous les soirs, durant ces mois, nous dépensions de 100 à 150 rondes d'obus contre les avions ennemis. Les Messerschmitds et les Junkers allemands nous attaquaient continuellement. En plus de les repousser et de défendre les vaisseaux escortés, il nous fallait rescaper les survivants des navires alliés coulés par les Nazis. Dans les conditions, ce n'était pas un ouvrage facile."

Le lieutenant Falardeau raconte qu'un jour la visibilité étant très mauvaise, un avion nazi vola à fleur d'eau dans la brume et faillit se jeter sur son navire. "Quand il passa au-dessus de nos têtes, nous crachâmes tout ce que nous avions dans les magasins de nos mitrailleuses. C'était un Heinkel III. Nous l'avons descendu, mais il réussit à jeter ses bombes sur un navire marchand avant de piquer lui-même dans l'eau."

Ça encore c'est un incident normal, un risque de guerre quotidien, de dire le lieutenant Falardeau. C'est comme cette fois qu'à la recherche des survivants son navire passa à quelque deux cents pieds d'une boule rouge qui flottait sur l'eau. C'était le détonateur d'une mine acoustique. Celle-ci sauta et causa des dommages au vaisseau et plusieurs marins furent blessés par le choc. Le vaisseau eut-il frappé la mine, il aurait sauté et aucun des membres de l'équipage n'aurait survécu.

"Sur le moment, nous ne réalisons pas le danger de mort", dit notre jeune compatriote, en parlant de tous ces "incidents". "Ce n'est que plus tard, quand on y songe un peu longuement. Mais on s'habitue facilement au danger constant, autrement nous ne pourrions pas vivre cette vie". Et il raconte comment il passa trois mois à Portsmouth quand ce port de mer anglais subit une blitzkrieg de quatre-vingt-dix jours en 1941.

Le lieutenant Falardeau a presque continuellement été sur l'eau depuis qu'il est en service. Durant la première partie de son stage outre-mer, il était officier de liaison à bord d'un contre-torpilleur de la France-Libre qui opérait dans la Mer du Nord à la recherche des sous-marins allemands. Encore là, il a vécu des heures d'émotion intense, mais, comme il dit, "c'est le danger de la guerre et vous raconter une bonne histoire, réellement, je n'en ai pas.

Les moments que j'ai vécu, il y en a qui les vivent tous les jours dans l'océan Atlantique, dans la Méditerranée, dans le Pacifique et partout où flotte le drapeau de la marine britannique et de la marine royale du Canada."

Le plastique en chirurgie

L'hôpital américain en Grande-Bretagne, subsidiaire de la British War Relief Society, emploie maintenant un "moulage à fenêtre" qui aide considérablement au traitement des blessures causées par les bombes au bras et aux jambes, surtout dans le cas des fractures multiples. Il s'agit en somme d'un instrument moulé en "Plaskon".

Cette création constitue un progrès notable dans cette branche de la chirurgie, car elle permet au chirurgien d'étudier la guérison d'une blessure sans modifier les conditions établies. Les médecins savaient que cette méthode est bien plus efficace, et moins douloureuse pour le patient, que l'ancienne façon d'enlever et de remettre le pansement tous les trois ou quatre jours. Le moulage de plâtre empêchait l'observation et son enlèvement modifiait les conditions. La fenêtre de "Plaskon", un dispositif très simple et sans prétention, permet à l'homme de l'art d'examiner la plaie et de prelever des cultures sans tout déranger.

La base est plate et de trois pouces carrés. Elle porte au centre un cylindre creux d'un pouce et quart de hauteur et d'un pouce et demi de diamètre, moulé intégralement avec cette base. Dans le cylindre se trouve une coupe telescopée, dont le fond constitue un sceau et empêche l'air de parvenir à la plaie par le cylindre. Cette coupe est maintenue en place par une lèvre qui s'assujettit parfaitement sur une rainure, au sommet du cylindre. On ajoute du ruban gommé par supplément de protection. Le moulage de plâtre est coulé autour de cette base, qui se trouve ainsi fermement ancrée dans le pansement.

Si le chirurgien veut faire une inspection et prélever une culture il enlève la coupe et peut voir une bonne partie de la plaie.

Un état est perdu sitôt qu'on s'imagine qu'il est beau d'être dispensé d'obéir aux lois.

J.-J. Rousseau

Eruptions de peau

Voici une huile antiseptique pénétrante, propre, ne tachant pas, qui apporte un prompt soulagement à la démangeaison et au malaise.

Non seulement cette huile antiseptique stimule la cicatrication prompte et hygiénique des plaies ouvertes et des blessures mais elle soulage aussi des clous et des ulcères ordinaires.

Dans les affections de la peau la démangeaison de l'eczéma est promptement éliminée. Les boutons, les irruptions sèchent et disparaissent en quelques jours. Il en est de même du feu du rasoir, du porrigo, de la démangeaison des orteils et des pieds et des autres affections de peau.

Vous pouvez vous procurer de l'Huile Emerald de Moone dans sa bouteille d'origine en toute pharmacie moderne. Satisfaction ou remboursement de votre argent.

Sur le front égyptien

Au cours des engagements entre les troupes britanniques et les troupes axistes en Egypte, le grand désert blanc a été le théâtre de scènes comme celles-ci. A gauche, sir Claude Auchinleck, chef des troupes alliées dans le Moyen-Orient, exhorte ses hommes. A droite, un soldat blessé est transporté jusqu'à l'ambulance.

Certaines aciéries d'Europe devront laisser éteindre leurs fourneaux

Les acieries et les fonderies de fer géantes, situées dans le grand-duché du Luxembourg, devront peut-être laisser éteindre définitivement leurs fourneaux! Car le blocus économique de notre part empêche les matières premières d'arriver jusqu'à l'Europe hitlérienne, tandis que la résistance passive des ouvriers luxembourgeois ralentit dangereusement la production qu'il serait pent-être encore possible d'obtenir. On tient ces renseignements de sources neutres, et de personnes qui se sont enfuies récemment du grand-duché.

La nouvelle est de grande importance, car l'industrie du fer et de l'acier au Luxembourg produisait trois millions de tonnes par année. Elle est considérée comme la septième, en importance, du monde entier. Les usines seront closes d'un moment à l'autre, si elles ne le sont déjà. Voilà seulement deux mois, elles ne fonctionnaient plus qu'au quart de leur capacité.

Les problèmes pour le Reich d'utiliser ses ouvriers se complique dans toute l'Eusope. Par exemple, les usines du Luxembourg sont à court de coke, lequel est indispensable pour la chauffe des fourneaux. Cependant, la Belgique, la France et l'Allemagne en produisent (du moins théoriquement) de grosses quantités. Mais les ouvriers belges et français ralentissent volontairement cette production, tandis que les difficultés de transport s'avèrent insurmontables. Les chemins de fer sont encombrés de machines de guerre et de troupes, et les cheminots trouvent toutes sortes de moyens pour diminuer l'efficacité des réseaux. Ils aident le matériel roulant, pourtant déjà rendu à bout, à se détériorer davantage.

Puis les réserves de maganèse, ce métal grisâtre, dur et cassant, précieux pour la fabrication du bon acier, sont épuisés au Luxembourg. Le manganèse n'est trouvé nulle part en Europe. L'acier fabriqué actiellement dans les usines du grand-duché s'effrite comme du plâtre. Le fer est trop tendre et se casse au moindre effort.

Nul doute qu'une meilleure qualité de métal pourrait quand même se fabriquer, si les ouvriers y mettaient de la bonne volonté. Mais ces héros, mal nourris et affaiblis, savent très bien que le fer et l'acier seraient employés contre nous. Ils préfèrent, malgré les exhortations ou les menaces, une résistance passive farouche, d'autant plus méritoire qu'elle intensifie momentanément leur esclavages. Car les nazis les expatrieront en Allemagne. Déjà, on leur a fait des formules où on leur demande des détails sur leur métier et sur leurs habiletés spéciales.

Le Reich a besoin d'eux pour remplacer les travailleurs allemands, mobilisés pour l'offensive en Russie. Ils iront grossir les rangs des millions d'ouvriers étrangers déjà sous le joug hitlérien. Comme eux, ils feront tout leur possible pour ralentir la production en Allemagne. La gestapo ne peut tout de même les pendre et les fusiller tous!

Les jeunes Luxembourgeoises (groupe 1920) ont été appelées pour le service du travail obligatoire (Arbeitsdienst). Les jeunes gens sur la liste des travailleurs devant être transportés en Allemagne ont été réunis autour de Trèves. Les femmes sont expédiées en Pologne ou dans l'est de la Prusse, pour une instruction de huit mois. Certaines jeunes filles de moins de 24 ans sont expédiées en Allemagne pour être utilisées comme servantes: elles devront remplacer les Allemandes, toutes réquisitionnées pour les industries de guerre.

Voilà ce qui advient aux ouvriers du Luxembourg et à l'une des grosses industries qui les faisaient vivre. Leur sort est semblable à celui de tous les travailleurs d'Europe. Ce sera celui des nôtres, si nous perdons la guerre. Car personne ne peut s'attendre à ce que les nazis tiennent à nous faire plaisir, à nous dont le pays est riche en espace et en matières premières, quand ils se montrent d'une telle brutalité envers leurs voisins immédiats.

Courrier de Chenéville, (Qué.)

CHENEVILLE, Qué., le 16 — (D.N.C.)—M. Réal Proulx, fils de Joseph Proulx et de Alexina Lamothe, épousait le 8 juillet, Mlle Jeanne-d'Arc Marsolais, fille de Nap. Marsolais et de Mathilda Perth. M. le vicaire J.-M. Mayer bénit leur union. M. E. Deschamps, maitre de chapelle, fit les frais du chant à la grand'messe et quelques dames de la chorale chantèrent des cantiques appropriés. Mme Henri Turpin chanta en solo. M. J. Proulx était le témoin de son fils et M. N. Marsolais accompagnait sa fille.

La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie, dont elle était membre. Mlles Simone Leduc et Agathe Pilon firent la quête. Vetue d'un ensemble bleu turquoise, chapeau teinte naturelle et accessoires à l'avenant, la mariée portait un bouquet composé de muguet, de boutons de roses et de fleurs bleues. Après la messe, le vin fut servi chez Mme Pierre Bédard, soeur de la nouvelle épouse. L'heureux couple partit ensuite pour voyage.

M. et Mme Hervé Girard, de Montréal, et Mlle Marguerite Marsolais, aussi de Montréal, assistaient au mariage Proulx-Marsolais.

Cercle des Fermières

Mercredi dernier avait lieu l'assemblée mensuelle du Cercle des Fermières, présidée par Mme J. Closson, qui souhaita la bienvenue à tous. M. l'abbé J.-M. Mayer, aumônier, était présent ainsi que 22 dames. Mme W. David fit la lecture de l'Evangile et Mme P.-A. Bélanger lut les études sociales.

Mme Arm. Dinel avait apporté une pièce murale très bien reussie ainsi qu'un tapis crocheté d'un très joli modèle, les deux travaillés par elle-même. Mlle J. Brazeau exposa une jolie veste tricotée de laine avec garniture au crochet. Des recettes furent données puis, il y eut des projets discutés pour l'exposition locale. Un comite fut nommé pour s'occuper de la disposition des articles et voir à ce que tout réussisse: Mmes J. Joly, A. Levert et J. Labelle.

Mme Gareau et sa fille, Mlle Françoise Hotte, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Will. Massie, soeur de Mme Gareau.

M. le curé Coursol a passé quelques jours à Mont-Laurier, Mont-Rolland et Ste-Agathe chez des parents. Mlle E. Faubert accompagnait M. le curé.

Ferdinand Coursol, séminariste, neveu de Monsieur le curé passe ses vacances au presbytère.

Mlle Jeannine Chartrand a passé 15 jours à Brownsburg, avec son père et ses tantes, Mmes Oscar et Noé Raymond.

M. Benj. Pilon est de retour chez lui, après avoir passé 2 mois à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Une garde-malade a accompagné M. Pilon qui est encore retenu au lit.

M. Hervé Charbonneau, représentant du journal "Le Droit" a passé deux jours à Chéneville dans l'intérêt du journal. M. Charbonneau s'est rendu à Montpellier et au lac Schryer avec l'agent local

M. Fernand Gagné de Montréal, a passé quelques jours à Chénéville dernièrement.

Mlle Raymonde Levert, qui a passé l'année à Montréal, est de retour chez ses parents.

M. Joseph Dinel, Mmes Léandre et Hy. Dinel, ont été à Ottawa et à Hull la semaine dernière.

Mme Fernand Belanger et ses enfants, de Montreal, passent 15 jours dans les familles Laplante, Charlebois et Bélanger.

Mlle Jeanne-d'Arc Laplante, de Montréal passe quelque temps chez sa mère, Mme N. Laplante, fils.

Mme Thérèse Angers et sa fille Marguerite, de Montréal, passent quelque temps chez leurs parents de Chenéville.

Mlle Idola Beauvais et sa nièce Huguette Laplante, sont en visite chez M. et Mme N. Beauvais.

M. Marcel Périard, actuellement de Thurso, était en visite chez son père, M. N. Périard, dimanche.

Mlle Adèle Périard allait à Notre-Dame-de-la-Paix chez des parents et amis dernièrement.

Fiat Lux!

A la dernière assemblée du conseil, il fut décidé de doter notre village de quelques lampes de rue ce qui n'est pas sans besoin.

Mme C. Levert, d'Ottawa, est en visite chez sa fille, Mme G. Proulx.

Mlle Cécile Lanois, de Montpellier, a rendu visite à sa soeur Mme J.-P. Bélisle.

M. et Mme E. Philips, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez des parents

M. Albert Massie, qui a fait du service militaire à la sortie du collège Bourget, de Rigaud, est maintenant chez son oncle et sa tante, M. et Mme J. Labelle.

M. et Mme Eugène Deschamps ont passé quelques jours à Montréal, dernièrement.

Mme Lacasse, de Timmins, est en visite chez sa soeur, Mme Hotte depuis quelque temps.

M. H. Désabrais est parti pour Montréal et Ste-Dorothée où il visite ses filles Mmes Pesant et Gravel.

M. et Mme C. Pesant, leur fillette, Francine et leurs neveux Yves et Jean-Guy Périard, tous de Ste-Dorothée, ont passé la fin de semaine chez leurs parents de Chenéville, dernièrement.

Mme Emery Robillard, de Montréal, visitait ses parents de Chenéville récemment.

MM. et Mmes Wm. Gagnon et René Vézeau allaient à Montréal dernièrement rendre visite à leur père, M. David Gagnon, qui a subi une opération chirurgicale à l'hôpital Notre-Dame.

M. et Mme Jean-Maurice Lafayette et Mlle Carmen Dubois, de Hull, ainsi que M. et Mme L. Buratti, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Placide Blais, récemment.

Mme Placide Blais a passe une couple de jours à Montréal dernièrement, l'invitée de sa soeur Mme J. Grosleau, et de sa nièce Mme R. Tremblay.

MM. et Mmes Lionel Gagnon et Oscar Rouson ont visité M. David Gagnon, patient à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

M. et Mme Osc. Rousson d'Ayimer, visitaient des parents de Chenéville, la semaine derniere, et se rendaient ensuite au Lac-des-Plages.

Mme A. Trudeau et Mlles Alice et Blanche Blais de Montréal, passent quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Alb. Blais.

M. le curé E. Coursol a fait un court voyage à Ottawa, ces jours derniers.

Mmes Omer Lirette et Armand Charlebois suivent des traitements médicaux à Montréal.

Mlle Agathe Leduc, qui était en visite chez ses parents depuis le mariage de sa soeur, Thérese, est retournée à St-Césaire. Mlle Simone Leduc est partie pour St-Césaire où elle doit passer le reste de ses vacances.

Mme C. Dumas, de Côte St-Pierre, a passé quelques jours chez sa fille, Mme Raoul Leduc.

M. et Mme Lussier de St-Césaire ont passé la fin de semaine chez M. et Mme R. Leduc.

M. Raoul Leduc a fait un court voyage d'affaires à Montréal dernièrement.

M. Jacques Chené, de Montréal, est en visite chez ses parents pour quelque temps.

Mlle Raymonde Levert a rendu visite à son père, M. A. Levert, fromager à St-Emile-de-Suffolk.

A l'occasion du mariage Turpin-Leduc, M. et Mme R. Leduc recevaient la visite de M. et Mme J. Lussier, de St-Césaire, M. et Mme Emile Laurin de Huil, M. E. Gagné et Mme Alphonse Bélanger aussi de Hull, M. et Mme Jean Dumas, de St-André-Avellin, Richard Poirier de St-Césaire et Mme C. Dumas de Côte St-Pierre.

M. le curé Coursol et son neveu Ferdinand, séminariste, ont passé quelques jours au camp du Lac Doré.

PROTEGEZ VOTRE PLACEMENT DANS LES MACHINES BURROUGHS

par le véritable Service mécanique Burroughs

Les préposés Burroughs salariés, entraînés à la fabrique, contrôlés par la fabrique, examinent, lubrifient et ajustent les machines Burroughs; font les réparations et remplacent les parties par de véritables pièces Burroughs. Leurs ouvrage est garanti.

Appelez 3-4018 pour le service, ou écrivez à

Burroughs Adding Machine of Canada, Ltd.

376, rue Bank — Ottawa, Ont.

Que savez-vous de l'effort de guerre canadien?

QUESTIONS . . .

(On trouvera les réponses à ces questions à la page 10)

8.—Où sont formulés les buts de guerre du Canada et de ses alliés?

9.—Quelle est l'Armée qui comporte la plus grande proportion d'effectifs blindés et mécanisés au monde?

10.—Quels sont nos quatre principaux alliés?

11.—Combien le Canada prévoit-il dépenser pour la guerre cette année?

12.—Qu'est-ce qui coûte plus cher que la guerre?

13.—Placez dans leur ordre, en commençant par la plus importante, les unités suivantes de l'Armée: peloton, corps d'armée, brigade, section, bataillon, division, compagnie.

14.—Le sol canadien a-t-il été touché par le feu de l'ennemi durant cette guerre?

(à suivre)

Grenades sous-marines fabriquées au Canada

On apprend dans l'édition de juin de L'Ovale C-I-L qu'une bonne partie des grenades sous-marines employées dans l'Atlantique par les navires alliés contre les submersibles ennemis sont fabriquées au Canada. Le moyen le plus efficace de détruire un sous-marin consiste à l'encadrer, c'est-à-dire à l'entourer de quatre grenades réglées de façon à ce qu'elles éclatent simultanément. Mais, dit l'article, même si la manoeuvre n'est pas parfaitement réussie et si le sous-marin n'est donc pas aussi impitoyablement écrasé que le souhaiteraient les assaillants, la détonation se produit souvent assez près pour le désemparer: il remonte alors à la surface et se rend, ou s'engloutit à grande profondeur et se fait broyer par une pression irrésistible.

DU TRAVAIL POUR PLUSIEURS CENTAINES D'HOMMES À ARVIDA

Par suite de l'expansion continuelle, il faut encore des hommes pour travailler à la production de l'aluminium.

Emplois réguliers et rémunérateurs—travail de guerre important —*excellentes chances de promotion* à mesure que vous acquérez de l'expérience. On demande des hommes habitués à travailler à la chaleur pour les ateliers des cuves, du minerai et du carbone. Le logement est confortable, la nourriture excellente et abondante.

Si vous avez 21 ans ou plus, vous gagnerez en commençant 48¢ de l'heure, plus un bonus de vie chère de $2.70 par semaine. Les hommes affectés à la production ou aux fournaises peuvent gagner jusqu'à 70 sous de l'heure. On est logé et nourri pour $1.25 à $1.40 par jour.

Faites votre demande immédiatement à tout bureau de placement de la Commission d'Assurance-chômage ou à tout bureau du Service de Placement provincial.

Vos frais de transport jusqu'à Arvida vous seront avancés. A la gare Arvida, vous trouverez un autobus qui vous conduira directement au camp où vous logerez.

Nous nous conformons à l'arrêté ministériel concernant les hommes actuellement employés à des travaux de guerre.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED

FEUILLETON DU DROIT

Petite Marquise

Roman couronné par l'Académie française.

par Arthur DOURLIAC

No 23 —

"Oh! revenez vite, je vous en prie, mes bons amis, que votre présence nous console au milieu de tous ces deuils.

"Reviens vite, Georges; mon bon frère, ta vue seule guérira notre père, et tu ramèneras avec toi le bonheur et la santé".

La lecture achevée, tous se regardèrent avec la même pensée:

— Que faire?

— Il est impossible de transporter Georges à Crépy avant six semaines, deux mois, dit François.

— Comment laisser cette pauvre petite Marthe, dit maman Julie.

— Si nous lui annonçons l'état de son frère, ce sera encore augmenter ses angoisses.

— Et empêcher le rétablissement de son père.

— Que faire? répéta Lavielle avec découragement.

—Ecoutez, papa François, j'ai une idée qui pourrait, je crois tout arranger.

Les deux vieillards le regardèrent avec admiration.

— Voilà: maman Julie qui a grand besoin de se reposer des fatigues du siège va partir en avant avec Chloë, afin de remettre tout en ordre pour notre arrivée et de tranquiliser et de consoler Marthe. Bon père et moi, nous resterons ici jusqu'au rétablissement de Georges, on trouvera aisément un prétexte pour expliquer notre retard . . . papa François rhumatismes . . . Quand notre blessé sera en état de voyager nous arriverons bien vite et nos deux malades apprendront en même temps leur maladie et leur guérison . . .

— Soit, mais je partirai seul. Chloë est au service de mademoiselle et ne doit pas la quitter.

— Pardon, bonne mère, vous n'êtes pas bien portante, Chloë vous accompagnera, *je le veux*.

Et, ponctuant sa phrase d'un gros baiser!

— Nous nous arrangerons très bien, n'est-ce pas, bon père, je ferai la cuisine . . .

— Par exemple! exclama le digne homme révolté.

— Il n'y a pas de "par exemple!" et je la ferai très bonne, et ce sera très amusant,

— Je voudrais bien voir ça.

— Vous le verrez. D'abord ce n'est pas déroger, ma grand'mère en a fait autant pendant l'émigration, tandis que la vôtre, à vous maman Julie, allais en journée pour gagner leur nourriture. Vous ne direz pas non, c'est vous qui me l'avez raconté. Ah mais!

Selon la coutume les vieux époux en passèrent par ce que voulait leur fille adoptive et, deux jours après, Mme Lavielle et leur fidèle négresse rentraient dans leurs foyers . . .

Avec quelle joie Marthe embrassa l'excellente femme; M. Bornis, tout épuisé et tout faible qu'il était, retrouva un sourire pour accueillir sa vieille amie.

Quant à Mlle Prévost, elle ne tarissait pas en questions sur les mille incidents du siège, Georges, Lina, etc., et la pauvre maman Julie, peu habituée à mentir regrettait souvent la verve imaginatrice de Lucien qui lui aurait été si utile.

Enfin, pour mettre un terme à la curiosité embarrassante de l'ancienne institutrice, elle se décida à lui confier la vérité.

— Brave Georges! c'est un héros! J'en étais bien sûre d'ailleurs! Et Lina, ma vaillante! Ces deux enfants-là sont faits l'un pour l'autre . . .

— Vous allez trop loin, et mademoiselle . . .

— "Mademoiselle" sera fière un jour d'être la femme de Georges, c'est moi qui vous le dis.

— Quelle folie!

— Vous verrez . . .

Mme Lavielle secoua la tête, elle n'était pas convaincue.

La bonne demoiselle l'aida de toute son adresse à soutenir la fable qu'elle avait imaginée. Au reste le père et la fille n'étaient pas difficiles sur les explications tant ils étaient heureux de savoir tout leur monde sain et sauf . . .

Prosper vint aussi faire ses compliments à sa tante, mais instruite du vilain rôle qu'il avait joué pendant l'invasion, elle le reçut assez froidement, et, il fallut les protestations hypocrites du père et de la mère du jeune drôle pour réussir à lui donner le change sur ses sentiments.

D'ailleurs, il avait peine à dissimuler sa violente déception. Il avait tant espéré d'un des obus, qui foudroyaient Paris, lui assurerait son héritage.

La Commune allait peut-être réaliser son rêve . . .

XVI

DIPLOMATIE FEMININE

— Ouf! on est mieux chez vous que dans la rue, dit Lucien en s'étendant voluptueusement dans un fauteuil.

— Que se passe-t-il encore?

— Il se passe, cher ami, que les Parisiens ont changé le temps et le lieu de la chasse, et qu'au lieu de tirailler au mois d'octobre dans la plaine Saint-Denis, ils usent leur plomb, au mois d'avril, dans les murs de la capitale.

— En d'autres termes . . .

— Il pleut des balles après les boulets, je suis venu en rasant les murs, ce qui ne m'a pas empêché d'avoir mon chapeau criblé. Regarde . . .

Et il présentait son couvre-chef percé à jour.

— Et c'est mon plus neuf. Je soupçonne le coup d'avoir été fait par un chapelier . . .

— Vraiment, mon bon Lucien, tu as grand tort de t'obstiner à rester ici quand rien ne te retient.

— Alors, vous vous comptez pour rien.

— Si tu pouvais être utile le moins du monde, je te demanderais moi-même de demeurer pour protéger Lina le cas échéant, mais tu ne peux pas plus que moi.

— Merci.

— Et il finira par t'arriver malheur . . .

— Ainsi-soit-il.

— C'est absurde!

— Mon cher, ensemble nous somme dans la souricière, ensemble nous en sortirons.

— Mais moi, je suis malade encore et avec une femme, un vieillard, bien des moyens nous manquent, tandis que toi, seul avec ton ingéniosité, ton adresse, en deux heures, j'en suis sûr, tu aurais quitté Paris . . .

— C'est possible, mais tu sais, on nous a surnommés "les frères Siamois", je ne m'exposerai pas à m'entendre dire: Siamois, qu'as-tu fait de ton frère?"

Il avait pris un ton si comique que Georges ne put s'empêcher de rire.

Les événements avaient marché. Pendant que le blessé se rétablissait lentement, malgré les soins dont il était entouré, l'insurrection du 18 mars éclatait, le gouvernement fuyait devant la commune, et les fédérés restaient maitres de Paris.

Résolue à ne pas abandonner leur malade, trop faible encore pour supporter le voyage, Lina et son tuteur étaient restés courageusement à leur poste malgré les prières de maman Julie et les ardentes supplications du jeune homme désespéré du danger qu'il faisait courir à ses amis.

Bientôt, du reste, il songea au départ: les portes de la ville étaient fermées.

Mme Lavielle, dévorée d'inquiétude, avait fort à faire pour rassurer ses voisins, qui ne pouvaient comprendre le motif capable de retenir François et sa pupille à Paris dans un pareil moment.

Déjà, plus d'une fois, sans en avoir rien dit à ses amis, Lucien avait failli être arrêté et enrégimenté de force parmi les insurgés. Qandt à Georges, qui ne quittait pas la chambre, il avait, jusque-là, échappé aux recherches.

— Ah! çà, où donc sont Mlle de la Hanse et ce bon papa François?

— A l'église, mon ami, on parle de les fermer, peut-être d'arrêter nos prêtres; Lina et M. Levielle sont allés à Notre-Dame de Lorette prier la sainte mère de Dieu et remercier en même temps monsieur le curé de ses bonnes visites pendant ma maladie.

—Bon, mais j'aimerais bien à les voir rentrés. Soeur Lina est quelque peu imprudente, et son tuteur est incapable de l'empêcher de faire une folie.

— Folie héroïque, ami, il y a plus de courage et d'énergie chez cette jeune fille de dix-huit ans que chez les plus braves d'entre nous. Tu la verras toujours aussi résolue, aussi calme au milieu de l'affolement général; elle a traversé les angoisses de ce long siège en conservant son beau sourire, tu l'as vue à mon chevet me disputant, m'arrachant à la mort, et aujourd'hui encore, dans ces humbles détails du ménage, elle apporte la même grâce souriante qu'elle pourrait avoir dans le château de ses pères, entourée du luxe et de l'éclat du rang pour lequel elle était née.

C'est l'âme de la maison et nous sommes tous petits auprès d'elle.

Lucien ne répondit pas et regarda son ami, tout rêveur.

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

LUNDI, 20 JUILLET 1942

La dernière partie de la session

La Chambre des communes a tenu, en fin de semaine, une séance secrète, pour discuter la défense navale du Saint-Laurent. Ce fut une véritable séance secrète. Comme il faut s'y attendre, rien n'a transpiré et rien ne transpirera des délibérations. Tous ceux qui y ont pris part sont liés rigoureusement à observer le plus profond silence sur tout ce qui s'est dit. Le public comprend ce règlement. Il ne faut pas fournir de renseignements à l'ennemi. Mais la tenue de cette séance secrète calme les appréhensions que le public entretenait au sujet de la défense du Saint-Laurent. Ses représentants ont été mis au courant de ce que le gouvernement fait pour assurer la protection de cette importante route fluviale. Ils ont certainement fait leur possible pour s'assurer de l'état de cette défense et suggérer au gouvernement ce qu'ils croyaient être dans l'intérêt général du pays d'abord et de nos Alliés. La longueur de la séance secrète en est un indice. Elle dura un peu plus de six heures. Cela nous laisse entendre que les députés ont eu quelque chose à dire sur le sujet.

Ce débat à huis-clos sur la défense du Saint-Laurent a quelque peu modifié les plans de la Chambre sur la fin de la session. Lorsque, il y a huit jours, le premier ministre fit connaître ses intentions, il déclara qu'il espérait que le travail parlementaire se terminerait le 25 du courant, c'est-à-dire samedi prochain. Il n'était pas alors question de séance secrète. On discuta d'abord s'il y en aurait une; puis on en la tint. La Chambre des communes consacra à ce sujet environ huit heures qu'elle croyait pouvoir employer à d'autres choses.

Il est permis de douter que la Chambre puisse maintenant, d'ici à samedi, disposer du travail parlementaire qui reste à accomplir. Le parlement va sans doute faire tout son possible. Cette semaine, il siégera chaque jour, l'avant-midi, l'après-midi et le soir. C'est un immense effort que le parlement devra fournir, s'il veut terminer samedi soir la présente session. La température s'annonce très chaude. Ce qui n'est pas de nature à rendre plus facile le travail de la Chambre des communes. La chaleur, ainsi que les longues heures de travail, auront naturellement pour effet d'induire les députés à discourir moins longtemps, à couper court à toute discussions inutiles. Mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir sans compter les incidents qui peuvent survenir et qui souvent surviennent inopinément dans les derniers jours d'une session.

Il va falloir d'abord terminer l'étude des résolutions budgétaires. L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, doit soumettre un amendement au budget dans le but de répondre à certaines critiques qui ont été faites contre l'impôt sur le revenu et le mode de perception de cet impôt.

Puis le bill transformant la loi sur la mobilisation des ressources nationales en loi de conscription pour service militaire outre-mer n'a pas été encore étudié en comité plénier et adopté en troisième lecture. Ce projet de loi a été le plus contentieux que le gouvernement a soumis au cours de la présente session. Il va occasionner une autre discussion, qui peut être plus longue que le gouvernement ne s'y attend.

Le débat sur le rapport concernant l'expédition canadienne à Hong-Kong n'a pas encore eu lieu. S'il faut en juger par ce qui s'est dit sur ce sujet jusqu'à maintenant, l'opposition conservatrice et la C.C.F. sont résolues à débattre à fond le rapport de sir Lyman-P. Duff.

Il restera, enfin, à discuter les crédits nécessaires à l'administration civile des divers ministères. L'opposition s'est plainte, à maintes reprises, que le gouvernement ne pratiquât point toute l'économie qu'il devrait sur ce point. Elle ne laissera pas évidemment passer ces crédits sans les examiner avec soin. Le gouvernement devra disposer, entretemps, du travail de routine.

Dans les circonstances, il nous paraît assez difficile que le parlement puisse terminer la session samedi prochain. Nous avons lieu de croire que le gouvernement est lui-même de cette opinion et qu'il s'attend à clore la session, le 29 plutôt que le 25 du mois courant.

Carl de L'HEUREUX.

Pour la protection de la famile

Le ministre des Finances n'a pas hésité à modifier la nouvelle échelle de l'impôt sur le revenu, afin d'empêcher les femmes mariées d'abandonner leur emploi dans le fonctionnarisme et les industries de guerre. Mais il a réussi à faire adopter sans aucun changement les résolutions qui ont trait à la hausse dans l'impôt sur le revenu et aux diminutions dans les exemptions.

La nouvelle échelle de l'impôt sur le revenu demeure donc telle qu'elle a été présentée le 23 juin dernier, avec ses anomalies et ses injustices. Les exemptions pour les personnes mariées et pour les enfants, exemptions qui étaient regardées depuis vingt ans comme le minimum indispensable, sont coupées presque de moitié.

La loi alloue une réduction, sur le montant de l'impôt à payer, de $150 pour une personne mariée et de $80 par enfant âgé de moins de dix-huit ans. Ce qui signifie que le gouvernement estime à ce prix ridicule l'entretien d'une femme et d'un enfant. Pour faire face à des dépenses extraordinaires, il exige plus de sacrifices des gens mariés que des célibataires.

Le moment arrive où les pères et les mères de famille devront s'unir pour étudier leurs problèmes et présenter directement au gouvernement des revendications que les députés ne parviennent pas à faire entendre. Car la famille sera désormais écrasée non seulement par l'impôt sur le revenu, mais par l'impôt de défense nationale, devenu l'impôt normal, et par toutes sortes de taxes directes et indirectes qui la frapperont en proportion du nombre de ses membres.

Au mois d'avril dernier, un Institut familial a été fondé dans la province de Québec, dont les principaux buts sont les suivants: 1.—Promouvoir par l'Institut Familial la vie de famille dans ses quatre grandes lignes d'intérêt: le bien-être physique, mental, social et spirituel;

2.—Constituer un centre de documentation et de recherche sur les besoins du peuple en fonction de l'éducation pour le foyer et pour la vie familiale;

3.—Instruire les parents et les futurs parents par des bibliothèques, des services de consultations et par diverses méthodes de l'éducation des adultes.

4—Créer un centre de publications et d'éditions familiales;

5.—Grouper divers organismes familiaux.

Cet Institut familial est appelé à rendre de grands services dans notre milieu, à condition que les chefs de famille se donnent la peine d'étudier leurs problèmes et de défendre leurs droits. La question est importante et elle est grave, car du moment que la famille est attaquée dans ses droits et dans son existence, c'est l'élément canadien-français qui est destiné à en souffrir le plus.

Ch. G.

Au Jour le Jour

La Société St-Jean-Baptiste de Québec adresse à MM. King, St-Laurent et Power une résolution demandant que le chant "O Canada" soit proclamé hymne national des Canadiens et chanté comme tel, particulièrement dans nos forces armées. Nous espérons que le gouvernement fédéral apportera à cette résolution toute l'attention qu'elle mérite. Il est ridicule qu'un pays comme le nôtre, qui est souverain, qui décide lui-même de la paix ou de la guerre, qui a ses représentants à l'étranger, n'ait pas d'hymne national, et que par surcroit, il n'ait pas de drapeau à lui.

x x x

Les dépêches ont parlé récemment de l'exécution, à New-York, d'une oeuvre symphonique, inspirée par notre chant national. A ce propos, il s'est produit un incident qu'il est intéressant de relater. Dans son honnête candeur, le représentant de la Presse Canadienne avait dit, tout naturellement, que le "O Canada" était l'hymne national du Canada. Il dut, quelques heures après, télégraphier à ses abonnés qu'"O Canada" n'est pas notre hymne national, mais le chant patriotique favori du Canada. Tout cela n'est-il pas infiniment triste, surtout lorsque l'on se rappelle les immenses sacrifices que tous les Canadiens font en ce moment pour leur pays?

ARGUS.

TEMOIGNAGES

Les études classiques

Si réforme ne veut pas dire destruction, ne craignons rien pour les études classiques: elles continueront à former des hommes aptes comme enclins à penser. Les supprimer pour s'abandonner à de périlleuses nouveautés serait, de nos jours surtout, une faute contre l'avenir. La Providence et la sagesse de nos chefs nous éviteront ce malheur. Renoncer aux humanités grecques et latines, qu'est-ce autre chose que briser avec les traditions de l'esprit français? Il reste toutefois que ce crime est incompris des primaires, précisément parce qu'ils ignorent l'action secrète des cultures anciennes sur leurs propres âmes; mais nous n'y pouvons rien. Les préjugés contre la formation humaniste demeureront, mais ils ne feront pas taire les témoignages qui ont de l'autorité, tels ceux que nous évoquons aujourd'hui.

Le 28 juin de cette année, Son Eminence le cardinal Villeneuve, à la bénédiction du nouveau Séminaire de Saint-Jean de Québec, fit l'éloge des études classiques. Voici le passage à retenir:

..."Ni pour l'esprit français que nous avons à protéger comme notre principal trésor de civilisation, ni pour le sens pratique qu'imposent particulièrement les conditions modernes, notre cours classique latino-grec n'est inefficace. J'en appelle moins pour le moment à notre raison ou à une argumentation spéculative qu'à l'expérience et à l'autorité des témoignages les plus divers.

"C'est un américain, professeur à l'Université de Californie, Monsieur Moses, qui prononçait naguère: "Toutes choses égales d'ailleurs, les études classiques produisent un résultat plus profitable que tout autre système d'éducation organisé jusqu'ici."

"Si je sais le français" écrivait de son côté l'académicien Jules Lemaître, "c'est en grande partie parce que je sais le latin... Et si je n'ai pu apprendre sérieusement l'anglais, ce n'est point que le latin m'ait pris tout mon temps, c'est que j'étais très paresseux". Aveu qu'on pourrait trouver sur d'autres lèvres que celles des français d'Europe.

"Il n'y a pas, au reste, que la langue française qui profite du grec et du latin, mais les sciences et les mathématiques aussi. Henri Poincaré l'affirmait: "Ce qui est certain c'est que les savants qui ont bénéficié de l'éducation classique s'en félicitent tous, tandis que ceux qui en ont été privés le regrettent pour la plupart."

"Dira-t-on qu'au moins pour les affaires latin et grec sont superflus? Ecoutez un financier, L. Scott Townsend, de la SECURITY TRUST AND SAFETY DEPOSIT CO.: "Je recommande avec instance à tous les jeunes gens qui se destinent aux affaires, quelles qu'elles soient, de ne pas perdre l'occasion d'apprendre le latin et le grec."

"Un autre homme d'affaires, M. Clarence H. Kelsey, président de la TITLE GUARANTEE AND TRUST CO., l'observait judicieusement: "Le but du collégien doit être d'acquérir une exacte et complète discipline de l'esprit: telle discipline le préparera à affronter et à résoudre toutes sortes de problèmes en face desquels il n'aura à utiliser ni langues mortes ni langues vivantes, ni même les mathématiques et les sciences, mais seulement l'aptitude acquise par ces études diverses à s'adapter aux exigences de la vie active."

"Enfin, un homme que sa forte pensée autant que sa stratégie militaire ont mis au rang des grandes figures de l'histoire, le Maréchal Foch, généralissime des armées alliées, au cours de la première Grande Guerre, celle de 1914-1918, a écrit dans la préface de ses MEMOIRES "Si le propre des études scientifiques, de la formation mathématique notamment, est d'habituer l'esprit à considérer des grandeurs et des formes matériellement définies, comme aussi à préciser des idées sur ces sujets, à les enchainer par un raisonnement implacable, et à façonner ainsi cet esprit à une méthode de raisonnement des plus rigoureuses, le propre des études de lettres, de philosophie et d'histoire, est avant tout, en quittant le monde de l'observation, de faire naître et de créer des idées sur le monde vivant, par là d'assouplir et d'élargir l'intelligence, au total de la maintenir en éveil active et féconde, en présence du domaine de l'indéfini qu'ouvre partout la vie".

Et Son Eminence de conclure: "Je m'arrête à ces jugements. On pourrait leur opposer des avis contraires, on ne saurait sans insolence les déconsidérer ni les mépriser".

A ce témoignage, ajoutons celui de Pie XI, félicitant le petit séminaire de Malines (Belgique) à l'occasion de son centenaire au printemps de 1930.

Fait qui intéressa tout particulièrement l'auditoire présidée par S. Em. le cardinal Van Roey, la partie la plus importante du Bref apostolique était consacrée à un éloge des humanités gréco-latines:

"Nous tenons aussi — écrit S. S. Pie XI — à féliciter chaleureusement votre Séminaire d'avoir dès le début cultivé avec soin les lettres grecques et latines. Le prestige de pareille culture est si grand et si nécessaire à notre époque que ceux qui s'en sont nourris jouissent de la plus haute considération. Au contraire, ceux qui en sont dépourvus manqueront toujours d'un titre important à la considération des hommes instruits.

"Ajoutez à cela que le latin est la langue de l'Eglise et que presque toute la sagesse antique s'exprime en ces deux langues.

"C'est donc à juste titre qu'après avoir rendu grâces à Dieu vous avez tourné vos regards vers le Siège Apostolique, qui a sauvegardé pour une grande part les livres latins et grecs."

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 20 JUILLET 1922

Au Manitoba, le gouvernement libéral de M. Norris est battu par une forte majorité. Les progressistes arrivent au pouvoir.

Le gouvernement russe offre de dédommager les étrangers dont les biens ont été confisqués en Russie. Il fait aussi des offres pour le paiement des dettes russes. Ces propositions sont étudiées par les délégués à la conférence internationale de La Haye, et elles sont rejetées. Les représentants de la Russie soviétique déclarent qu'ils participeront plus à d'autres conférences internationales.

Les Oblats de Marie Immaculée fondent en Pologne des maisons de formation religieuse et apostolique.

M. Thibaudeau Rinfret est nommé juge de la Cour Supérieure de Montréal.

M. G. S. Johnson, principal du High School de Monteith, déclare que les instituteurs des écoles publiques du Nouvel Ontario devraient connaître le français.

En feuilletant les journaux

LA FEUILLE D'ERABLE — Au moment où nous écrivons ces lignes, l'amendement à l'acte de mobilisation ou bill No 80—qui fut adopté la semaine dernière à la Chambre des Communes par un vote de 158 à 54—n'a pas encore subi sa troisième lecture. Il n'a donc pas encore fait son apparition au sénat. Plusieurs se demandent quel traitement lui réserve cette dernière chambre. Les uns s'attendent qu'il y sera discuté en vitesse et que son adoption n'y sera qu'une simple formalité. Telle n'est point cependant l'opinion de ceux qui connaissent les sentiments de certains sénateurs sur cette mesure . . . et aussi sur la réputation que s'est acquise, à tort ou à raison, la Chambre Rouge comme "rubber stamp office", c'est-à-dire comme courtisane obéissante et servile du gouvernement. Il pourrait bien arriver qu'un "débat royal" s'y engagea à cette occasion et même que ce débat y fût beaucoup plus intéressant—sinon plus prolongé—que celui qui eut lieu à la Chambre des Communes, et cela pour deux raisons principales, raisons qu'on est trop généralement enclin à oublier: d'abord la liberté de discussion absolue, du point de vue de réactions électorales, et ensuite et surtout l'absence totale de possibilité de renverser le gouvernement. Bien que, d'un côté, la Chambre Rouge ne s'inspire aucunement de sentiments autocratiques, ses membres n'ont aucune raison de se laisser influencer par les caprices populaires, et, d'un autre côté, les décisions de cette Chambre—qu'elles soient négatives ou affirmatives—n'affectent en rien le statut du gouvernement.

Le Sénat et le bill 80

* * *

LE SOLEIL. — Un journal américain admet qu'il est bien difficile d'établir la différence entre l'Angleterre et la Grande-Bretagne. Pour dissiper cette confusion, il ne suffirait pas de rappeler que l'une n'est que la partie principale d'une entité politique. Dans ses organisations, le génie anglais procède selon la méthode qui assure toujours à une élite intelligente l'intérêt principal dans toutes les compagnies filiales qui servent à masqur la multitude et la complexité de ses activités universelles. Il n'en use pas autrement dans le gouvernement de son vaste empire. On peut s'en rendre compte même dans la société des nations britanniques, où l'on trouve toujours un représentant de la caste impériale dans tous les directorats politiques, économiques, universitaires, sans oublier les services d'information et de propagande. Avec ce système et un jeu de fiches, Londres exerce une surveillance intéressée dans presque tous les pays du monde, même ceux qui se croient les plus indépendants, y compris peut-être l'Allemagne, l'Italie, et le Japon. Si ce facteur aide à l'Angleterre à gagner la guerre, on jugera peut-être qu'elle en a fait bon usage.

Casse-tête

* * *

L'INFORMATION. — La guerre a fait naitre bien des choses que nous ne connaissions pas il y a quelques années. Des restrictions nombreuses ont été imposées sur ceci et sur cela; des taxes compliquées ont été mises en vigueur; des commissions également nombreuses ont été organisées. De tout cela, comme on peut bien se l'imaginer, il est né une bureaucratie qui ne fait qu'augmenter de jour en jour.

Des charges onéreuses

Tout le monde admet qu'à l'heure actuelle le gouvernement est obligé d'exercer des contrôles assez sévères sur nombre de choses mais tout cela devrait être fait pour créer le moins de dépenses et le moins de désagréments possibles.

Comme c'est là toutes les entreprises d'affaires, toutes les organisations industrielles ou autres sont inondées de formules qu'elles sont obligées de remplir, de vérifier et d'envoyer à différents organismes du gouvernement. Toute cette paparasse doit être classée et tenue à date.

On en est rendu à un point où la plus petite organisation est pratiquement obligée d'avoir des employés spéciaux pour exécuter tout ce travail. Au début, les entreprises d'affaires n'ont pas fait trop d'opposition mais depuis qu'elles sont lourdement taxées, il va de soi qu'elles commencent à trouver que le travail qu'on impose à leurs employés est de beaucoup trop considérable. Combien d'entreprises privées pourraient, de nos jours, se dispenser des services de quelques comptables ou autres employés si elles n'étaient pas obligées de faire une partie du travail du gouvernement?

Anciennement tout ce qu'on exigeait c'était la remise, une fois l'an, de la liste de salaires payés. Cela n'était pas très compliqué. Depuis deux ans, toutefois, le travail est devenu beaucoup plus considérable et beaucoup plus compliqué.

* * *

NEW YORK TIMES: — Autant qu'on peut s'en rendre compte, il y a peu de sabotage dans ce pays depuis que nous sommes entrés dans la guerre, bien que dans le cas du "Normandie" on ait signalé une négligence presque aussi malfaisante. Les saboteurs travaillent peut-être avec une subtilité telle que les résultats ne sont pas encore connus. Ils préparent, c'est possible, une campagne à venir.

Contre le sabotage

Nous pourrions souffrir de ne pas avoir assez d'avions, de chars, de canons et de munitions presque autant que de perdre des avions, des chars, des canons et des munitions de front.

Nous avons besoin de vigilance de la part de ceux qui ont des contacts avec l'industrie de guerre ou avec tout ce qui contribue à l'effort de guerre.

L'une ne va pas sans l'autre

"La justice sans la force est impuissante la force sans justice est tyrannique. La justice sans la force est contredite, parce qu'il y a toujours des méchants: la force sans la justice est accusée. Il faut donc mettre ensemble la justice et la force et, pour cela, faire que ce qui est juste soit fort, ou que ce qui est fort soit juste". — Blaise Pascal, Pensées, 1670.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

565—

A—Les visiteurs qui voyaient le Canada pour la première fois ne tarissaient pas d'éloges sur les Canadiens. On les trouvait naturellement belles, bien élevées et vertueuses. "Elles ont, disait Peter Kalm, un laisser-aller qui charme par son innocence même, et prévient en leur faveur. Elles s'habillent beaucoup le dimanche, mais les autres jours, elles s'occupent assez peu de leur toilette, sauf leur coiffure, qu'elles soignent extrêmement, ayant toujours les cheveux frisés et poudrés, ornés d'aiguilles brillantes et d'aigrettes. Chaque jour de la semaine, le dimanche excepté, elles portent un mantelet petit et élégant, sur un court jupon, qui va à peine à la moitié de la jambe, et dans ce détail de leur ajustement, elles paraissent imiter les indiennes. Les talons de leurs souliers sont élevés et très étroits; je m'étonne qu'ainsi chaussées elles puissent marcher à l'aise, (. . .) Elles sont dures au travail et à la peine, surtout parmi le bas peuple . . ."

B—Cette terrible guerre iroquoise dura quarante ans, sans presque de répit. Commencée vers 1640, elle se poursuivit en effet sans relâche jusqu'au début du dix-huitième siècle. Ce furent les avants-postes qui subirent naturellement les plus dures épreuves. Tandis que Québec restait relativement calme, Trois-Rivières et Montréal furent constamment assaillis, et certaines pages de leur histoire sont de véritables martyrologes.

C—Lorsque le gouvernement décida d'établir des prisons modernes, à la session de 1805, les autorités songèrent à créer des revenus qui seraient appliqués au paiement de leur administration. Les députés anglais désiraient un impôt foncier, mais les Canadiens, dont la seule richesse consistait dans de pauvres terres à moitié payées, préféraient une taxe sur les importations. Ce point de vue fut approuvé, et ce fut la première victoire parlementaire des Canadiens dans la sauvegarde des droits populaires.

Les époux chrétiens, collaborateurs de Dieu

Un grand discours de S. S. Pie XII

Au dessus de toutes les bénédictions conférées au nom du Seigneur, dit le Saint-Père, se trouve le sacrement que vous avez reçu, dans lequel Dieu lui-même a directement agi sur vos âmes pour les sanctifier et les fortifier dans le sévère accomplissement de vos nouveaux devoirs. Ne savez-vous pas que dans tout sacrement celui qui l'administre n'est qu'un simple instrument dans les mains de Dieu? Certes, l'homme agit aussi: il accomplit une cérémonie symbolique, il prononce des paroles qui signifient la grâce propre du sacrement. C'est Dieu seul qui produit cette grâce, en se servant de l'homme, qui agit comme son ministre en son nom, à l'instar d'un pinceau dont le peintre se sert pour exécuter et colorier sur la toile l'image que son esprit et son art ont conçue. C'est donc Dieu, qui est la cause principale, opérant par la vertu propre, tandis que le serviteur ou le ministre est seulement cause instrumentale, opérant sous la motion de Dieu, de telle façon que la grâce que confère le sacrement, et qui nous fait participants de la nature divine, s'assimile comme effet à la cause divine et non au ministre (S. Th., p. 3, q. 62, a. 1). Aussi, la vertu spirituelle du sacrement ne peut-elle être viciée par le ministre: elle est comme la lumière du soleil, qui est reçue toute pure par les choses qu'elle éclaire. (*Cfr.* August, In Joannis Evang., tract V, n. 15.)

Or, dans le grand sacrement du mariage, qui donc a été l'instrument de Dieu, qui donc a produit la grâce dans vos âmes? Est-ce le prêtre, qui vous a bénis et conjoints? Non. L'Eglise prescrit sans doute aux époux — sauf dans des cas déterminés et exceptionnels (*Cfr.* Can. 1098), — pour que leur lien et leurs mutuels engagements soient valides et procurent leurs grâces sacramentelles, de les affirmer et échanger devant le prêtre, qui représente l'Eglise comme témoin qualifié, et qui est le ministre des cérémonies sacrées qui accompagnent le contrat matrimonial. Mais, en sa présence, c'est vous-mêmes qui êtes constitués par Dieu ministres du sacrement; vous dont Il se sert pour nouer votre indissoluble union et répandre dans vos âmes les grâces qui vous rendent persévérants et fidèles dans vos nouveaux devoirs. A quel honneur, à quelle dignité ne vous a-t-il donc pas élevés! Ne semble-t-il pas que le Seigneur ait voulu que, dès le premier pas, vous commenciez votre office de collaborateurs de Dieu et d'instruments de ses oeuvres?

Dans le sacrement de mariage, la mutuelle acceptation des personnes, le consentement que vous en avez manifesté par la parole sont un acte extérieur, qui a attiré sur vous les grâces divines; dans votre vie conjugale, vous serez l'instrument de l'art divin dans la confection du corps matériel de vos enfants. Vous appellerez dans la chair de votre chair l'âme spirituelle et immortelle, que Dieu créera à votre appel: ce Dieu, qui a fidèlement produit la grâce à l'appel du sacrement. Et quand viendra au jour votre premier-né, la nouvelle Eve redira avec la mère du genre humain: *Possedi hominem per Deum* (Gen., 4, 1), *j'ai acquis un homme par le don de Dieu.* Dieu seul peut créer les âmes; Dieu seul peut produire la grâce; mais il daignera se servir de votre ministère pour tirer les âmes du néant, Lui qui s'en est servi de même pour vous donner la grâce. Et dans l'une et l'autre de ces collaborations, Dieu attendra, pour user de sa toute-puissance créatrice, que vous disiez votre: oui. Lui, qui, dominant sa force, juge avec douceur et nous gouverne avec une grande clémence (Sap., 12, 18), il ne veut pas nous traiter en instruments inertes ou irraisonnables, comme le pinceau dans la main du peintre; mais il veut que, librement, vous posiez l'acte, qu'il attend, pour accomplir son oeuvre créatrice et sanctificatrice.

Vous vous trouvez donc devant le Créateur comme les préparateurs désignés de ses voies, mais libres, intimement responsables; car il dépendra de vous aussi que viennent au seuil de la vie ces "âmes candides, qui ne savent rien" (Cfr. Purg., 16, V, 87). L'embrasement de l'Amour infini désire tellement les appeler du néant pour en faire un jour ses élus, qui Le posséderont dans la félicité éternelle du ciel! Ou alors, hélas! elles resteront à l'état de divines et magnifiques images, qui auraient pu devenir des rayons du "Soleil éclairant tout homme venant en ce monde", mais qui ne seront jamais que des lumières éteintes par la lâcheté et l'égoïsme des hommes. Ne vous êtes-vous pas librement unis dans le sacrement devant Dieu, comme étant ses ministres, pour lui demander, saintement et librement, ainsi qu'il l'a commandé à vos premiers parents, ces âmes, qu'il désire tant vous confier? Devant les autels, votre seule volonté libre a suffi à vous conjoindre dans le lien du sacrement de mariage, et aucun autre consentement ne pouvait se substituer au vôtre. D'autres sacrements — ceux qui sont les plus nécessaires, — quand le ministre fait défaut, peuvent être suppléés par la puissance de la miséricorde divine, qui franchit même les signes extérieurs pour porter la grâce dans les coeurs: au catéchumène qui n'a personne pour lui verser l'eau sainte sur le front, au pécheur qui ne trouve personne pour l'absoudre Dieu accorde avec bénignité à leur acte de désir et d'amour cette grâce, qui les rend ses amis et ses fils, même sans le baptême et la confession actuels. Mais dans le sacrement du mariage il n'y a pas de suppléance de ministres, comme il n'y a pas substitution de personnes; l'incomparable grandeur du plus grand don y triomphe, que sont la liberté de la volonté et la responsabilité terrible donnée à l'homme intelligent d'être le maître de soi-même et de sa vie, de la sienne et de celle d'autrui, de la vie, qui monte vers l'éternité, et de pouvoir en arrêter le cours, en autrui, en se rébellant contre Dieu. Que si un instinct aveugle assure la continuation de la vie dans les espèces dépourvues de raison, par contre, pour le genre humain, — cette race d'Adam, tombée, rachetée et sanctifiée par le Verbe incarné, Fils de Dieu, — alors que si de froids et vicieux calculs de l'égoïsme jouisseur et dénaturé s'emploieront à briser l'effloraison d'une vie corporelle demandant à s'ouvrir et à se répandre, un tel délit arrêtera le bras du Tout-Puissant, qui voulait appeler à l'existence le sourire des âmes innocentes, qui auraient vivifié ces corps et élevé ces membres au rang d'instrument de l'esprit et de la grâce, jusqu'à participer un jour au prix de leurs vertus et à l'éternelle joie dans la gloire des saints.

Quant à vous, chers époux, conscients du but inviolable du sacrement de mariage, vous préparerez un berceau aux dons de la toute-puissance de Dieu, même si parfois la Providence permet que ne soient pas exaucés vos désirs et vos prières et que ce berceau préparé avec tant d'amour reste vide. Vous verrez sans doute plus d'une fois la grâce inspirer à des âmes généreuses le renoncement aux joies de la famille, pour devenir mères d'un coeur plus large et d'une plus haute fécondité surnaturelle. Mais vous, dans la belle et sainte union du mariage chrétien, vous avez en votre pouvoir les puissances de la vie à communiquer, non seulement dans l'ordre naturel, mais aussi dans l'ordre spirituel et surnaturel, avec le formidable pouvoir d'en arrêter le cours.

Ce pouvoir de transmettre la vie, tandis qu'il vous exalte en vous-même, vous soumet aussi, dans son usage à la loi divine, dont la sévérité ne doit pas vous surprendre à l'égard de ceux qui, par une faute détestable, la détourne de sa haute et véritable fin. Gare à eux! (*Cfr.* Gen., 38, 10). Vous, chrétiens sincères et obéissants à Dieu, comme vous l'êtes, ne craignez pas; vous, qui avez compris l'étroite collaboration entre l'homme et Dieu dans la transmission de la vie. Ainsi que vous l'entendez, dans la lumière de la foi, il serait vraiment inconcevable que Dieu puisse permettre à l'homme de violer impunément les dispositions de sa providence et de son gouvernement, dans le lien du mariage: dispositions hautement sanctionnées depuis le premier jour de l'apparition de l'homme et de la femme sur la terre: lien matrimonial, élevé par le Christ à la hauteur d'un grand sacrement, pour appeler à la vie d'ici-bas des âmes destinées par Dieu à se sanctifier dans la lutte et dans la victoire sur le mal, pour le contempler, l'aimer, le louer dans l'éternelle beauté!

Chers jeunes époux, levez les yeux vers le ciel: dans le sacrement de votre mariage, dont vous avez été les ministres, Notre-Seigneur a marqué et placé pour vous la voie pour y parvenir. Qu'il vous fasse toujours mieux comprendre et respecter ce pouvoir, qui vient d'ailleurs de lui; qu'il vous rende les instruments fidèles de sa Providence pour la très haute tâche qui vous est confiée dans l'oeuvre de la puissance créatrice de la Très Sainte Trinité elle-même! C'est la grâce que Nous vous souhaitons, en vous donnant, de tout coeur, comme gage des plus abondants dons célestes, la Bénédiction Apostolique.

Pour bien légiférer, Il ne faut pas trop légiférer.

D'Argenson.

MARDI, 21 JUILLET 1942
141e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	4.31	7.40
Lune	S.55	Mat.

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Vankleek-Hill, 19, 20, 21 juillet
Wendover, 21, 22, 23 juillet
FETE DU JOUR
S. Praxède, veuve

Quatre — HULL, LUNDI 20 JUILLET 1942 — Température: PLUS FRAIS

Le lieut.-col. Grison, o.c. du régiment de Hull, à Nanaïmo, reçoit la décoration d'efficacité

CAMP MILITAIRE DE NANAIMO, le 12 juillet. — "Si plus de Britanniques, et cela comprend les Canadiens, avaient rendu un tel service et s'étaient préparés en temps de paix, nous ne nous trouverions pas dans la situation embarrassante où nous sommes."

C'est ce que déclarait jeudi le brigadier D.-R. Sargent, commandant de la 13ième brigade d'infanterie, commandant du camp de Nanaimo, en présentant la décoration d'efficacité du Canada au lieut.-col. M.-C. Grison, E.D., A.D.C. commandant du premier bataillon du Régiment de Hull.

Le brigadier Sargent dit au Régiment de Hull, groupé sur le terrain de parade pour le recevoir tout en honorant son propre colonel, que la médaille d'efficacité symbolise 20 années de service dans la milice Il souligna que personne ne pouvait prédire de quoi seraient faites les prochaines vingt années mais il insista que le présent serait probablement différent de tout au tout si plusieurs autres hommes avaient suivi l'exemple du colonel Grison et s'étaient, en temps de paix, préparés à une crise telle que celle que le monde doit maintenant envisager.

Le brigadier louangea le Régiment de Hull pour la façon dont il s'est acquitté de ses importantes fonctions sur la côte du Pacifique. Il se dit fier de compter ce bataillon sous ces ordres. Il remercia tous les rangs de leur collaboration dans l'accomplissement de leur devoir.

Nos militaires canadiens-français oublièrent un soleil ardent pour dire le moins pendant que le brigadier épingla l'E.D. sur la poitrine du colonel Grison. En uniforme d'été et culotte courte, nos gars étaient de belle apparence. Leur précision était admirable.

Ils n'ont donc pas perdu leur temps durant leurs deux mois depuis leur départ de Valcartier. La veille, premier uillet, le public avait acclamé leur peloton de démonstration. Le brigadier fit une mention spéciale de ces numéros qui furent applaudis. Un officier du régiment traduisit le discours du brigadier, qui reçut ensuite le salut général.

Le colonel Grison n'avait que 39 ans quand il assuma le commandement du Régiment de Hull, alors dans l'armée de réserve. C'etait le d'être désigné pour commander 10 juin 1939. Il eut l'honneur d'être désigner pour commander son bataillon lors de la mobilisation, il ya un an. Militaire de carrière, il débuta comme cadet des Gardes du Gouverneur à Ottawa. Ce fut le 6 août 1923 qu'il entra au Régiment de Hull.

Un des aides de camp honoraires du Gouverneur général, Lord Athlone, commandant en chef du Canada, le colonel Grison est des mieux connus dans la capitale du pays. Ancienne étoile aux patins de fantaisie et amateurs de beaux arts, le colonel se fit aussi une position solide dans le monde des affaires.

Les autres officiers du Régiment qui participèrent à la présentation du deux juillet, était le major L.-J.-P. Brunet, second en commandement le major Roger Vincent, le capitaine J. P. Charbonneau, adjudant; le lieutenant F.-W. Rowse, officier d'intelligence; le capitaine R.-A. Brown, quartier-maitre le capitaine-père Alphonse Tessier, O. M.I. chapelain, le capitaine R. Valiée, officier médical le capitaine Guy Baillargeon, paiemaitre; le capitaine Gérald Dupuis, le capitaine Alfred Fortier, le capitaine Roger-J Picard, le capitaine R.-H. Snetsinger, le capitaine Robert-L. Rochon, le capitaine George A. Andy, les lieutenants Gil Rocque, J. T. Grimes, P. J. Lemieux, P. S. Farley, Jean-Charles aoust, G. Walter Chase, F.-X. Bergeron, Guy Blouin, J.-Fernand Vincent et Louis-J.-A. Woods.

Le secourisme devenu de plus en plus nécessaire

Partout dans la province de Québec, on a prié les curés d'encourager leurs paroissiens à apprendre le secourisme et à suivre les cours de soins des malades à domicile. L'Association ambulancière St-Jean poursuit activement sa campagne pour permettre à toutes les villes et à tous les villages de la province d'avoir des escouades de secourisme, des gardes domestiques et des brancardiers.

Le directeur général de l'Association, le Lt-Colonel Arthur Gaboury, vient d'envoyer une seconde lettre à tous les curés, dans laquelle il leur demande d'encourager leurs paroissiens à suivre en plus grand nombre les cours de secourisme et de soins domestiques immédiatement. La lettre est accompagnée d'un tableau synoptique des 12 leçons. Le colonel Gaboury rappelle aux curés que le Canada a déjà été attaqué par l'ennemi, qui a coulé des navires dans le golfe St-Laurent, preuve que l'ennemi est à nos portes.

Le besoin d'infirmières, de secouristes et de brancardiers expérimentés se fait donc grandement sentir, si l'on veut se préparer à toute éventualité. Même si la guerre ne venait pas dans notre province, ces connaissances n'auraient pas été acquises en vain, puisqu'on doit prendre soin, chaque année, de près de 100,000 victimes d'accidents industriels, de route, du foyer, etc.

Les sujets enseignés dans ces différentes classes, comprennent: les principes généraux de secourisme; la description abrégée du corps humain; les bandages et leurs usages; les fractures, leurs causes et leurs traitements; traitements spéciaux pour les fractures; entorses musculaires et autres; circulation du sang; blessures et hémorragies; artères et leurs points de pression; contusions; compression des artères; blessures internes; brûlures; engelures respiration artificielle; système nerveux; poisons; méthodes pour transporter les blessés; bandages et appareils spéciaux pour les fractures.

Obédiences chez les Rédemptoristes d'Aylmer

Les obédiences mineures faisant suite aux grandes nominations triennales ont considérablement modifié le personnel du Studendat des Rédemptoristes d'Aylmer.

Le R. P. Thomas Pintal et le R. P. J.-M. Bégin ont été attachés à la maison des Rédemptoristes de Sherbrooke, le R. P. J.-G. Morin à elle de Sainte-Anne-de-Beaupré et le R. P. Léopold St-Amant à St-Alphonse de Montréal. Ces derniers, depuis longtemps dans l'enseignement, étaient bien connus dans les milieux sacerdotaux et religieux de la capitale.

Les Révérends Pères Desjardins et P.-E. Plourde, ci-devant professeurs au Juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, seront désormais chargés de cours au Studendat d'Aylmer, ainsi que le R. P. G. Bérubé, qui vient de prendre sa licence en philosophie à l'Université d'Ottawa.

A été aussi attaché au Studendat d'Aylmer, le R. P. Hubert Cousineau, en qualité de prédicateur de missions et de retraites.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la flaunisse, teint jaune, colique cirrhose, entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley 2-7914.

6 PERSONNES SE NOIENT . . .

(Suite de la première page)

Britannia

L'aviateur Sorley, de Toronto, âgé de 31 ans, s'est fracturé le cou en plongeant dans la rivière Ottawa, au quai de Britannia. Transporté d'urgence à l'hôpital municipal, il n'a pu survivre à ses blessures.

Sorley se baignait avec beaucoup d'autres à Britannia, quand après avoir plongé il cria qu'il avait les jambes paralysées. Deux jeunes filles dont nous ignorons les noms l'aidèrent à sortir de l'eau. Sorley disait que son être vivant se terminait à sa ceinture. Il fut transporté à l'hôpital et après avoir pris du mieux pour un certain temps, perdit finalement ses sens et mourut peu après. L'examen du médecin a révélé qu'il s'agissait d'une fracture de la colonne vertébrale.

La dépouille a été transportée aux salons funéraires Rogers, rue Elgin.

Surpris par la tempête pendant qu'il se baignait dans le lac Des-Chênes, M. Melville Seabrooke, fermier des environs de Richmond, épuisé dans sa lutte contre les vagues qui balayaient le lac, s'est noyé sous les yeux de son épouse et ses enfants.

Seabrooke s'est aventuré de l'autre côté du quai de Britannia quand un coup de vent arrivant en tempête l'emporta si loin qu'il ne put atteindre la rive.

Six autres personnes, dont une femme, ont failli subir le même sort. D'excellents nageurs, se trouvant sur le quai sautèrent à leur rescousse.

En pique-nique

Le caporal Ferguson, de Sarnia, attaché au corps des magasins militaires s'est noyé dans le lac Fairy, tout à côté du club de golf Fairmont, à Wrightville. Ferguson était en pique-nique avec des compagnons de son unité quand il décida de se baigner. Il eut des crampes et disparut avant que ses amis pussent venir à son aide.

Des hommes du corps de la prévôté repêchèrent le cadavre à l'aide de grappins empruntés à la sûreté municipale d'Ottawa.

A Val-Tétreau

Yvon Caron, âgé de 15 ans, se baignait avec un compagnon, Allyre Whitmore, de 407, chemin d'Aylmer, quand il eut une faiblese. Il arrivait au rivage et se suspendit à la taille de son ami. A ce moment, les deux tombèrent dans un trou. Caron, prenant peur saisit son ami à la gorge. Celui-ci dut s'en débarrasser et ne put le repêcher à temps.

Il appela au secours au rivage, mais des hommes qui s'y trouvaient voyant Whitmore qui revenait et ne sachant qu'il venait de perdre son compagnon, ne comprirent pas son appel. Les pompiers de Hull, sous la direction du chef Emile Bond repêchèrent le cadavre, à l'aide de grappins. Le Dr Brisson déclara qu'il s'agissait d'une mort accidentelle.

A Bouchette

On recherche encore le cadavre d'un garçon de ferme, noyé dans la Gatineau à Bouchette.

Le coroner L'Ecuyer, de Maniwaki, apprit la nouvelle par un automobiliste qui vit des hommes qui fouillaient la rivière à Bouchette. On croit que le noyé est un jeune Lalonde de Wrightville, employé sur la ferme de M. Robert Johnston, à trois milles au sud de Bouchette.

Aylmer

Les pompiers d'Aylmer, alertés par une dame qui a sa résidence sur le bord de la rivière, ont fouillé mais en vain, les rives de la rivière dans l'espoir de retrouver une chaloupe à la dérive.

Mme Douglas Graham appela les pompiers après avoir entendu des cris sur la rivière.

Rapport de la Caisse populaire de Gatineau

Le total des recettes de la Caisse populaire de Saint-Jean Marie Vianney, pour l'année se terminant le 31 mai 1942, se chiffre à $42,389 47, c'est ce qu'indique le deuxième rapport annuel présenté au cours de l'assemblée annuelle de la caisse. L'actif s'élève à 22.376.44. Le nombre de sociétaires est de 340; le nombre de déposants se chiffre à 315 et le nombre d'emprunteurs à 80.

La Caisse Populaire de Gatineau, Qué., fut fondée le 3 décembre 1939. C'est une oeuvre paroissiale créée dans le seul but de favoriser les paroissiens, en particulier les petits déposants.

La direction se compose de M. l'abbé R. Glaude, curé de la paroisse, M. Albert Gibeault, président; M. J. R. Hétu, vice-président; M. Ovila Mondoux, secrétaire-gérant, M. Mathias Charron; M. E. Belec, M. Moïse Charrette; M. Sylvio Séguin.

Le comité de crédit se compose de M. Alfred Lavictoire, M. Eloi Baribeau, M. Lorenzo Généreux. MM. Rosaire Richard, Gabriel Racicot et Léonard Massicotte sont les membres du comité de surveillance.

La Caisse populaire paie 2½% d'intérêt sur l'épargne et 3% sur le capital social.

L'asesmblée a eu lieu en la salle du collège. Les rapports du gérant des divers comités indiquent une amélioration sensible de cette oeuvre paroissiale. Au cours de l'assemblée, M. le curé Glaude a fait un appel aux paroissiens, leur demandant d'encourager leur Caisse Populaire, qui n'existe que pour leur bénéfice.

Le bureau d'affaires de la Caisse est situé à 44, rue St-André, Gatineau, uébec. Q

Précieux conseils pour éviter les tragédies de l'onde

La Ligue de sécurité de la province de Québec lance un appel à tous ses membres leur demandant de s'unir afin de diminuer le nombre d'accidents de l'onde cette année. Des lettres circulaires sont envoyées disant les dangers de la natation et du canotage.

Les noyades récentes de six personnes au lac McGregor a contraint les directeurs de la Ligue à envoyer une autre lettre dans laquelle ils démontrent aux membres les dangers de se baigner trop tôt après avoir mangé; de nager et plonger dans des eaux inconnues; d'aller dans des endroits trop creux quand on est un médiocre nageur, etc. Les membres de la Ligue et le public ont été avertis maintes fois des dangers de se lever dans une chaloupe; de changer de places loin de la grève ou d'aller en chaloupe quand il vente.

On conseille aux nageurs de se tenir ensemble afin que quelqu'un soit toujours à portée de la main en cas de danger. Les taquineries sont aussi bien dangereuses dans l'eau.

On rappelle à ceux qui se servent de canots et de petits bateaux de toutes sortes que tout mouvement brusque peut les faire verser. La dernière lettre envoyée du bureau-chef de la Ligue, à l'hôtel Mont-Royal, prie tous ceux qui se servent de petits bateaux à voiles, à rames ou à moteur de ne pas s'aventurer au grand vent et de ne pas prendre le risque d'être à l'orage. On leur conseille, quand ils se font surprendre par l'orage, de se rendre au rivage le plus vite possible.

On leur fait remarquer que la vie humaine pendant la guerre est plus précieuse au pays qu'auparavant et que les amusements aquatiques sont hautement recommandés mais devraient être pris avec sécurité et prudence.

Un jeune homme de 15 ans noyé dans la Gatineau

Roger Lecompte, âgé de 15 ans, fils de M. et Mme Sylvio Lecompte, 15 rue Richer, Hull-Sud, s'est noyé hier soir dans la Gatineau, à 2 milles au sud de Bouchette. Il était allé se baigner avec un compagnon du nom de Blais, qui tenta en vain de le sauver. Il était employé sur la ferme de Robert Johnston depuis quelque Cet avant-midi, on n'avait pas encore retrouvé le corps, malgré les recherches faites. Le détective Claude Bernard, de la Police provinciale, se rendait ce matin sur les lieux.

Le Dr J.-A. L'Ecuyer, coroner, de Maniwaki, a dit qu'il avait été informé de la noyade par un automobiliste qui en avait eu connaissance et a passé chez lui pour le mettre au courant.

Le R.P. Castonguay curé à Maniwaki

MANIWAKI, le 20 — Le R. P. Ernest Castonguay, o.m.i., nommé récemment curé de la paroisse de l'Assomption de Maniwaki, a été installé comme tel hier par le R. P. Giles Marchand, provincial des Oblats de l'Est du Canada. Il remplace le R. P. Barthelémy Lussier, o.m.i.

Yvon Caron, âgé de 15 ans, noyé à la baie Bisson

Le corps est retrouvé peu de temps après la noyade. — Les funérailles ont lieu demain matin en l'église de Val-Tétreau et au cimetière Notre-Dame.

Une pénible tragédie de l'onde est arrivée vers 11 h. 45 hier matin, dans une baie de la rivière Ottawa, la baie Bisson, un peu plus haut que le parc Moussette. Yvon Caron, âgé de 15 ans, le fils de M. et Mme Samuel Caron, 404 Chemin d'Aylmer, s'y est noyé en se baignant. Le corps a été retrouvé une demi-heure plus tard.

Le jeune Caron était habitué à se baigner là, et il y alla hier matin en compagnie de son cousin, Alyre Whitmore, âgé de 24 ans, 407 Chemin d'Aylmer. Il avait servi la messe à l'orphelinat, de bonne heure, et s'y était confessé et avait communié. Quelque temps après avoir déjeuné, il partit pour la baie avec son compagnon.

Whitmore a relaté au détective Claude Bernard, de la Police provinciale et à l'officier de circulation George O'Leary, qui ont fait enquête, que lui-même et la victime revenaient de rochers où ils s'étaient rendus en nageant, à quelque 150 pieds du rivage. Whitmore était le premier et se retournant tout à coup il constata que son cousin était en difficulté. Il alla à son secours, et l'autre se cramponna à lui de façon à paralyser ses efforts, de sorte qu'il dut se dégager. Il tenta ensuite de se reprendre et se sentant lui-même épuisé, il dut prendre quelque repos sur une roche. Il appela au secours et bientôt tout un groupe de gens se trouvèrent là et se mirent aux recherches.

Paul-Henri Peterson, 58 Bourget, qui était avec Whitmore et Caron, a corroboré ce récit.

M. Caron, le père du jeune homme, se trouvait à l'église Notre-Dame de Hull, dont il fait partie de la chorale paroissiale, assistant à la grand'messe. On vint le prévenir de ce qui était arrivé et il quitta aussitôt pour se rendre sur les lieux.

Une demi-heure après la noyade, le corps était localisé et retiré de l'eau, au moyen de grappins, par le sergent Nap. Lafleur, de service des incendies. Paul-Emile Cronier, 134 Montcalm, surveillant au parc Moussette, et Gérald Charlebois, 401 Chemin d'Aylmer, travaillèrent à retrouver la dépouille en plongeant à plusieurs reprises. Le sergent Lafleur, le pompier Em. Bond, fils le pompier Emile Tremblay, sous la direction du directeur Emile Bond, travaillèrent à remener le jeune homme à la vie par le moyen de pratiques de respiration artificelle, mais sans réussir.

Le Dr G. Brisson, coroner, fut mandé il constata la mort décidant qu'il n'y avait pas lieu de tenir une enquête par jury, devant ce qui était un accident.

Le jeune Caron était né à Hull, le fils de Samuel Caron, facteur et de Laurette Tremblay. Il fréquentait l'école Notre-Dame dont il faisait partie du corps de cadets et de l'équipe des brigadiers scolaires. Outre ses père et mère, il laisse deux frères, Claude et Giles; cinq soeurs, Hélène, Denise, Mariette, Sylvie, Josée-Irène; aussi ses grands-parents maternels, M. et Mme Frs Tremblay, et sa grand-mère paternelle, Mme veuve Eucher Caron.

La dépouille repose à la maison des grands-parents, M. et Mme Frs Tremblay, 407 Chemin d'Aylmer, et les funérailles auront lieu demain matin. Le service funèbre sera célébré à 7 heures 30 en l'église Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau et l'inhumation suivra au cimetière Norte-Dame de Hull.

Le Dr Lionel Robert, de Val-Tétreau, avait surveillé les efforts des pompiers pour ramener le jeune homme à la vie et il a déclaré que des indices montraient que le jeune Caron avait mangé des pommes vertes peu avant de se baigner, de sorte qu'il aurait été saisi de crampes et que cela expliquerait la noyade.

E. Leblanc frappé par une automobile

Eugène Leblanc, âgé de 42 ans, domicilié à 18 Frontenac, s'est fait fracturer la jambe gauche et a subi des coupures en étant frappé par une automobile samedi soir. Il est à l'hôpital du Sacré-Coeur, sous les soins du Dr G. Brisson. Selon le rapport de l'inspecteur J.-M. Lavigne et du constable Georges Dompierre, M. Leblanc passait en arrière d'un tramway, à l'angle du boul. St-Joseph et de la rue Fontaine, et tenta de traverser la rue. C'est alors que l'auto de Robert-John Ferguson, de Finch, Ont., le frappa. Il a été conduit à l'hôpital dans une voiture-ambulance de la maison Emond.

DIRECTEUR DU RATIONNEMENT DANS QUÉBEC

MONTREAL, le 20.—M. Boyd Millen, directeur général du rationnement au Canada annonce que Me Léon Lalande, c.r., succede à M. Jean Péloquin comme directeur dur ationnement pour la province de Québec. Me Lalande autrefois de l'étude Duguay et Lalande, est secrétaire de la Montréal Shipping Co. Ltd, secrétaire honoraire du Canadian Institute of International Affairs, succursale de Montréal, membre du barreau de Montréal et membre du C.E.O.C. de l'Université de Montreal.

Première femme du corps auxiliaire féminin américain

FORT DES MOINES, Ia., le 20 (P.A.) — La première femme du corps auxiliaire féminin américain est Mlle Mary W. Long, âgée de 31 ans. Elle était auparavant sergent dans le corps féminin de la R.C.A.F.. Mlle Long demeure à New-York.

Elle avait encore son uniforme du corps féminin lors de sa visite en territoire américain. Il lui fut permis de changer d'armée sur sa demande expresse.

Mlle Long doit recevoir des grades plus élevés dans un avenir rapproché.

Quarante Grecs exécutés dans l'île de Leshos

LONDRES, le 20 (P.C.) — Un personnage officiel du gouvernement grec a déclaré aujourd'hui que les autorités italiennes et allemandes ont fait exécuter 50 otages grecs, dans l'île de Lesbos, accusés de sabotage et de résistance clandestine. "On a exécuté ces gens," a-t-il affirmé, au moyen de la mitrailleuse."

Une jeune fille se noie à North-Bay

NORTH-BAY, Ont., le 20. — Jeanne Ouellette, fille âgée de 17 ans de M. Archie Ouellette, de la région de Powassan, s'est noyée samedi dans la petite rivière Pickerel.

Ne sachant pas nager la eune fille apparemment tomba dans un trou profond. Elle était seule à ce moment.

C'est Mme Walter Hesman, qui s'occupe de camp de touriste où la jeune fille travaillait, qui s'aperçut de la noyade. Mme Hesman avait die à la jeune fille de ne pas aller trop loin. On a retrouvé le corps de la victime.

Un mort et trois blessés à un passage à niveau

BARRIE, Ont., le 20 — (P.C.)— M. James S. Patterson, âgé de 43 ans, de Barrie, a été tué instantanément aujourd'hui quand l'automobile qu'il conduisait vint en collision avec un train de marchandises à un passage à niveau, à sept milles au nord d'ici.

Mme Robina Patterson, agée de 38 ans, épouse du défunt, son fils Earl, âgé de 14 ans, un chambreur à leur demeure, M. Frank Howes, âgé de 54 ans, ont été blessés, mais on espère les sauver.

Le brig. Ganong commandant . . .

(suite de la première page)

la région militaire du Pacifique depuis le mois de janvier 1941. Il obtenait son brevet d'officier en 1914.

Il fit du service en France et en Belgique durant la 1ère Grande Guerre dans l'Artillerie et fut pendant quelque temps aide de camp du commandant de l'Artillerie de la 1ère division canadienne. Il mérita la Croix militaire.

De retour au Canada après la guerre, il fit du service dans l'Artillerie canadienne à Kingston, à Winnipeg et à Victoria entre autres.

Il fut ensuite officier d'état-major de troisième classe au quartier général du district militaire No 11 (Victoria) puis fut nommé sous-adjudant et quartier-maître général adjoint au quartier général du district No 2 (Toronto). Au mois de janvier 1939, il fut nommé directeur adjoint du service des renseignements de l'Armée et de l'Aviation au quartier général de la Défense nationale. Il fut ensuite envoyé à la région militaire du Pacifique comme officier d'état-major de 1ère classe.

LE DÉBAT S'ANNONCE...

(suite de la première page)

vote relatif au parti communiste Le ministre des pêcheries s'est contenté de dire qu'on n'avait pas encore adopté de décision finale au comité quant aux communistes canadiens.

Interrogé récemment aux Communes au sujet de l'abrogation éventuelle du décret déclarant le parti communiste hors la loi, l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, répondit qu'il attendrait le rapport final du comité des règlements de la défense avant d'annoncer la politique définitive du gouvernement.

Pour ce qui est de M. Michaud — il a évité de rien dire au sujet d'une rumeur assurant qu'il s'était opposé en plein comité à la levée des mesures de guerre prises contre les communistes.

"Je suis le représentant du gouvernemet au comité", a dit le ministre des pêcheries. "Je ne veux pas faire de commentaires en dehors du comité".

SUCCÈS DES CHINOIS . . .

(suite de la première)

terrissage japonais à Canton, samedi. En plus de lâcher leurs bombes parmi une cinquantaine ou une soixantaine d'appareils nippons, ils ont allumés six gros incendies.

Hier, une deuxième attaque fut faite contre Linch-Ooan, base japonaise de la province du ianKg-Si. Tous les appareils sont rentrés indemnes de ces deux raids.

En plus des succès, remportés par les troupes chinoises, celles-ci ont ajouté une autre victoire en s'emparant, hier après un combat qui dura cinq ours de la ville de Yen-Shan, dans le sud du Ho-Nan; Yen-Shan est à peu près à mi-chemin entre le Yang-tsé-Kiang et le fleuve Jaune. Enfin, l'attaque se poursuit à présent contre la base avoisinante de Sin-Yang.

GRAND CALME AU FRONT . . .

(suite de la première page)

sur presque tout le front, où, depuis quelques jours, n'avait cessé le bruit des canons, des bombes et des mitrailleuses. On a noté que dans un secteur large de 10 milles pas un seul obus n'est tombé durant tout l'avant-midi d'hier.

L'action de la R.A.F. fut quelque peu diminuée, au cours du week-end, par le vent poussant le sable; mais les appareils britanniques ont quand même frappé ici et là et notamment à Tobrouk.

On rapporte de même que les troupes britanniques ont mis hors d'usage plusieurs tanks ennemis et que ces monstres blindés jonchent les vastes étendues désertiques. Des ingénieurs britanniques qui s'apprêtaient à faire sauter ces épaves, découvrirent juste à temps que les Allemands avaient glissé dans le lot des tanks encore en état de fonctionnement et du bord desquels ils se proposaient sans doute de surprendre les Britanniques en embuscade. Ce fut alors que les batteries antitanks ouvrirent le feu pour détruire plusieurs de ces engins, tandis que les autres s'éloignèrent clopin-clopant.

(Tass, l'agence soviétique d'informations, a dit dans une dépêche transmise depuis Genève, en Suisse, que des observateurs neutres ont contrôlé des rapports voulant que des navires marchands français transportaient des renforts et des approvisionnements aux armées de Rommel, en Afrique du Nord. Plus d'une quarantaine de ces navires furent affectés à ce transport durant les mois de mai et de juin, de déclarer Tass. Rappelons que pareils raports, faits dans le passé, ont toujours été démentis par le gouvernement de Vichy.)

LE CAIRE, le 20 (P.A.) — Les troupes britanniques ont fait prisonniers, au cours de la semaine dernière, 4.000 soldats des armées de l'Axe, annonce-t-on aujourd'hui depuis les quartiers généraux du général sir Claude Auhincleck.

On rapporte en même temps que les troupes britanniques ont maintenu leurs positions dans tous les secteurs, dans la journée d'hier, et que la R.A.F. a continué de harasser l'ennemi en atteignant, entre autres, au moins six de ses tanks, au front du sud. On rapporte aussi que plusieurs avions de l'Axe ont été détruits au cours d'un raid sur un aérodrome à l'ouest du principal secteur de combat; cinq autres ont été descendus comme ils tentaient d'atterrir.

Le port de Tobrouk, passé aux mains de l'ennemi, a été la cible des bombardiers alliés, en plein jour, de dire le communiqué.

On rapporte qu'un appareil britannique est manquant à la suite de ces opérations.

ROME (Ratdio italienne), le 20 (P.A.) — Le haut commandement italien a affirmé aujourd'hui que les attaques des britanniques aux secteurs du centre et du sud du front égyptien ont été repoussées, dans la journée d'hier, par les troupes de l'Axe, qui auraient détruit un certain nombre de véhicules ennemis.

Des avions de chasse allemands auraient descendu sept appareils britanniques Hurricane, à la suite de combats singuliers.

Le mauvais temps a réduit l'action de l'aviation de l'Axe contre la forteresse méditerranéenne de Malte.

La traversée de la Manche . . .

(suite de la première page)

tion, Oliver Lyttelton, dit que l'armée allemande est vouée à un échec l'hiver prochain, lequel pourrait être son dernier, si Hitler ne peut écraser l'armée rouge en 90 jours.

Pour ce qui est de l'invasion, le nord de la France est le plus souvent mentionné, parce qu'aucune invasion ne peut-être tentée au-delà du champ des avions de chasse, une condition essentielle du succès serait l'occupation des aérodromes allemands le long de la côte française.

Deux péninsules françaises sont avantageuses pour les opérations offensives. Si la péninsule de Cherbourg ou celle de Brest étaient occupées, comme le suggère un journal, il y aurait sécurité en mer sur les deux flancs.

AVIATEUR TROUVE MORT

YARMOUTH, N.-E., le 20 (P.C.) —Le corps du sergent-pilote Leslie-W. Carr, de Spirit River, Alta., a été trouvé dans son avion démantibulé. On a repéré la machine dans les eaux de Goose Bay, près de Wedgeport, durant la fin de semaine. Il était parti de la base de Yarmouth, de la C.A.R.C., jeudi dernier.

Le corps de Charles-E. Wright, de Jasper, Ontario, qui était avec Carr, n'a pas été retrouvé.

Les Russes se replient sur Rostov

(suite de la première page)

chent apparemment de Kamensk, où la ligne traverse la rivière Donetz. Kamensk est à 85 milles au nord de Rostov et à 45 milles à l'est de Voroshilovgrad.

(Les Allemnads prétendent déjà qu'ils ont coupé un chemin de fer au sud de Kamensk.)

Les chars d'assaut allemands ont joué un grand rôle dans cette poussée vers le sud, et la nature désespérée de la bataille est indiquée tacitement dans un article de la "Pravda", organe communiste, qui dit aux artilleurs russes que c'est d'eux que dépend le sort de la bataille.

Rappelant les paroles de Joseph Staline, savoir que "l'artillerie est le dieu de la guerre", le "Pravda" dit que les canons de l'armée rouge ont été si dispersés, que les Allemands ont pu concentrer des chars d'assaut et les lancer dans la bataille.

Pendant que les Allemands gagnent le sud et que les Russes deviennent de plus en plus forts autour de Voronej, on n'a pas de nouvelles ds poussées nazis, de Boguchar et de Millerovo vers Stalingrad, dans la courbe de la Volga. Les poussées allemandes dans cette direction ont été apparemment arrêtées.

Dans le secteur de Voronej, l'armée rouge conserve ses positions reprises sur la rive ouest du Don. Les forces d'Hitler ont tenté d'encercler la tête de pont russe, mais on rapport qu'elles ont été repoussées, qu'une brigade hongroise a été mise en fuite et que 14 chars d'assaut ont été détruits.

Une dépêche russe dit qu'une unité aérienne soviétique a abattu 33 avions nazis en repoussant des attaques contre Voronej. Une unité soviétique a détruit plus de 30 avions en trois jours.

On admet que les troupes soviétiques se sont retirées dans de nouvelles positions, après que les Allemands eurent lancé dans la bataille de nouvelles formations d'infanterie et de chars d'assaut.

On admet, dans le communiqué de midi d'aujourd'hui, que les Allemands continuent leur avance au sud de Millevoro, et les Russes ont rapporté un nouveau retrait dans un secteur qui subit la pression de forces ennemies supérieures en nombre.

Toutefois, dans un autre secteur de la bataille de Millerovo, les Russes annoncent qu'ils ont défait les Allemands s'avançant en fer de lance dans leurs positions, tuant plus de 1.200 Allemands et détruisant 15 chars d'assaut, 10 canons et 60 mitrailleuses.

La retraite de Voroshilovgrad a été ordonnée apparemment pour empêcher un encerclement des défenseurs par la colonne allemande s'avançant le long du chemin de fer Moscou-Rostov, au sud de Millevoro.

En gagnant le nord, au sud de Voronej, le tableau est plus rassurant. Des dépêches rapportent que des troupes soviétiques tiennent fermement et que de plus elles améliorent leurs positions et portent des contre-coups de plus en plus forts.

Le communiqué de midi dit qu'une bataille d'une journée dans un endroit peuplé a été une victoire pour l'infanterie et les chars d'assaut russes. On rapporte que les Allemands ont perdu 1.500 officiers et soldats.

Au sud de Voronej, une unité soviétique s'est dirigée vers une importante localité peuplée, après une attaque de trois jours. On rapporte qu'il se livre une violente bataille pour la possession d'une tête de pont allemande sur le Don.

La défense opiniâtre de Voronej, l'esprit agressif des forces soviétiques et la nouvelle allemande de grandes concentrations de troupes russes en cette région semblent indiquer qu'une contre-offensive russe considérable se livre contre les lignes allemandes.

On annonce que 211 avions allemands ont été détruits la semaine dernière, et que les pertes russes ont été de 136 avions.

Les Allemands, dit on, font de plus en plus usage de leurs troupes en parachutes, et les Russes disent que, dans un secteur, apparemment au sud de Millerovo un groupe de parachutistes allemands qui descendirent en arrières des troupes russes ont été complètement anéantis.

Un bataillon d'infanterie allemande a attaqué une unité soviétique dans la région de Kalinine, mais les Russes ont repoussé l'attaque au moyen de carabines et tué 80 Allemands et forcé les autres à fuir, dit le communiqué de midi.

BERLIN, le 20. — Message de radio allemand) — (P.A.) — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que les forces allemandes continuent la poursuite des troupes en retraite russes dans le secteur sud du front de l'est, et que les opérations ont recommence sur une large échelle à la suite de fortes pluies.

Des tentatives russes de reoccuper Voronej, plus au nord, ont été repoussées, dit le haut commandement.

(Les Russes n'ont jamais reconnu la perte de Voronej. Au contraire, ils rapportent aujourd'hui qu'ils ont l'initiative sur ce front, à la suite de violentes contre-attaques.)

Quatre noyades dans le district de Montréal

MONTREAL, le 20, (D.N.C.) — La vague de chaleur de la fin de semaine a de nouveau attiré les gens à la campagne, et, comme tous jours, les plages surtout ont été fréquentées, avec le resultat de quatre noyades dans le district de Montréal.

Les victimes sont: M. Edmond Gervais, 19 ans, domicilié à 4591 rue Delorimier, Montréal; M. J.-A. Gouin, 65 ans, domicilié à 511 rue Notre-Dame, St-Lambert; Yvon Caron, 15 ans, domicilié à Val-Tétreault. Secouru trop tard, M. Gouin s'est noyé à la plage Windsor, Repentigny, vers les huit heures, samedi.

M. Gouin s'était aventuré un peu loin de la rive. Tout à coup il disparut sous l'onde. Un grand nombre de personnes étaient à la plage samedi soir. De bons nageurs se sont lancés à sa rescousse mais quand ils ont pu ramener la victime à la rive, elle avait cessé de vivre. Verdict: "noyade accidentelle".

Il disparut sous l'onde

Le jeune Caron se baignait à Val-Tétreault avec des amis au cours de la journée d'hier. Il semble qu'il sentit un malaise subit et disparut de la vue de ses petits amis qui se baignaient avec lui. On repêcha son corps une demi-heure plus tard.

Noyade à Lachine

Le jeune Gervais s'est noyé vis-à-vis de la 53e avenue à Lachine un peu avant 5 heures hier après-midi. Il était à nager avec d'autres de son âge. Tout à coup, il disparut sous l'eau pour ne plus revenir à la surface. La quatrième noyade eut lieu à l'île Bizard, mais on ignore le nom de la victime.

Un pont s'écroule à Bordeaux; trois blessés

MONTREAL, le 20, (D.N.C.)— Environ 25 personnes auraient pu se noyer hier après-midi, vers 2 h. 30, quand un pont qui relie l'île Perry à la plage Vanier, à Bordeaux, s'est écroulé. Ce pont suspendu est en usage depuis un an et il ne sert qu'aux piétons. Il est à environ une dizaine de pieds au-dessus de l'eau. Plus de 1.000 baigneurs ont été témoins de l'accident qui a été causé par la rupture d'un des câbles de suspension. A cet endroit, l'eau a environ 10 à 12 pieds de profondeur. Plusieurs des personnes qui ont été précipitées dans l'eau ne savaient pas nager. Des nageurs se rendirent à leur secours et bientôt tout le monde fut amené au rivage.

Le pont est situé à quelques verges du pont de chemin de fer qui traverse la rivière de Bordeau à Laval-des-Rapides.

Trois personnes ont été blessées Fernande Rose, 22 ans, rue Delaroche, 6322, et Laurier Richer, 24 ans, rue Delaroche, 5852, se sont blessés aux mains et aux bras en se retenant aux câbles du pont pour ne pas être noyés. Jean-Guy Therrien, un bébé de 17 mois, rue Visitation, 1433, a été blessé au dos par le câble. Ces trois blesses ont été hospitalisés à Ste-Justine.

Politique précise au sujet des maisons d'éducation

WASHINGTON, le 20. (P.A.) — Paul-V. McNutt, président du capital humain, dit aujourd'hui que le gouvernement annoncera bientôt une politique précise au sujet des maisons d'éducation, relativement à la conscription et à la coordination, en rélation avec l'effort de guerre, de 1.800 collèges et universités d'Amérique.

G.-F. Zook, président du conseil américain d'éducation, a écrit à McNutt, aux secrétaires de la guerre et de la marine et aux officiers des quartiers généraux de conscription que le gouvernement a mis dans la confusion les étudiants et les professeurs.

McNutt dit qu'il n'a pas encore reçu la lettre, qui a aussi été envoyée aux journaux. Il refusa de faire des commentaires, si ce n'est qu'il a déclaré que Zook savait certainement que la commission du capital humain et le bureau d'éducation avaient travaillé pendant plusieurs semaines avec l'armée, la mar

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

M. et Mme Arthur Hunter, de Halifax, et leurs fillettes, sont les invités de M. et Mme Farguar Finlayson durant leur séjour dans la capitale.

* * *

Mme Robert Hume, de Montréal, a passé la fin de semaine à Ottawa l'invitée de Mme G. L. Jennings.

* * *

Mmes W. A. Found et J. M. Swaine partiront vendredi pour un court séjour à Wakefield.

* * *

M. J. J. Pelley, de Washington, président de l'Association des chemins de fer américains, et Mme Pelley ont été, durant la fin de semaine, les invités de leur gendre et de leur fille, M. et Mme W. Dirkse-an-Schalkwyk.

* * *

Mme Lillias Torrance Newton est de retour d'un voyage à Montréal.

* * *

M. Earle Fyfe, de l'aviation royale canadienne de Toronto était au nombre des invités du dehors au mariage Huard-Fyfe.

* * *

Mlle Ella Young a reçu à un souper de 12 convives en l'honneur de Mlle Doris Maxwell dont le mariage aura lieu prochainement. On présenta une touffe de pois de senteur et une lampe de boudoir à l'héroïne de la fête.

* * *

Mme Charles Fairweather est de retour à Ottawa après un séjour de plusieurs semaines à Blue Sea Lake.

* * *

M. et Mme John Yandon étaient du nombre des invités venus du dehors au mariage de Mlle M. I. Yandon à M. Adélard Lacroix, célébré à Hammond samedi dernier.

* * *

Mlle Sonia Barron passe la saison estivale au Parc Algonquin.

* * *

Le brigadier K. P. Dunsterville, Mme Dunsterville et leur jeune fille, Mlle Isaline Dunsterville, nous ont quittés pour un court séjour à Muskoka.

* * *

DUSSAULT - THEORET

En la chapelle de Montréal, de l'Immaculée - Conception, samedi matin, à 9 heures 30 le R. P. Louis Roy a béni le mariage de Mlle Madeleine Théoret, fille de M. et de Mme Lionel Théoret, avec M. Joseph-A. Dussault, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Ernest Dussault. La chapelle était décorée de glaïeuls roses. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Fortunate Gaudreau; M. Georges-E. Tanguay était à l'orgue. M. Théoret accompagnait sa fille, qui portait une robe de dentelle de Chantilly et de crêpe Marina rose poussière et un chapeau de dentelle assortie; son bouquet se composait de bouvardias et d'orchidées mauves. Mme Théoret, mère de la mariée, portait une robe de crêpe façonné bleu-glacier, un chapeau de crêpe de teinte vinée et des accessoires de même ton; son bouquet se composait de roses American beauties. Mme Dussault, mère du marié, était vêtue d'une robe de crêpe imprimé bleu reine et blanc et coiffée d'un chapeau de feutre; des accessoires marine complétait sa toilette rehaussée de roses roses au corsage. Après une réception au Club Canadien, où les salons étaient décorés de glaïeuls roses, M. et Mme Dussault sont partis en voyage dans les Laurentides. Mme Dussault portait, alors un ensemble dont la robe était de crêpe imprimé et le manteau de lainage anglais aquamarine garni de renard blanc; son chapeau était de feutre de même ton et ses accessoires, de peau de serpent beige. A leur retour, M. et Mme Dussault habiteront Ottawa, Mme Yvonne Bernard, de Manchester, N. H., Mme Louis LaMarre, de Washington, D.C., M. et Mme Georges Dumais d'Ottawa, M. Marcel Trempe d'Ottawa, Mlle Françoise Legris de Saint-Edouard de Napierville, étaient à Montréal pour assister à ce mariage.

* * *

ARCHAMBAULT - BADEAUX

Samedi matin, à 10 heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame de Montréal, décorée de glaïeuls blancs et de palmiers, M. l'abbé Jérôme Guérin a béni le mariage de Mlle Aline Badeaux, fille du Dr et de Mme Georges Badeaux, avec M. Jean-H. Archambault, fils de Henri Archambault et de Mme Archambault décédée. La mariée, au bras de son père, portait une robe de faille blanche à corsage ajusté et jupe très ample à longue traine; son voile de tulle illusion était maintenu par un bandeau de petites feuilles de faille blanche; elle tenait un bouquet de glaïeuls blancs. Pendant la messe un programme musical fut exécuté. M. Henri Archambault était le témoin de son fils. Mme Renault Saint-Laurent, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe bleu-français aux lignes drapées avec petite traine et un chapeau de fleur assorties; son bouquet était de glaïeuls pêche. M. Paul Tarte était le garçon d'honneur. Le Dr Jacques Badeaux, M. Jean Badeaux, le Dr Omer Manseau et M. Jacques Desjardins plaçaient les invités à l'église. Après une réception au club Saint-Denis, M. et Mme Archambault sont partis en voyage. Mme Archambault portait, alors un ensemble de lainage turquoise, un chapeau blanc, des accessoires blancs et, au corsage, des oeillets blancs.

Jolie toilette

Crêpe célanèse en ravissantes impressions de feuilles de fraises et fleurs. Fascinantes teintes. Un costume deux pièces d'été. Du faille rose pour assortir est utilisé pour les revers et la garniture du chapeau.

Par Prunella Wood

Les soies imprimées redeviennent en vogue. Voici une conception qui ne laisse rien à désirer, un modèle très approprié aux activités diverses de la saison.

"Pot-Pourri Pratique" pour dames

Ceintures doublées simili-cuir

Bien des robes lavables sont munies de ceintures doublées simili-cuir qui sont plutôt difficiles à laver, car elles ont tendance à devenir molles et gommeuses. Pour réduire la difficulté à sa plus simple expression, étendez la ceinture sur une surface plate et brossez le tissu à l'aide d'une brosse plutôt raide que vous aurez au préalable trempée dans une mousse tiède d'un savon absolument pur. Rinsez ensuite d'un rapide plongeon dans l'eau tiède et enroulez dans une serviette épaisse qui absorbera le surplus d'eau. En procédant ainsi vous risquez moins d'endommager la ceinture que si vous la laviez avec la robe dans la cuve.

Petits soins à donner à la fournaise

Votre appareil de chauffage est précieux et importe a la santé des enfants. Parce qu'elle est en métal, votre fournaise doit vous durer jusqu'à la fin de la guerre. Voici l'été, c'est le bon temps de l'examiner et de la faire réparer. Nettoyez-la avec soin, lavez-en l'extérieur et les parties facilement accessibles, avec une riche mousse de savon qui dissout la graisse. Peinturez, graissez ou huilez toutes les parties susceptibles de rouiller. Si votre cave est humide, faites une "attisée" de temps en temps au cours de l'été.

Pour aller nager

Avant de vous servir de nouveau des bonnets de bain en caoutchouc que vous avez serrés avec soin et que vous déterrez pour vos vacances, trempez-les dans une mousse tiède d'un savon de santé désodorisant à laquelle vous aurez ajouté un peu d'ammoniaque. Frottez-les entre vos mains jusqu'à ce qu'ils deviennent bien souples, car si vous les étirez pour les mettre sur votre tête tandis qu'ils sont encore secs et raides, vous risquez de les déchirer.

Sac de plage

Que diriez-vous d'un joli sac de plage non-caoutchouté, non-breveté ... que vous pouvez faire en un tour de main, d'une serviette de couleur à rayures voyantes? Ce serait si facile à laver dans une mousse de savon qui détache la saleté sans dur frottage et conserve la beauté et l'éclat des couleurs. Coupez une serviette par le milieu, cousez les deux morceaux en forme de pochettes cylindriques et réunissez-en le haut à l'aide de cordons. Vous aurez ainsi deux compartiments, l'un pour votre maillot de bain mouillé, l'autre pour votre serviette.

Pour jardiner

Avant de mettre la main à votre Jardin de la Victoire, enfoncez-vous les ongles dans un pain de savon de santé désodorisant, de sorte que tout l'espace sous vos ongles soit rempli de savon. Frottez aussi le savon tout autour de l'ongle. Il sera facile, votre jardinage terminé, de laver la saleté et les microbes. Le bout de vos doigts restera doux, sans le moindre aspect 'terreux'.

Crêpon frais et pimpant

Repasser le crêpon est non seulement inutile, mais nuisible. Lavez vos vêtements de crêpon dans la riche mousse de savon qui détache la saleté sans dur frottage et conserve la beauté et l'éclat des couleurs et, si vous croyez qu'ils ont besoin d'un pressage, passez-les légèrement à la vapeur, au-dessus d'une bouilloire par exemple, et assouplissez le tissu à la main. Le repassage, en effet, défait l'aspect crêpé qui constitue le plus bel attrait du crêpon.

Propre comme un sou neuf

Lavez d'abord votre prélart avec une mousse du savon absolument pur et extra-savonneux, puis couvrez-le d'une mince couche d'empois chaud. La saleté n'adhérera pas au lustre clair ainsi obtenu, et vous pourrez en déloger la poussière en un rien de temps.

En guise de poches

Depuis que la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre a fait disparaître les poches, on voit en leur place des X faits de rubans croisés, des boucles, des fleurs appliquées, des pallons, des ornements quelconques, des boutons, des broderies. Vous verrez ces "accents" reproduits, seuls ou en paires, sur les jaquettes des nouveaux ensembles de cotonnade, dont la meilleure qualité est d'être lavables. Plongez-les donc fréquemment dans la douce mousse de savon que vous employez pour laver vos tissus délicats. Ces coquets "accents" rompent la trop grande simplicité de ces ensembles, tout en restant au service du Bon Goût.

Gare aux tringles

Les tringles creuses sont parfois difficiles à manipuler sans en accrocher l'extrémité aux rideaux. Voulez-vous éviter de déchirer vos rideaux? Une fois que vous les avez lavés dans la riche mousse de savon qui rend le linge ultra-blanc, puis qu'ils sont bien secs et prêts à décorer de nouveau vos fenêtres, revêtez d'un dé à coudre l'extrémité de la tringle. Les rideaux y glisseront en un clin d'oeil et sans accroc.

Fanchette REVEL.
(Lever Bros. Ltd., Toronto, Ont.)

Les moins de vingt ans

"Ne sous-estime pas tes talents. Tu es quelqu'un qui peut accomplir quelque chose dans le monde, prépare-toi à la tâche. Ose croire ce qu'on dit de toi, des autres, de l'avenir, sois gai et plein d'espérance. L'espérance et la foi sont des signes de vrai courage. Que ton courage soit un vrai courage moral. Les grands hommes et les grandes femmes ont toujours obéi à la voix de leur conscience. Sois propre, la pureté est un don précieux, conserve-la. Aie pour idéal un esprit propre dans un corps propre, dans une maison propre, dans une ville propre, dans un pays propre."

(Extrait du code de Moralité Nationale primé par l'Institut de l'Education du Caractère à Washington.)

Tout se perfectionne normalement chez l'enfant à l'âge de la puberté. Il se développe, devient musclé et robuste, la voix du garçon a mué et pris le timbre mâle de celle d'un homme; la fillette a perdu ses allures garçonnières; en grandissant, ses jambes et ses bras s'adapteront à sa ligne allongée.

Ce qui tient encore à l'enfance est mis au rancart et leur apparaît désormais comme une caricature de ce qu'ils ambitionnaient devenir dans la vie. L'habitude d'obéir se heurte alors à un monde intérieur bouleversé. La transition qui les mènera au seuil des adultes ne se fait pas sans les remuer profondément.

Chez l'un et chez l'autre, les changements émotifs entraînent des réactions différentes. Leur sensibilité dégénère souvent en susceptibilité, une certaine pudeur les retient sur le terrain de la réserve. Les jeunes filles ne démêlent pas bien ce qui se passe en elles. C'est alors que leur sera secourable une attitude de camaraderie sympathique de la part des grands.

Leur curiosité les presse de sortir d'eux-mêmes et de rechercher dans leurs lectures ce qui peut fournir d'aliment à leurs aspirations vers le beau, l'art ou la poésie. Ils sont sensibles aux beautés de la nature, aux accents de la musique et aux révélations de la peinture. Qui saurait les guider en ce sens leur assurera pour plus tard une moisson de précieux souvenirs.

Leur âme s'éveille, cherche à voir clair en elle-même à fuir l'ambiance d'hier et à voler vers la lumière comme la chrysalide, à sortir de son enveloppe et essayer ses ailes.

S'il est dirigé par un chef compétent ou une cheftaine intelligente qui aime ses jeannettes et ses guides, l'influence d'un camp bien organisé et bien surveillé sera riche d'expérience, de culture et de saines émotions.

L'initiative bien dirigée et stimulée imprimera à la personnalité son moule définitif. Qui les initiera? — Les parents ou les maîtres, s'ils sont aux écoutes, s'ils ont épié l'heure des confidences. Sinon, les autres consultés, ceux vers qui alors se tournera leur expectative, seront-ils dignes de la confiance témoignée?

La maman qui sait demeurer la confidente de son grand garçon et de sa grande fille sera toujours disposée à les accueillir, à tout discuter avec eux; elle respectera leur avidité de se renseigner sur les choses et la vie, elle les encouragera à livrer leur pensée en toute candeur et franchise. S'ils sont mûs par le désir sincère de s'instruire, de soi s'offrira l'occasion de leur apprendre à se conduire en êtres libres qui savent et ne trébuchent pas.

C'est la phase définitive qui conduit l'adolescent aux portes de la jeunesse. Sa formation influera sur les années à venir. Plus l'idéal qu'il s'est fait de la vie est élevé, plus il gardera de lumière pour se guider, en dépit des désillusions qui le feront peut-être déchanter, mais ne le laisseront pas appauvri.

La sagesse née d'une pureté raisonnée remettra tout d'aplomb et la jeunesse qui s'annonce entonnera son hymne d'espoir. A cet âge, la personnalité s'adapte à tous les moules, flotte au souffle de toutes les influences. Elle s'enrichit des connaissances acquises, prend le pli des directives imposées, s'inspire des affections cultivées, des exemples subis au sein de l'entourage.

Sur le bord des décisions difficiles, s'alertera la conscience. Si l'adolescent est propre mentalement, une réelle propreté morale guidera sa conduite. De lui-même, il s'engagera dans la bonne voie. Sa formation première aura imprimé en lui le sceau de la pureté il ne transigera jamais avec les dangereuses compromissions.

Une enfance heureuse, si elle est bien dirigée, est la meilleure école de la vie. Ceux dont l'enfance fut troublée par le deuil ou le malheur, ou la désunion des parents, ceux qui ont eu à lutter contre un atavisme ou des conditions difficiles auront besoin pour s'en tirer, de plus de force morale et d'un appui sur qui compter.

Le milieu social, la richesse ou la pauvreté ont pu élargir ou rétrécir ses horizons, mais l'enfant qui, en grandissant, a combattu son mauvais sort, lutté pour assurer son avenir, sera supérieur à l'autre; pour avoir fait preuve d'endurance et de fermeté, il en sortira plus entreprenant et plus vigoureux.

La famille, le milieu, les camarades, telle est l'ambiance qui façonne l'enfant. Il connaîtra le secret de sa force le jour où il aura su se dominer, se rendre maître de ses facultés, diriger ses élans, réprimer ses émotions et de son propre chef, faire le choix qui décidera de sa carrière.

L'adolescent a besoin de sympathie, il demande que ses problèmes soient l'objet d'une sollicitude discrète et compréhensive. Ainsi se dissiperont les sentiments de tristesse malsaine qui par moments l'assaillent et mettent en péril son équilibre moral. L'affection dont il est entouré lui rendra l'assurance, affermira son pas. Sa jeunesse retrouvera alors la note claironnante des chants de départ, des beaux départs pour la vie.

CONSTANCE.

LA PRIERE AUX REPAS

Le roi Alphonse d'Aragon avait appris avec peine que ses pages (jeunes garçons attachés au service du roi) négligeaient de prier avant et après les repas; il voulut leur donner une bonne leçon et les invita tous à dîner. Avant le repas, aucun ne fit le signe de la croix, aucun ne pria. Le roi avait aussi invité un mendiant auquel il avait bien prescrit comment il devait agir. Ce mendiant arriva pendant le repas, se mit à table, mangea et but à satiété, sans rien dire, et partit sans même remercier le roi. Les pages furent surpris de la conduite de ce pauvre et pensèrent qu'on allait le chasser. Mais le roi resta tranquille et se tut. Quand le mendiant fut sorti, les pages se dirent entre eux:

—Quel grossier, quel détestable personnage!

Alors le roi se leva et prononça avec sévérité ces paroles:

—Jusqu'aujourd'hui vous avez été aussi grossier et ausi ingrats que ce mendiant! Chaque jour le Père céleste vous donne la nourriture nécessaire, sans que vous la demandiez et vous ne lui adressez aucun remerciement. Rougissez donc et ayez honte de votre ingratitude!

Hélas! nombreux sont les chrétiens auxquels on peut faire le même reproche.

La nouveauté

Les robes à effet tablier sont très à la mode cette saison. Le modèle ci-haut présente des volants aux épaules, un boutonné à l'arrière ainsi qu'une ceinture bouclée à l'arrière également. Cette robe se porte tout aussi bien à la maison que sur le terrain de jeu. Remarquez l'encolure basse, les grandes poches, la ceinture ajustée, la jupe ample. Cette attrayante tenue estivale est confectionnée dans un tissu imprimé de fleurs gaies et multicolores.

Derrière le canon!

LA JEUNE fille qui est derrière l'homme qui se tient derrière le canon s'appelle Gwen Bechard. Elle travaille de longues heures à faire des munitions... est une soudeuse expérimentée. Elle commence souvent sa journée à 7 h. 30 — ce n'est pas étonnant que Gwen en soit pour le déjeuner prêt en 30 secondes. Des milliers de Canadiennes sont du même avis ... en ce qui concerne les Kellogg's Corn Flakes. Commandez-en plusieurs cartons aujourd'hui!

UN TABLIER PRATIQUE

Un tablier enveloppant très utile. Il est semblable à ceux que portent les gardes-malades. Vous l'apprécierez grandement.

Le modèle no 2594 se présente en tailles petites, moyennes et fortes. La taille moyenne exige 3¾ verges d'un tissu de 35 pouces. Le no 3148 est établi dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42 et 44. C'est un patron séparé.

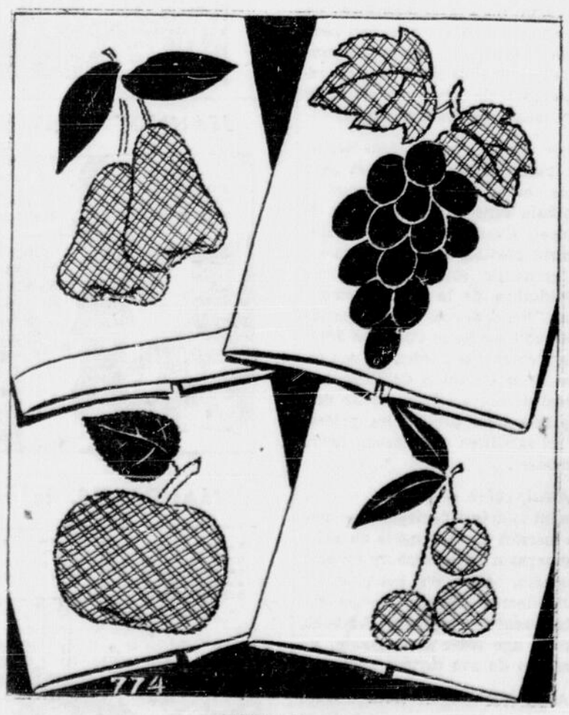
Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy LIMITEE

Motifs de fruits jour appliquer sur les serviettes



DESSIN No 774

Les motifs de fruits appliqués sur les serviettes ajoutent une jolie touche de couleurs à votre cuisine. Vous pouvez les encadrer, si vous le désirez, et les exposer dans la salle à déjeuner ou la salle à manger. Le patron décalque au fer chaud numéro 774 contient quatre motifs qui peuvent être appliqués ou brodés.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

TOUT EST DANS LE NOM!
UNE TASSE LE CONFIRME!
THÉ TENDER LEAF
Qualité Supérieure
Chez votre épicier, en paquets de 7 et 12 onces — ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.
Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec

Son coeur d'homme vous captiverez En LUX-lavant vos robes d'été

GARDEZ VOS ROBES FRAÎCHES et PIMPANTES

Veillez à ce que vos robes d'été soient toujours fraîches et pimpantes. Vous savez, en été les robes retiennent facilement l'odeur de transpiration.

Soyez prudente! Lux-lavez souvent vos imprimés fleuris et vos robes de sport. Lux fait disparaître toute trace d'odeur de transpiration. Il garde fraîches vos jolies robes lavables. Il garde les couleurs et les tissus beaux comme neufs beaucoup plus longtemps.

Rappelez-vous — Lux n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas. Commencez donc dès maintenant à Lux-laver régulièrement vos robes.

LUX-lavez-les souvent LUX
UN PRODUIT LEVER

Nouvelle Creme desodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus

ARRID Guaranteed by Good Housekeeping
39c Achetez-en un pot aujourd'hui à tout magasin vendant les articles de toilette en pots de 15c et de 50c également.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

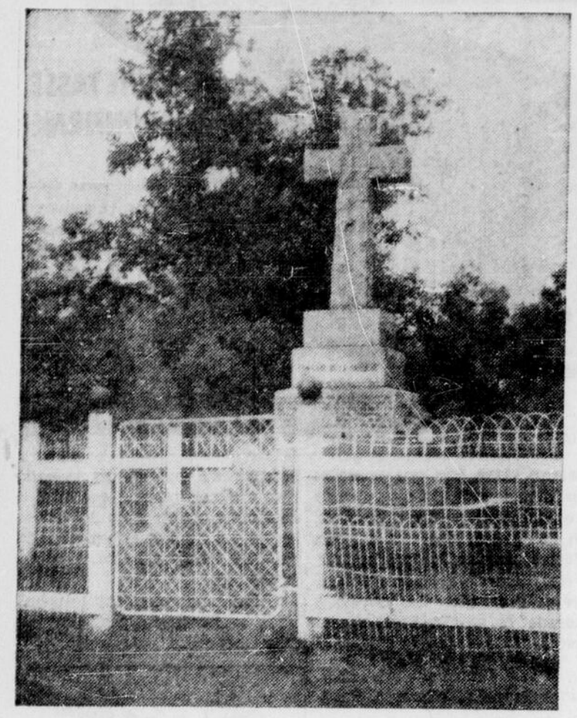
Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

D'UN OCEAN A L'AUTRE

A ST-NORBERT, MANITOBA



Pendant les "troubles des métis", la cure de St-Norbert devint un petit hôtel de parlement. C'est là qu'on fixa les frontières du Manitoba et de l'Ouest canadien. Le P. Ritchot, missionnaire, et l'abbé J.-A.-N. Provencher assistaient à ces importantes délibérations. Le représentant du gouvernement fédéral était l'arpenteur-géomètre et futur gouverneur McDougall. St-Norbert est véritablement le coeur du pays métis: la croix, fièrement dressée en plein village, dit la foi et... la langue de ce peuple sympathique. (Les C. fr. sont seuls à élever des Croix en Amérique!)

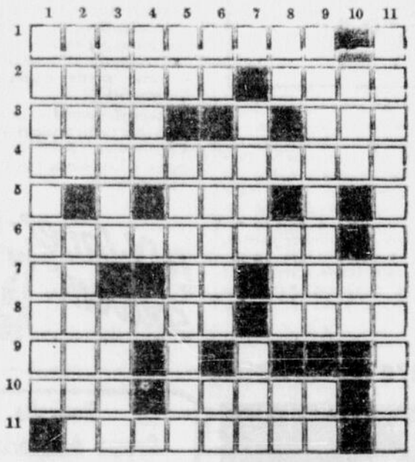
ONCLE JEAN.

A la s. Inspecteur Lapensée, Dalkeith, Ont.

Bien que, faute d'espace, votre rapport de fin d'année paraisse un peu tard, vous voyez que je vous oublie pas. Pour moi, il n'y a pas de vacances. Même lorsque je prendrai quelques jours de repos, mes réponses paraîtront. C'est vous dire que je tiens à faire mon devoir, selon l'esprit des Sections juvéniles: Mon devoir tout entier, le premier de tous, pour Dieu et la Patrie. Dois-je vous rappeler que même pendant ces vacances, il faut servir le bon Dieu avec plus de fidélité? C'est parce que sa bonté ne prend jamais de vacances, et que ces longues journées sont pleines de périls. A l'école, on vous a enseigné des choses magnifiques: tout cela doit être vivant à votre mémoire; tout cela doit être en action, aujourd'hui. Ceux qui n'ont pas de caractère s'abandonnent, pendant les vacances, à leurs mauvais penchants. Croyez-en votre vieil ami: c'est pendant les grands mois de juillet et d'août que la plupart des enfants perdent leurs âmes. Eloignés de l'église, ils y viennent sans piété et sans empressement. Le confessionnal a beau leur faire signe, ils ne bougent pas. Ces pauvres petits ne communient pas un seul dimanche sur dix. En peu de temps, ils renoncent à la prière du soir et du matin; ils se mettent à table, comme des païens, et font une vie misérable. Ils n'ont ni FOI vive, ni FIERTE, ni IDEAL. Plaignons-les. Et réjouissez-vous de rester bons, unis à vos excellents parents qui vous donnent des exemples chaque jour de piété, de labeur, et de charité. Soyez heureux d'être **nés d'une race fière.** Faites honneur à votre maître, qui a tant droit à vos marques de gratitude. Faites honneur à vos familles et à votre paroisse. Faites honneur à votre section. Demeurez FIERS de servir Dieu et le Canada et revenez en septembre, à l'école, en disant: Grâce à Dieu, j'ai passé de saintes vacances, et je vais faire une année extraordinairement belle.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1. — Code de civilité bien souvent en souffrance.
2. — Principe végétal que l'on rencontre dans le maïs; contre.
3. — Matière en fusion qui sort du volcan; instrument du chasseur pour appeler la biche.
4. — Qui agit sans réflexion.
5. — Animal rongeur.
6. — Coupables de crimes.
7. — Possède; connu; se servir de.
8. — Elevé, disposé; demi.
9. — Légumineuse.
10. — Du verbe avoir; système architectural propre au moyen-âge, qui se distingue par la simplicité, la nudité, la proportion des lignes.
11. — Sel de Sélénium.

VERTICALEMENT

1.—Entourée d'une clôture de pieux.
2.—Mosquée de Jérusalem — Sorte de nuage.
3.—Costume réglementaire d'un valet — Cheville en S.
4.—"Produit" de l'intelligence.
5.—Préposition anglaise — Ensemble du foie, des poumons, etc.
6.—Dans; Ecrivain canadien animateur des "Soirées canadiennes" — Pronom indéfini.
7.—Radical, fréquent dans les mots dérivés du grec — Partisan.
8.—La sienne — Cachés — Préposition latine.
9.—Mets dans une châsse — Venu au monde.
10.—Celle à qui l'on parle — Symbole de l'Emanation.
11.—Locution adverbiale — Beaucoup (à . . .)

Solution du problème de samedi dernier

T	O	R	I	I	■	H	■	C	A	M	U	S
Y	V	O	N	■	B	A	R	■	B	U	R	E
R	E	I	■	L	A	B	A	N	■	R	U	T
A	S	■	J	U	B	I	L	E	R	■	S	I
N	■	M	A	■	A	L	E	■	A	D	■	F
■	P	I	C	A	■	E	■	A	G	A	G	■
P	I	N	A	R	D	■	A	B	O	M	E	Y
■	C	O	M	E	■	A	■	O	T	E	R	■
F	■	T	A	■	O	D	E	■	I	R	■	F
A	N	■	R	O	M	A	R	I	N	■	F	I
G	O	T	■	R	A	G	E	R	■	D	A	L
O	Y	A	T	■	R	I	S	■	C	A	R	O
T	E	N	E	S	■	O	■	C	A	N	O	N

Bonne Fête

20 juillet 1942
Doucet, Michèle, 1 an, Wrightville.
Prevost, Simone, 10 ans, Mouse-Creek, Ont.
Larocque, Louis-Marie, 12 ans, North-Bay.
Lamothe, Denyse, 5 ans, Ottawa.
Audette, Yvonne, 14 ans, Pembroke.
Ladouceur, Georgette, 15 ans, Ottawa.
De Jocas, Charles, 15 ans, Ottawa.
Simon, Juliette, 15 ans, Eastview.
Liard, Thérèse, 13 ans, Eastview.
Mayer, Cécile, 15 ans, Ottawa.
Trepanier, Madeleine, 14 ans, Rouyn.
Chénier, André, 12 ans, Ottawa.
Varin, Simone, 13 ans, Casselman.

21 juillet 1942
Moreau, Maurice, 11 ans, Pembroke.
Ladouceur, Thérèse, 15 ans, Vankleek-H.
Caron, Maurice, 15 ans, Cornwall.
Bélanger, Victor, 15 ans, Cornwall.
Fournier, Hedwidge, 13 ans, Kirkland-L.
Labelle, Robert, 13 ans, Hull.
Chénier, André, 12 ans, Maniwaki.
Pilon, Germaine, 9 ans, Treadwell.
Lapointe, Gisèle, 10 ans, Rouyn.
Guertin, Irene, 15 ans, Chrysler.
Caron, Fernande, 13 ans, Chelmsford.
Fleur-Ange, 8 ans, Wrightville.
Charette, Denise, 8 ans, Rockland.

22 juillet 1942
Thiber, Georgette, 12 ans, Casselman.
Lefebvre, Lucile, 13 ans, Ottawa.
Matters, Kenneth, 13 ans, Cornwall.
Lacroix, Marcel, 12 ans, Cyrville.
Chénier, Madeleine, 14 ans, Ottawa.
Albert, Rita, 15 ans, Blind-River.
Bélanger, François, 4 ans, Hull.
Pépin, Alice, 12 ans, Rouyn.
Lajoie, Carmen, 12 ans, Cyrville.
Bellehumeur, Marjolaine, 12 ans, Rouyn.
Desrosiers, Thérèse, 14 ans, Montebello.
Blais, Denise, 9 ans, Ottawa.
Deguire, Gérard, 11 ans, Alexandria.

"St-Eugène" écolier et le Congrès Euch.

"Vivre pour Agir"
Couvent Ste-Anne,
St-Eugène, Ont.,
le 10 juin, 1942.

Chère amie,

C'est une de tes compagnes de St-Eugène qui t'invite à prendre part à une splendide fête. Tu y répondras certainement avec amour et empressement vu ton grand amour et ton grand empressement de faire plaisir aux autres.

Tu as sans doute entendu parler du Congrès Eucharistique qui se tiendra en août prochain. J'espère que ta grande générosité et ton grand amour pour la Sainte Eucharistie te permettront de m'accompagner à cette belle manifestation en l'honneur de Jésus-Hostie. Je me propose de remplir cette journée en un beau et saint programme.

Ici, à l'école, nous nous préparons à ce congrès, de la manière suivante. Nous construisons un bel ostensoir par nos messes, nos prières, nos sacrifices, nos actes de charité et d'obéissance. Nos sacrifices comptés avec des grains de blé serviront à la confection des hosties de cet heureux matin.

Dans quel but participerons-nous à ce Congrès? Nous y participerons dans le but de ramener la paix dans le monde et dans nos familles, de susciter de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses et de réparer pour les outrages faits à Jésus Hostie dans son Sacrement d'amour. Par amour pour tous ceux que nous aimons et qui nous aime, par amour pour notre paroisse, notre église, notre école prions, sacrifions-nous afin que cette journée passée en présence de Dieu, sur la terre, soit une manifestation du ciel.

J'aimerais te décrire le programme de cette journée bénie mais il m'est inconnu. Tout ce que je puis dire c'est que je la passerai dans la prière et la réparation. Tu en feras autant, n'est-ce pas?

J'attendrai une favorable réponse me disant que tu m'accompagneras et que d'ici ce temps toutes nos bonnes oeuvres seront offertes en vue du succès de notre Congrès.

Amicalement,
Mirelle CLEMENT,
St-Eugène, Ont,
Sect. Charles Charlebois,
9ème année.

Chère amie

Monseigneur Vachon, messager du Très-Haut, a lancé un appel au peuple canadien-français; celui d'assister en plus grand nombre possible au congrès régional qui sera tenu à Hawkesbury en août prochain. C'est pourquoi nous jeunes étudiants nous devons nous ranger sous les ordres du représentant de Dieu et répondre avec élan à ce pressant appel.

Par amour pour Jésus-Hostie, ma paroisse, ma famille et mon école, et en préparation pour le prochain congrès eucharistique, je promets d'assister le plus régulièrement possible à la sainte messe et recueillir souvent les grâces inépuisables de la Sainte Communion. Nous devons faire amende honorable au Sacré-Coeur de Jésus afin d'obtenir le pardon de nos péchés et la cessation du fléau universel de notre siècle. Je ne dois pas non plus oublier les prières et les sacrifices que chacun devra s'imposer.

Aussi, chère amie, tu es cordialement invitée à partager avec moi les mérites de ce congrès en m'accompagnant à Hawkesbury en août prochain. Ainsi en nous aidant mutuellement, Jésus-Hostie se laissera toucher et répandra sur nous, comme une rosée bienfaisante, les bienfaits de son divin amour.

As-tu déjà songé aux moyens les plus efficaces pour profiter de ce congrès? Parmi ceux que nos supérieurs nous suggèrent, je crois que l'assistance régulière à la sainte messe est le meilleur. Il y a aussi la communion fréquente et de nombreux sacrifices que nous pouvons faire, maintenant et durant les vacances.

Soyons assurés que tout ce que nous faisons et ferons en vue de ce congrès eucharistique nous sera remis au centuple par Celui qui se sacrifia pour nous.

Dans l'attente de ces jours où nous serons plus unies que jamais, je te salue très amicalement.

D'une amie sincère.
Patricia SEGUIN,
Sect. Charles Charlebois,
9e année.
Sr M.-Emma, institutrice.

Le truc d'un placier rusé

—C'est bien ici, fit le jeune homme en entrant discrètement dans le bureau, le chapeau d'une main, une petite valise, de l'autre, c'est bien ici M. Flumph?

L'homme d'affaires leva la tête, fort étonné, considéra une seconde l'arrivant, puis, d'assez mauvaise humeur:

—M. Flumph? M. Flumph? qu'est-ce que c'est qu'ça? connais pas.

—Oh! pardon!... pardon!.. mille excuses . pardon!...

Et de salut en salut, de pardon en pardon, l'intrus, toujours courbé, toujours bredouillant, gagna la porte, l'ouvrit, d'un saut fut dehors et:

—Imbécile! Il trouve moyen de me déranger et de ne pas fermer sa porte en s'en allant! Le sale bougre! jura aussitôt l'homme d'affaire sur les épaules duquel s'abattait un froid courant d'air par la porte que le visiteur avait en effet oublié de fermer.

Mais comme l'homme, furieux, reculait son fauteuil pour aller la fermer, cette malencontreuse porte ouverte, il vit soudain réapparaître dans l'entrebâillement, son fâcheux, souriant, empressé; il avait sorti de sa valise un instrument muni de ressort et le présentait:

—Excusez-moi, monsieur, je vous ai entendu malgré moi, comme je m'en allais, et je revenais réparer mon étourderie et fermer votre porte; mais je veux profiter de cette occasion pour vous signaler les avantages qu'aurait pour vous le Glunt, fermeture automatique garantie, modèle 1928, que vous voyez là. Considérez, monsieur, combien...

Le gage

La caissière du restaurant, au monsieur qui a oublié son portefeuille. — Ne vous tourmentez pas, monsieur. On voit bien à qui on a affaire. Donnez-nous votre nom. On va l'écrire à la craie, sur le mur. Et vous nous paierez la prochaine fois que vous passerez. Rien ne presse.

Le monsieur — Mais, mademoiselle, c'est bien ennuyeux pour moi que mon nom soit ainsi placardé, à la vue de tous vos clients.

La caissière. — Oh! monsieur, on ne le verra pas. Car votre pardessus va rester accroché sur votre nom, jusqu'à ce que nous puissions l'effacer...

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

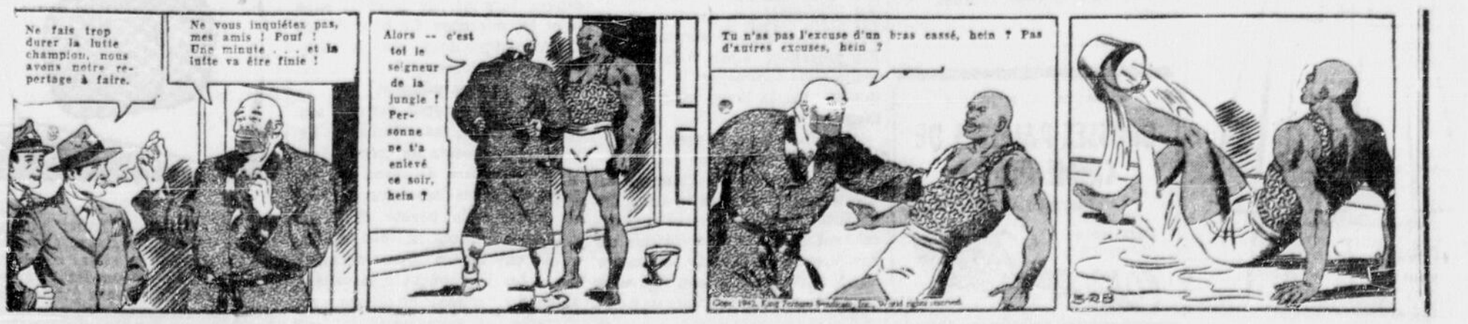
LE FANTOME — par LEE FALK et RAY MOORE

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Les "pêcheurs" patrouillent le Pacifique

Les autorités de la presse canadienne ont envoyé un de leurs journalistes faire la patrouille avec la "réserve des pêcheurs", sur la côte du Pacifique. L'article d'aujourd'hui, l'un d'une série qui apparaîtront régulièrement, décrit le travail que fait cet important corps de notre marine.

(Par Herbert Jones, de la Presse canadienne)

AVEC LA PATROUILLE DE LA COTE OCCIDENTALE, le 20. — (P.C.) — Un petit navire de patrouille peinturé en gris vogue sur le Pacifique au milieu de la nuit. La mer est houleuse. Soudain, la vigie sur le pont repère des points noirs à quelque distance.

Le signal lumineux du navire patrouille lance l'ordre qui devient un défi: "Le nom de votre navire s'il vous plaît".

Presque immédiatement, l'autre navire répond. Le navire patrouille s'identifie alors et continue son chemin.

Cette scène se déroule tous les jours et toutes les nuits le long de la côte occidentale du pays alors que les navires patrouilles de "la réserve des pêcheurs", corps de la marine royale canadienne, monte la garde dans les eaux territoriales, pendant 24 heures, justement dans les endroits où l'on a rapporté la présence de sous-marins ennemis.

Ces navires, jadis de simples embarcations de pêcheurs, sont peinturés de gris, battent pavillon blanc et défient tout navire qui se trouve dans les parages et même les avions, de façon à prévenir toute activité ennemie le long de la côte.

Les navires de pêche actuels n'évitent pas la surveillance s'ils sont dans des endroits que l'on soupçonnent dangereux. Ils se fient toutefois à la "marine des pêcheurs" qu'ils considèrent comme leur gardienne et ne font aucune difficulté quand on leur demande de s'identifier.

Quelquefois les marins des différents navires sont de vieilles connaissances qui se rencontrent sur mer, tous pêcheurs autrefois, mais aujourd'hui employés dans les services de guerre.

Les pêcheurs font aussi leur part dans la surveillance de.. abords de la côte. Il arrive souvent que des pêcheurs rapportent avoir vu des sous-marins, d'autres, des barils flottants censés être des mines.

Tout rapport, d'où qu'il vienne, est vérifié par "la marine des pêcheurs".

Le célébration de la . . .

(suite de la première page)

les délégués de son dévouement le plus entier à la cause que poursuivent les sociétés.

La conférence

M. Charbonneau, invité par le président, débute par la citation d'un passage de l'office des confesseurs non pontifes: "Heureux l'homme qui est sans tache, qui n'a pas d'espérance dans l'argent ...Il aura une gloire éternelle..."

Le conférencier, en faisant ressortir les qualités morales, propose la vie de St-Vincent de Paul et de Fréderic Ozanam comme modèles à imiter. Il démontre comment ces deux hommes ont été animés de la charité, toute leur vie, et dans les plus petits détails, le plaisir qu'ils ont éprouvé à faire le bien, l'émulation qu'ils ont semé chez leurs collaborateurs, l'initiative qu'ils ont eue par la fondation d'oeuvres diverses et nombreuses, comment enfin on a suivi leur exemple, non seulement en France mais par tous les cinq continents du monde.

En terminant, M. Charbonneau incite les auditeurs à imiter les vertus de ces deux grands hommes, de ces deux grands modèles. Il leur rappelle que "la charité est éternelle, qu'elle ne meurt pas". Et, en citant les paroles de l'Evangile "Bienheureux les pauvres car le royaume des cieux est à eux, bienheureux les miséricordieux... car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde" pour prouver que le rôle d'apôtre de la charité en est un de grande consolation. M. Charbonneau invite les membres à continuer leur travail par une autre parole de l'Evangile: "Allez et faites de même."

Sur l'invitation de M. le président, M. J. E. Pagé remercia ensuite le conférencier.

M. le chanoine Lalonde, curé de Notre-Dame du Bonsecours a exprimé le plaisir qu'il éprouve de veiller aux destinées de la St-Vincent-de-Paul. "C'est toujours une grande joie pour moi que de participer au travail magnifique qu'accomplissent nos sociétés, dit-il. "Il est consolant de voir des hommes essayer de consoler la misère humaine de la manière surnaturelle".

Mgr Myrand a chanté la grand'messe, assisté de MM. les abbés Jules Richard, vicaire de la paroisse, et Léo Lacroix, séminariste, comme diacre et sous-diacre respectivement.

Au cours de la messe on a distribué du pain bénit aux fidèles. M. le pro-curé Scantland a récité l'acte de consécration à St Vincent de Paul.

La chorale, sous la direction de M. Louis Rochon, B.M., directeur et maître de chapelle de la paroisse Ste-Anne, a rendu l'ordinaire de A. Dierixc, à trois voix d'hommes, "O quam amabilis es", à l'offertoire, et Magnificat à la sortie de la messe. Ces deux derniers chants sont de Palestrina.

Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier du diocèse a donné le sermon de circonstance. Il a commenté ces paroles, tirées des Saintes Ecritures: "Ceux qui auront guidé les autres dans les voies de la justice, brilleront comme des étoiles pendant toute l'éternité" Mgr Tessier compare notre époque à celle où vivait St Vincent de Paul. Il démontre la nécessité de pratiquer, dans notre siècle pervers, les vertus du grand saint de la charité. Il incite les fidèles à être les apôtres du bien, "à donner des mes à Jésus", observer la loi du deuxième grand commandement "Aimez votre prochain comme vous-même."

Décédé

M. TANCREDE ST-PIERRE, décédé à Windsor hier matin. Il était le beau-frère du sénateur Gustave Lacasse et un ancien président général de la société Saint-Jean-Baptiste. Il était le frère du Dr Damien St-Pierre, d'Ottawa.

Les Russes et le second front

MOSCOU, le 20. — (P.A.) — L'Anglais ou l'Américain qui visite la Russie apprend bien vite la signification de cette question russe: "Kogda zhe budet vtoroy"? (Quand y aura-t-il un nouveau front?).

On l'entend de la part des garçons d'hôtel, du peuple dans la rue, des opérateurs d'escenseurs, des hommes de l'armée rouge et dans les maisons amies.

Les Russes ont définitivement accepté l'idée qu'il y aura un second front en Europe bientôt.

Les journalistes répondent qu'ils ne le savent pas, qu'ils sont des journalistes et non pas des militaires. On a dit aux soldats, aux matelots et aux aviateurs qu'ils devaient s'attendre à un second front, et ils l'attendent de jour en jour. Un grand nombre de Russes seraient désappointés s'ils ne recevaient pas bientôt une réponse à la question "Quand y aura-t-il un nouveau front?"

Le Japon va-t-il attaquer du côté de la Russie?

NEW-YORK, le 20. (P.A.) — Le **New-York Times** disait hier, dans une dépêche de Washington, que des rapports parvenus au Capitol "de sources particulières et habituellement bien informées, en Orient" semblent indiquer que le Japon dirige des troupes aguerries vers les frontières entre le Mandchoukouo et la Siberie.

D'après ces rapports, d'ajouter le **Times**, et comme on le croit généralement dans la capitale, il y aurait entente entre le Japon et l'Allemagne, entente selon laquelle le Japon attaquerait la Russie au cas où les troupes nazies s'empareraient de tel objectif, soit la ville de Rostov ou peut-être encore celle de Stalingrad.

Le **Times** dit enfin que d'aucuns ne seraient pas surpris, au Capitol, si le Japon attaquait incessamment du côté de Vladivostok.

Wendover (Ont.)

WENDOVER, Ont., le 20. —(D.N.C.)— Mlles Eva et Annette Lalande, de Plantagenet, Thérèse Maisonneuve, M. Arthur Maisonneuve et ses fillettes, d'Ottawa, et Mlle Murielle Mayer, de Cyrville, passaient le dimanche dans la famille Joséphat Maisonneuve.

Mme C.-Auguste Barrette et ses deux fillettes, Lorraine et Charlotte, d'Alfred, passaient quelques jours dans la famille Aristide Barrette cette semaine.

Les familles P.-E. Maisonneuve et A. Leclair recevaient en fin de semaine Mlle Y. Leclair, d'Ottawa, R. Gratton, Roger et Fernand Leclair, Mlle Claire Taillefer et la famille Arthur Girard de Montréal.

La famille Wilfrid Pilon, de Rockland, visitait ses nombreux parents de Wendover, dimanche.

M. et Mme Oscar Léger, leurs filles, Lucille et Reina, étaient de passage dans la famille J. Lacasse, dimanche.

M. et Mme Oscar Léger, leurs filles, Lucille et Reina, étaient de passage dans la famille J. Lacasse, dimanche.

Mlle Rose-Emma St-Pierre, d'Ottawa, passe quelques jours dans sa famille.

Mlles M.-Blanche et Jacqueline Martin étaient chez M. Alexis Martin, en fin de semaine.

MM. Roger et Germain Grêffe, Laurent St-Pierre, Bernard et Edwidge Lalande, Juliette Lacasse, d'Ottawa, Antoinette Lalande, de Brownsburg, passaient la fin de semaine dans leurs familles respectives.

Bourget (Ont.)

BOURGET, Ont., le 18 (D.N.C.) —M. et Mme Georges-Etienne Ménard, née Alice Séguin, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, née le 9 juillet et baptisée le 12 sous les prénoms de Marie-Claire-Georgette. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Brunet, de St-Bernardin, oncle et tante. Porteuse, Mme Cyprien Séguin, tante.

—M. et Mme Ubald Marcil, née Rolande Martel, sont les heureux parents d'une fille née le 12 juillet et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Gisèle-Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Louis Marcil, oncle et tante. Porteuse, Mme Albert Marcil, tante.

LA SESSION se prolonge . . .

(Suite de la première page)

siéger 12 heures par jour et 6 jours par semaine.

La députation s'imposera ce travail intense afin de tenter d'ajourner la session dès samedi — jusqu'à l'automne prochain.

Mais les parlementaires n'atteindront cet objectif que s'ils consentent à abréger au plus court le débat des nombreuses questions qui restent encore au feuilleton.

Les Communes ont, en effet, un programme très chargé à disposer en une seule semaine. En plus de $450.000.000 de crédits civils à voter, il faudra approuver en comité et en troisième lecture un bill particulièrement controversé — celui de la mobilisation. On devra ratifier d'autres mesures gouvernementales, notamment les bills qui résulteront des résolutions budgétaires.

De plus, ces mêmes mesures devront aussi passer par le Sénat où il y aura sûrement quelque discussion à leur sujet. Et la Chambre basse ne s'ajournera certainement pas avant que le Sénat ait terminé son travail.

Il faut aussi tenir compte du fait que le Parlement devra approuver les rapports des divers comités qui ont siégé pendant la majeure partie de la session. Car les rapports des comités de la radio, de la défense du Canada, des dépenses de guerre et du rétablissement des soldats seront sûrement de nature à soulever normalement de longues discussions.

Ajournement la semaine prochaine?

On croit donc aujourd'hui qu'il est beaucoup plus vraisemblable que la session se prolonge jusqu'au milieu de la semaine prochaine au lieu de s'ajourner dès samedi.

La décision de tenir une séance secrète de la Chambre samedi, avait été annoncée vendredi par le premier ministre Mackenzie King lui-même alors qu'il déclarait que le ministre de la marine, l'hon. Angus Macdonald, avait reçu des renseignements nouveaux au sujet des torpillages dans le Saint-Laurent

On sait que dès jeudi, M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé, — secondé par les partis de l'opposition et quelques parlementaires libéraux de la province de Québec — avait réclamé cette séance secrète au cours d'un débat qui se prolongea pendant près de deux heures. M. Roy prétendit qu'il y avait eu "négligence" dans la défense du fleuve et du golfe tandis que l'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, parla "d'irrégularités" dans la marine de guerre.

Il se peut que les renseignements confidentiels fournis à la séance secrète par l'hon. Angus Macdonald aient disposé sans plus de ces accusations de la gauche.

Résultat de la séance secrète

A tout événement il est certain que la séance à huis clos de samedi aura sûrement pour effet de raccourcir considérablement la discussion lorsque la Chambre abordera les mesures ayant trait à la défense du pays.

La police parlementaire et la gendarmerie royale prirent les précautions les plus minutieuses afin que seuls les députés et les sénateurs eussent accès aux Communes pendant la séance secrète.

Toutes les portes des Communes — au nombre de près d'une vingtaine — furent fermées à clef à l'exception de deux.

Chaque député et chaque sénateur furent soigneusement identifiés avant d'entrer à la Chambre.

Les curieux et les flâneurs furen tenus à l'écart du voisinage immédiat des Communes.

Outre les députés et les sénateurs trois fonctionnaires assistèrent à la séance secrète. Ce furent le greffier, le greffier adjoint et le sergent d'armes.

Environ 25 sénateurs étaient présents à la séance secrète. Ils prirent place dans la tribune qui leur est réservée d'habitude à la Chambre basse.

Les journalistes, les sténographes parlementaires et les pages, par contre, furent bannis impitoyablement de la séance secrète.

Voici le programme législatif dont le Parlement doit disposer avant l'ajournement de la session:

Vote de crédits civils au montant de $454.000.000 affectant tous les départements fédéraux.

Adoption en comité et troisième lecture du bill de la mobilisation.

Adoption en troisième lecture du bill amendant la loi des ressources naturelles de lAlberta.

Adoption en troisième lecture de la loi d'établissement des soldats sur des terres.

Adoption à tous les stages d'un bill amendant la loi des affaires extérieures afin d'accorder une pension à certains diplomates canadiens.

Adoption à tous les stages d'un bill autorisant le Canadien National à emprunter $22.300.000.

Il faut ajouter à cela les bills du budget modifiant la loi de l'impôt sur le revenu, la loi des revenus de guerre, la loi de l'accise, la loi de la taxe sur les surplus de bénéfices et la loi des droits sur les successions.

Si l'on disposait des autres item pour samedi, il n'est pas impossible que le gouvernement remette à la reprise de la session à l'automne l'adoption du bill sur les ressources naturelles de l'Alberta ainsi que l'approbation du projet de loi relatif anx diplomates.

On ajournerait le 29 ou le 30

Mais — tel quel — le programme sessionnel est encore si chargé que l'on doute fort que les Chambres puissent s'ajourner avant le 29 ou le 30 juillet.

St-Onge, Ont.

ST-ONGE, Ont., le 20. —(D.N.C.)— Mme Adrien L'Eriger, de Valleyfield, a rendu visite à sa belle soeur, Mme Joseph Bergeron.

M. et Mme Adjutor Dignard, de Valleyfield ont visité leur fils, M. Joffre Dignard, en fin de semaine.

M. et Mme Hector Déguire, de Russell, ont pris le souper chez M. Albert Bergeron, dimanche.

Mlle Lefebvre, de Crysler, passe une partie de ses vacances chez son grand-père, M. Eusèbe M. Bergeron.

MARDI

A.J. Freiman Limited OTTAWA'S LARGEST STORE

Rabais draconiens! Robes de qualité! Ravissants modèles! Coloris! Tissus!

Ecoulement!

RAVISSANTES ROBES JUNIOR BLANCHES! PASTELLES! IMPRIMEES!

TAILLES 9 à 17

★Prix antérieur, 6.95 **3.88**

Nouveaux genres juvéniles pour porter toute la saison durant. Profitez de cette aubaine, mardi! Une profusion de robes de cotonnades fraîches, piqués gaufrés, chambrais, broadcloths. Shantungs! crêpes! Robes parfaites pour les jeunes filles, durant les vacances!

JOLIES ROBES DE DENTELLES DE COTON, TAILLEURS D'ETE

★ Prix antérieurs, 6.95 à 8.95 **4.88**

Les robes dans ce groupe sont des modèles en vogue pour l'été, pour toutes les circonstances! Juste au moment où vous en avez le plus besoin. Jolies robes de dentelle de coton, se vendant habituellement 8.95! Chics filés (spuns) frais, légers! Charmantes robes d'aéro-toile! Robes blanches et fascinantes teintes pastelles! Unies et fleuries! rayées et à pois! Une vente alléchante. Venez de bonne heure faire votre choix!

RAYON DES ROBES POUR JEUNES FILLES, DEUXIEME ETAGE

APPRECIABLES EPARGNES EN ROBES DE QUALITE DE CHOIX

TAILLES 12 à 20
TAILLES 38 à 42

★Prix antérieur, 8.95 **5.00**

Maintenant pour agrémenter votre garde-robe d'une jolie robe à une épargne de plusieurs dollars! Dans ce groupe vous trouverez des robes de stratosheers fraîches! imprimés de couleurs! coquets modèles de dentelles de coton et une splendide variété de robes de jour! Guingans! Piqués! Empressez-vous pour jouir du meilleur choix, mardi! Chez Freiman, Deuxième Etage.

CHICS ROBES DE CREPES! SHEERS! UNIES ET IMPRIMEES!

★Prix antérieur, 12.95 **8.00**

Des robes de qualité que vous apprécierez! Sheers unis et imprimées . . . plusieurs ont des jupons pour assortir. Quelques-unes avec gilets courts ou redingotes! Gracieuses robes de crêpes imprimés! Toutes des aubaines, mardi! Chez Freiman, 2ème Etage.

CHICS ROBES D'ETE, PLUSIEURS UNE D'UN GENRE, MODELES DU SALON DES MODES

11.88

Prix antérieurs, 15.98 à 25.00

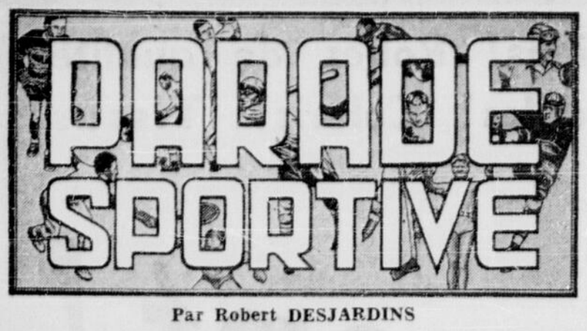
★ Modèles de la mi-été
★ Tailles 12 à 20 et quelques tailles plus fortes

Agrémentez votre garde-robe de jolies robes du Salon des Modes chez Freiman . . . durant cet écoulement de la mi-été! Remarquez les rabais. Ces robes constituent d'alléchantes occasions. Supérieures en confection, tissus et lignes. Pour porter maintenant et toute la saison durant. Il y a un grand choix de couleurs . . . blanc, pastel et imprimés. Au choix:

★ Pinecolls
★ Façonnes
★ Thick 'n Thins
★ Pois polka
★ Imprimés pâles
★ Chemisiers
★ Pastels frais
★ Genres de toilette
★ Imprimés foncés
★ Blanches classiques

SALON DES MODES CHEZ FREIMAN, 2ième ETAGE

A.J. Freiman Limited



Par Robert DESJARDINS

Léo "Darky" Fortier, rapide voltigeur du Royal Canadien et premier frappeur de la ligue de baseball Interprovincial, nous avouait hier après-midi qu'il avait reçu des offres pour prendre part à un prochain gala de boxe, qui sera organisé à l'Auditorium à la fin du mois prochain par le promoteur Charley Blakely. Les autorités militaires n'ont pas voulu accorder de permission à Fortier pour participer à ces épreuves du pugilat car le soldat Darky a été opéré pour la hernie il y a quelque temps et sa présence dans l'arène, actuellement, serait préjudiciable à sa santé. Pourtant, le populaire Léo brûle du désir d'affronter tout adversaire avec des gants de cuir. Il tentera de persuader ses chefs qu'il peut combattre sans altérer sa condition physique.

Reconnu comme un des meilleurs boxeurs welter de la Capitale, Fortier a livré 91 batailles durant sa carrière et il n'a perdu que six fois. Il s'inclina par K.O. à une seule reprise et ce fut au cours de son duel initial entre les cordages. Par contre, il passa la masse à 26 rivaux durant ses visites dans l'arène. Agé de 28 ans, Darky peut encore convaincre ses adversaires que la dynamite de ses poings n'est pas encore éteinte. Fortier ne peut demeurer inactif car les gérants de plusieurs clubs de balle molle et de baseball se disputent ses services. A ce jeu, Darky est un fin limier; il faudrait se lever de bonne heure pour l'empêcher de se rendre inclandestinement d'un but à l'autre sous le nez du lanceur. Il est fameux dans le domaine des buts volés. Il forme un duo inséparable avec Charley Lesage, qui a soin du troisième sac pour le Royal Canadien.

Ce matin sur le parcours du club de golf Gatineau, Fortier et Lesage devaient rencontrer le tandem Pit Robert-Aurèle Morin dans une joute amicale du jeu de velours.

Les tribulations de Darky Fortier

Il n'est pas rare d'entendre dire que Sam Macli et Babe Blondin sont les cauchemars de plus d'un lanceur dans l'Interprovinciale; on ne sait jamais ce que le premier pourra accomplir lorsque l'enjeu est important tandis que le second frappe dans toutes les directions du terrain . . . En fin de semaine, nous avons eu le plaisir de serrer la main au jeune Alphonse Fortin, 20 ans, joueur de défense du Noranda Gold Mines l'hiver dernier . . . Fortin est natif de La Tuque, où il se distingua comme junior . . . Il nous causa longuement des frères nègres Carnegie, contre lesquels il évolua durant la récente saison de gouret . . . Alphonse rejoindra bientôt son frère Philippe, stationné à Lachine avec l'Aviation Royale Canadienne . . . Il jouaient ensemble à Noranda . . .

Les golfeurs Arnold Booth, Allan Ward de l'Ottawa Hunt et King Finnie du Royal Ottawa, sont actuellement outremer comme soldats . . . Les deux premiers promettaient de devenir des étoiles de premier plan sur les links lorsqu'ils furent appelés à combattre pour leur patrie . . . Une autorité du jeu de golf telle que Ross "Sandy" Somerville, lui aussi outre-mer, avoua un jour que Ward avait toutes les aptitudes d'un futur champion canadien . . . Finnie était très brillant chez les jeunes artistes du velours . . . Il frappait assez loin et il était particulièrement habile avec les fers . . .

Le sergent d'aviation Johnny Casaubon de Brockville, se distingue actuellement dans la bataille aérienne meurtrière qui se déroule en Europe . . . On se souvient que Johnny était un des meilleurs joueurs de hockey et de ballon au panier jamais produits dans la vallée d'Ottawa . . . Il excellait comme centre pour des équipes scolaires de Brockville au jeu de ballon au panier et l'hiver il occupait le poste de défense dans la ligue junior du St-Laurent et plus tard dans le circuit sénior du St-Laurent . . . Travailleur infatigable, bloqueur émérite et tricoteur décevant, Casaubon était une véritable sensation pour le compte de toutes les équipes de Brockville pour lesquelles il évolua . . . Nos meilleurs voeux accompagnent Raphaël Pilon qui est parti pour le camp de Sherbrooke aujourd'hui . . . Ralph a passé deux semaines parmi nous . . . Le monde sportif pleure la mort du boxeur Hervé Lasceiles d'Ottawa dont on a retrouvé le cadavre outre-mer où il faisait partie d'un régiment canadien.

"Amusements ovaliens"

Le club de tennis Ovale accumule les victoires et se propose de remporter de nombreux honneurs dans les tournois de la Fédération — Guy Beaulne est très applaudi comme déclamateur — Les jeunes filles ne se laissent pas damer le pion par les jeunes hommes dans les courses à pied

Dimanche dernier avait lieu la grande journée d'amusement à l'Ovale. Plus de cent membres se sont reposés de la vie fiévreuse de la guerre en se délassant au soleil, par le jeu de tennis, de courses et le reste.

Le clou de la journée fut le tournoi à la ronde organisé pour les soixante membres. Les vainqueurs du tournoi furent Mlle Georgette Dupuis et M. Maurice DeBlois. Deux jolis prix furent présentés aux heureux gagnants.

Pendant que les courts étaient remplis, les autres membres du club s'adonnaient à la balle molle où les jeunes filles rivalisaient de vitesse avec les garçons.

Un souper champêtre fut délicieusement préparé par les demoiselles au grand bonheur des garçons. Les membres de l'Ovale furent heureux de voir le R. P. L. Scheffer, curé, présider ces agapes "sub tegmine pagi".

Dans la soirée le comité organisa des courses dont la plus populaire fut celle à relais. Le tandem composé de Mlle Micheline Dupuis et Charles Vary se distingua en courant par étapes les 50 verges de la course.

Après les plaisirs variés, un gros feu de camp éclaira les figures encore joyeuses des ovaliens. Chacun et chacune, entre 2 mots chantés, dégustaien des "chiens-chauds" préparés pour la circonstance.

Quand les derniers jets de fumée se furent dissipés, chaque membre satisfait reprt le chemin de la maison avec la satisfaction d'avoir ajouté pour quelques bonnes heures à la franche gaieté et au plaisir réconfortant.

Bravo Guy !

Au souper et durant le feu de joie, le tennis Ovale eut l'avantage d'entendre l'un de ses membres, Guy Beaulne, dans l'exécution de plusieurs déclamations. Guy, comme toujours, ne change pas: il est très amusant. Il fut très applaudi.

Biographies de vedettes

du baseball

ROBERTO ESTALELLA, voltigeur cubain de 29 ans des Sénateurs de Washington. Forme un redoutable duo cubain en compagnie de Roberto Ortiz. Mesure 5 pieds 6 pouces et pèse 185 livres. Ils ne sont pas éligibles pour être appelés par l'armée américaine comme ils sont citoyen de Cuba. C'est un rapide petit paquet de surprises. Sur la défensive, il est toujours très occupé. A Toledo l'an dernier, il était un excellent frappeur et lorsqu'il passa aux Browns vers la fin de la saison, il ne fut pas toujours solide et il réchauffa le banc durant quelques semaines. Cette année, il tapa avec régularité et Buckey Harris est fier d'avoir acquis ce petit homme qui est si puissant malgré sa taille peu imposante.

Williams alité!

BOSTON, le 20 — —(P.A.) — Ted Williams des Boston Red Sox fut forcé de se mettre au lit sur les ordres de son médecin à cause d'une forte température de 101 degrés.

Williams souffre de maux de gorge. L'on ne sait encore comment longtemps cela pourra immobiliser le fameux cogneur.

Polly Drouin, instructeur du Royal-Canadien

Le célèbre athlète de la Basse-Ville, succède à Kipp, hier après-midi

★ ★ ★

Cette nomination est bien accueillie par les porte-couleurs du clan de Pit Robert — L'opinion des joueurs de cette équipe sur leurs chances de championnat — La confiance règne

par Robert DESJARDINS

Pendant que Dame Pluie forçait les amateurs de baseball de la ligue Interprovinciale à se réfugier dans leur maison hier après-midi, les porte-couleurs du Royal Canadien, un des clubs de ce circuit, se réunissaient au local du B & B pour discuter en commun de l'avenir de leur équipe. Le soleil radieux qui plombait sur le losange du stade de Hull vers une heure, disparut à une heure et demie, temps réglementaire fixé pour le début du programme double de cette organisation. Si bien, que votre chroniqueur, aussi désappointé que la plupart des fervents de la balle, dut chercher abri au même endroit que les étoiles Pit Robert. Votre humble serviteur n'a pas regretté le moins du monde la remise de ces joutes car il passé une agréable après-midi en compagnie d'athlètes réellement sympathiques et tous animés d'un ardent désir de prêcher la puissance de leur cause.

Quelques instants plus tard, Pit Robert, le dévoué pilote du clan de la Basse-Ville, nous apprenait que ses joueurs n'étaient nullement découragés par le méchant truc que la température leur avait joué. Robert nous avoua que ses protégés livreraient une lutte de titans au groupe du R.C.O.C. ce soir et si on en juge par l'approbation muette émise par les représentants de cette tribu, nous sommes prêts à chanter le chant du cygne pour les hommes de Jos Larose lors du conflit de ce soir.

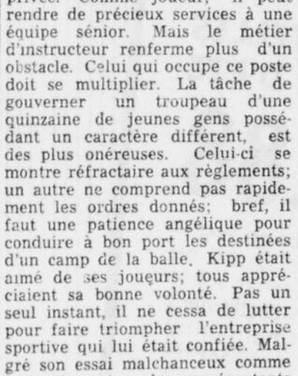
Kipp malchanceux

Depuis le début de la saison, le Royal Canadien a sombré dans la malchance la plus noire. Les parties se succédaient et ce club encaissait des défaites qui auraient pu se terminer par de glorieuses victoires. Les frappeurs fonctionnaient tel qu'on le prévoyait et les lanceurs étaient à la hauteur de la situation, mais l'instructeur Bert Kipp ne leur infusait pas l'étincelle nécessaire par sa façon de donner les signaux alors que des coureurs étaient perchés sur les buts. Kipp est reconnu depuis longtemps dans la Capitale comme un chic type autant dans le domaine sportif que dans la vie privée. Comme joueur, il peut rendre de précieux services à une équipe sénior. Mais le métier d'instructeur renferme plus d'un obstacle. Celui qui occupe ce poste doit se multiplier. La tâche de gouverner un troupeau d'une quinzaine de jeunes gens possédant un caractère différent, est des plus onéreuses. Celui-ci se montre réfractaire aux règlements; un autre ne comprend pas rapidement les ordres donnés; bref, il faut une patience angélique pour conduire à bon port les destinées d'un camp de la balle. Kipp était aimé de ses joueurs; tous appréciaient sa bonne volonté. Pas un seul instant, il ne cessa de lutter pour faire triompher l'entreprise sportive qui lui était confiée. Malgré son essai malchanceux comme instructeur, tous les représentants du Royal Canadien ont été unanimes à déclarer qu'ils avaient accompli l'impossible pour tâcher d'apporter de nombreux triomphes à cet homme, si sincère dans ses convictions. Leur surprise fut grande lorsqu'il vint leur annoncer sa démission comme instructeur de leur organisation.

"Mes affaires m'appellent ailleurs et je ne puis plus dévouer mon temps à vous aider", leur apprenait Kipp, sans pouvoir entièrement dissimuler son grand chagrin.

Un remplaçant

Comme une équipe de balle ne peut demeurer bien longtemps sans instructeur, le Royal Canadien scruta l'horizon dans l'espoir de lui trouver un successeur logique. Les visées de Pit Robert se portèrent sur Polly Drouin, une autorité en fait de baseball. Son choix



Polly DROUIN

rencontra l'approbation de tous les membres de ce club.

Pouvait-on trouver un expert local qui pouvait manier la stratégie de ce sport avec autant de dextérité que ce fameux athlète de la Basse-Ville? Assurément non! Depuis deux parties Polly Drouin se tenait près de la ligne du troisième but du Royal Canadien et il avertissait d'un geste tel ou tel joueur de ce clan lorsqu'il était temps d'exécuter un mouvement efficace

Polly agissait en véritable maestro à cet endroit mais il ne se sentait pas à l'aise; après tout, il accomplissait sa besogne avec une certaine dose d'indécision. Rien ne lui permettrait de croire que Kipp ne reviendrait pas d'un instant à l'autre le remplacer à cette importante occupation. Robert comprit l'état d'âme de Drouin et il décida d'établir de manière infaillible la position de Polly. Hier après-midi, il étudiait la question avec quelques-uns de ses joueurs et après un conciliabule, il décidait de nommer officiellement Polly Drouin comme nouvel instructeur du Royal Canadien.

Opinion des joueurs

En même temps, Robert demandait à ses protégés ce qu'ils pensaient de leur propre club. Laissons parler quelque peu les principaux intéressés: PITOU PILOTTE (avec malice) "Pourquoi cette question? Vous savez bien que Bob Guertin est sur le point d'échapper sa patte de lapin et que nous la ramasserons. Dans le détail, rien ne pourra nous arrêter". AURELE MORIN: "La nomination de Polly Drouin me réconforte. J'admirais beaucoup les qualités de Bert Kipp. J'admets ses talents comme joueur. Mais nous serons plus confiants avec un instructeur tel que Polly. Notre série de malchances devrait se terminer cette semaine alors que nous évoluerons deux fois contre Hull Volant. RENE LOBBE: Nous avons de bons joueurs; Polly Drouin saura faire épanouir leurs aptitudes à leur plus grand avantage. Nous ne craignons pas le Hull Volant. CHARLEY LESAGE: "Nous préparons des surprises aux autres clans de la ligue Interprovinciale. Polly Drouin est un connaisseur et nous devrions profiter de ses conseils. DARKY FORTIER: Nous n'avons aucun changement à effectuer au sein de notre équipe. La présence de Drouin au poste d'instructeur augmente nos chances de décrocher le championnat de ce circuit. Nous sommes maintenant au niveau du Hull Volant et j'ai bon espoir que nous serons difficiles à croquer dans les éliminatoires. OSCAR ROBITAILLE: Le départ de Kipp m'attriste, Je n'ai que des louanges à adresser à son égard. C'était un gentilhomme dans toute la force du mot. Je voudrais que son esprit sportif soit donné en exemple à tous les citoyens de la Capitale. Je salue son successeur, Polly Drouin, qui apportera un vaste bagage de connaissances à la direction de ce club. PIT ROBERT: Polly Drouin fera sensation comme instructeur. Ses méthodes sont audacieuses. Les situations psychologiques ne l'effraient pas. Vous verrez qu'il sera un peu là pour nous forcer à profiter de la moindre opportunité. La malchance ne peut continuer à nous tenailler. Ne soyez pas surpris si d'ici la fin, vous rencontrez des gens qui murmurent: Le Royal Canadien est le club à battre dans l'Interprovinciale. SYLVIO GIROUX (Le type le plus tranquille du groupe). Nous avons eu le dessus sur le Hull Volant durant 24 manches sur 28. C'est donc la plus pure déveine qui s'est acharnée à nous contre cette équipe. Une pareille mésaventure ne peut se renouveler continuellement. Nous aurons le numéro du Hull Volant avant la fin de la saison".

Avant de clore la réunion, Pit Robert nous apprit qu'il avait l'intention de tenter l'impossible pour faire revenir Bert Kipp comme joueur sur son équipe.

P.S.—Hier, au commencement de l'après-midi, nous abordions le jeune Conrad Lafleur, un jeune homme qui brûle du désir de prouver au public que ses poings possèdent du T.N.T. Citoyen de Hull, ce colosse de 183 livres, âgé de 20 ans, persévère depuis de longues années dans une ambition que nous ne pouvons manquer d'encourager et de souligner aux yeux du public: celle de devenir un champion de la boxe malgré le peu de support apporté à ce sport dans notre localité. Plusieurs personnes ont vu Lafleur dans ces exercices de pugilat (qu'il livre presque quotidiennement) et ils ont été d'accord pour avouer que son principal atout était un coup de poing dévastateur. Nous souhaitons bonne chance à ce courageux gaillard qui ne veut pas en démordre dans le but qu'il s'est tracé.

L'arbitre était sourd mais . . .

RICHMOND, Virginie, le 20 — (P.C.) — Dewey Wilkins, le lanceur gaucher de Richmond, en avait pour longtemps avant d'accepter la parole de quiconque au sujet des arbitres. S'étant fait dire que l'arbitre Bud Newman était sourd (il n'entend qu'au moyen d'un cornet). Wilkins protesta à grande voix une décision au marbre.

"Espèce d'aveugle et de ci et de ça", rugit-il, "cette balle était un pied en-dehors".

"Et cette remarque", de retorquer Newman, qui est un expert pour lire la prononciation par les lèvres, "vous coûtera $10".

Pratique du Gallas ce soir

En prévision de leur prochaine joute contre Ottawa Car demain soir au parc McNabb, l'équipe de la boulangerie Gallas de la ligue commerciale de balle molle pratiquera ce soir au parc des Commissaires à partir de 7 heures.

Gallas sont actuellement les meneurs de ce circuit sénior de la balle. Par contre les hommes de l'Ottawa Car sont loin d'être éliminés de la course au championnat et une victoire demain soir pour ce clan lui donnerait la deuxième position de la ligue.

Le poids-lourd Oliver Shank dans l'aviation

MONTREAL, le 20 — (P.C.) — Le poids-lourd Oliver Shank vient d'annoncer qu'il s'enrôlerait dans l'aviation sous peu. Shank a déjà représenté le Canada aux jeux olympiques et il s'est battu comme professionnel à Montréal surtout où il a déjà fait face à Al McCoy, de Boston.

Le chimère va peut-être se réaliser en 1942

MONTREAL, le 20 (P.C.) — Tommy Gorman est certainement un optimiste. Le gérant général du Forum n'est nullement découragé de la tournure des événements quant au sport du hockey et il espère quand même du hockey majeur, l'hiver prochain.

Gorman n'a pas été découragé par la dernière nouvelle annonçant que les deux Colville, Neil et Mac, Alex Shibicky, Norman Tustin et Claude Bourque s'étaient enrôlés.

Clubs moins nombreux

"Il se peut fort bien, a dit Gorman, que les clubs ne soient pas aussi nombreux que l'an dernier, à cause du plus petit nombre de joueurs disponibles mais il est probable que la ligue Nationale existera encore et continuera ses opérations."

"Si certaines conditions prévalent, il n'y aurait peut-être pas de clubs aux Etats-Unis mais il est probable que l'on pourra s'organiser avec une ligue canadienne comme vous en avez souvent parlé dans le passé.

"Dans cette ligue canadienne, il y aurait un ou deux clubs de Montréal, un ou deux clubs de Toronto, un club à Ottawa, probablement celui de l'Aviation, et un club à Windsor. Dans cette dernière ville qui n'est séparée de Détroit que par un détroit, ce serait les Red Wings qui composeraient l'équipe.

"En tout cas, a ajouté Gorman, les gérants des patinoires ont pris leurs précautions en ce sens que s'il n'y a pas de hockey majeur, l'hiver prochain, il y aura une foule d'attractions et de spectacles pour compenser les pertes subies par le manque de location."

Gorman a dit que tous les gérants de patinoires, tout en n'étant pas pessimistes, songeaient aux mesures nécessaires à parer à des pertes possibles par la suspension du hockey majeur.

Gromek s'en va à Baltimore

CLEVELAND (P.A.) le 20. — Les Indiens de Cleveland ont annoncé aujourd'hui qu'ils avaient envoyé le lanceur recrue Steve Gromek aux Orioles de Baltimore sous option et sujet à un rappel de 24 heures d'avis. Les Indiens veulent aider les Orioles avec qui ils ont une certaine entente. Gromek a deux fois et subi aucune défaite depuis le début de la saison, à Cleveland.

LES MOUNTIES ONT LE DESSUS SUR LES FLYERS

Dans une joute de balle de la ligue juvénile d'Ottawa l'équipe des Mounties de Tommy Lawson a pris la mesure des Flyers du centre de la ville en infligeant à ces derniers une défaite pa rle pointage de 7 à 2 au parc des Commissaires samedi après-midi.

Le lanceur Bert Campeau des gagnants s'est signalé tant au bâton que dans la boîte en n'accordant que deux coups sûrs et en retirant 15 frappeurs. Campeau a été la vedette de son club au bâton en frappant quatre coups sûrs en quatre voyages au bâton. Bert aurait sans doute passé le pinceau à ses adversaires si à la septième manche une erreur et un "balk" n'avaient permis aux perdants de compter leurs seuls deux points de la joute.

Cochrane, le lanceur des perdants, se fit toucher pour dix coups sûrs et il retira huit frappeurs à la plaque. Neville agissait comme receveur des Mounties et Smith gobait pour les Flyers.

Montréal plus fortunée que Hull et Ottawa

MONTREAL, le 20. — (P.C.) — Montréal aurait sous peu un nouveau promoteur de boxe. On parle, en effet, d'un sportsman qui aurait des idées un peu nouvelles quant à la promotion. En effet, ce sportsmna aurait l'excellente idée d'organiser d'abord des programmes variés et intéressants dans des endroits où la location n'est pas trop élevée, comme au Stade Exchange, par exemple. Une fois que certains boxeurs se seraient distingués, on organiserait des programmes plus importants dans un local plus vaste, comme au Forum.

Johnny Greco, le jeune boxeur sous la direction de Pit Audette, qui a remporté 14 victoires consécutives aux Etats-Unis surtout, récemment, serait la vedette des programmes du nouveau promoteur. On parle même de Texas Lee Harper, Cosby Linson, Georgie Harper ou Bernie Miller comme premier adversaires de Greco. Des autres boxeurs qui seraient inscrits, on mentionne Al Laperrière et Bing Lévesque de Québec qui seraient opposés à Sammy Jacobs et à Fernand Demers. Ce dernier est un autre protégé de Pit Audette.

CARROUSEL DE LA MORT

BALTIMORE, le 20 — (P.A.) — John H. Loos, deuxième but substitut de l'équipe de baseball Johns Hopkins, a frappé un coup de circuit hier après-midi puis est tombé mort après avoir contourné les buts.

Comment on fabrique les bâtons de baseball

★ ★ ★

On en produit un million et quart annuellement — Le frêne est le bois dont on se sert — Vieux de 50 à 75 ans — Destruction d'un germe — On fait sécher le bois pendant un an et demi — 40 opérations différentes — Ted Williams et autres fameux frappeurs et le genre de rondin qu'ils emploient

Connaissez-vous l'histoire d'un bâton de baseball? Non. Eh bien, vous serez intéressé en lisant les lignes isuivantes.

On a été voir le vieux monsieur qui s'occupe de fabrication des bâtons aux Etats-Unis, depuis 55 ans. C'est J. A. Hillerich, président de la compagnie Hillerich and Bradsky Co. dont les produits sont connus sons le nom de "Louisville Slugger".

L'auteur de ces lignes Dick McCann, avait toujours pensé qu'un bâton était un simple morceau de bois, Mais il a changé d'idée quand il s'est rendu chez M. Hillerich à Louisville. Il a d'abord vu la cour de bois d'une superficie de sept acres. Il a visité la fabrique où 200 hommes travaillent à la production d'un million et quart de bâtons par année et il a constaté qu'un bâton a vraiment un passé comme il a un présent.

En résumé, laissez-nous vous donner la biographie du bâton, à partir du moment où il est fabriqué jusqu'au moment où il est cassé Le bâton est fait de frêne qui pousse dans les montagnes du Tennessee, quoiqu'on le fabrique aussi du frêne poussé dans le Kentucky et dans la Pensylvanie. L'âge du bois en question est de 50 à 75 ans. Si le bois est plus jeune que 50 ans, le bâton sera trop lourd. S'il est plus vieux que 75 ans, il sera trop cassant. Le moulin coupe les arbres de frêne en planches de 3 pouces de diamètre par 40 pouces de longueur et ce sont ces planches que reçoit Hillerich.

Germes

Immédiatement a l'arrivée, les planches sont passées dans une solution spéciale qui sert à tuer un certain germe qui pourrait être appelé la mauvaise herbe du baseball. En effet, il y a cinq ans, le germe fit du désastre en ce sens qu'il gaspilla $40,000 de bâtons.

On fait sécher

Après cette opération, les bâtons sont placés dans des remises ou ils sèchent pendant une année complète. Puis, on les transporte à la fabrique où on les fait sécher encore pendant six mois. Ainsi séchés, ils sont prêts pour le procédé qui dure environ deux jours. Dans ces deux jours ou moins, le bâton passe environ dans les mains de vingt hommes et subit 40 opérations différentes. La plus intéressante est celle dite en anglais de "Powerizing". Quand on a donné sa forme au bâton il est scellé dans un tube à l'épreuve de l'air et, sous 200 livres de pression, la colle est infusée de force, d'un bout à l'autre. Cela empêche la casse où les éclats. Le bâton est, alors passé au "shellac" et il est prêt à servir à l'envoi de lanceurs aux douches.

Le bâton que vous achetez pour votre jeune fils est fabriqué à la machine. Celui qui sert dans les ligues majeures est fabriqué à la main. Chaque joueur ordonne environ 36 bâtons pour une saison. Ces bâtons coûtent $2.20 chacun et le club en paie le prix.

Les noms sur les bâtons

Un joueur obtient un dollar en argent pour la signature d'un contrat permettant l'usage de son nom sur un modèle. On peut juger de la popularité d'un joueur par la vente des bâtons qui portent son nom. La vente augmente en moyenne en même temps que sa moyen an bâton et elle diminue à mesure qu'il plonge dans l'obscurité.

Rogers Hornsby

Il y a, cependant, une exception. Il s'agit de celle de Rogers Hornsby. Son modèle est encore le plus populaire. Au moins 40 pour cent des joueurs, des majeures, selon M. Hillrich, se servent du modèle Hornsby avec quelques modifications. Il s'agit d'un bâton légèrement différent de celui du Rajah en ce sens que le poids est différent. Le bâton de Hornsby pesait de 35 à 40 onces tandis que le modèle populaire actuel pèse 36 onces. Le bâton mesurait 34 pouces de longueur. Il est gros au centre et la poignée est medium.

Ted Williams

Ted Williams, le meilleur frappeur actuel se sert d'un bâton de 34 pouces qui pèse 34 onces. Le corps est medium et il en est de même de la poignée. Hillrich a déclaré que Williams était particulier en ce sens qu'il voulait toujours

WILLIAMS

trouver le grain fin dans ses bâtons. Tout bâton qui n'est pas à son goût est renvoyé à la fabrique. Ted change souvent de modèle. L'autre jour il a renvoyé une douzaine de bâtons pour faire diminuer un peu la poignée. Evidemment Williams n'est pas le seul à changer ses modèles. De fait, le seul joueur qui n'ait jamais changé son modèle est Edd Rush. Edd se servait d'un bâton de grosseur moyenne qui pesait 48 onces. Le bois était noir.

Les bâtons des étoiles

Willne Keeler, fameux cogneur d'autrefois, se servait d'un bâton de 31 pouces et qui pesait 31 onces. Babe Ruth utilisait un bâton de 52 pouces et de 56 onces. C'était le plus lourd. Al Simmons se servait du bâton le plus long, 38 pouces. Babe Ruth détient le revord pour les bâtons brisés en une saison, 39.

L'Ass. St-Joseph reste invincible en battant Notre-Dame par 7 à 2

★ ★ ★

Duel de lanceurs entre Charlebois et Ad Roy — J. Champagne tape un circuit et un simple

Dimanche soir sur le losange du parc Fontaine, la ligue de Baseball Juvénile de Hull a offert au public, une joute dramatique entre l'Ass. St-Joseph et les redoutables Notre-Dame.

Ce fut une partie de toute beauté, car le jeu a été scientifique dans les deux clans.

Il y a eu toutes sortes d'émotions de part et d'autre. La pluie joua son rôle de repos, aide précieuse aux lanceurs qui ont tous deux brillé.

L'étoile du St-Joseph, Charlebois s'empara des honneurs de la journée en donnant aux meneurs leur 9ème victoires sans connaître la défaite. Malgré tout, Ad Roy du Notre-Dame mérite des félicitations pour son beau travail, il fut appuyé par B. Lalande un nouveau venu dans la corniche des chaussons rouges de Donat Limoges. Le Notre-Dame prit l'avance dans la 2ème par 1-0 sur des coups de J. Champagne et Lafortune, mais St-Joseph égalisa les chances dans la 3ème sur 1 simple de Isabelle et l'erreur de F. Lafleur.

Dans la 4ème, un but sur balles et deux coups consécutifs de R. Desjardins et G. Laramée ont donné le pointage de 3-1 pour St-Joseph. Dans 5ème Charlebois est frappé par le lancer de Roy qui prend son but et compte sur une erreur. Dans la 6ème, un double de Nault et deux simples et une passe et deux erreurs permirent à l'Ass. St-Joseph de s'assurer de la victoire, mais il faut pas oublier J. (Babe Ruth) Champagne du Notre-Dame avec un 4 buts de 399 pieds et 11 pouces, c'est malheureux car il n'y avait pas de coureurs sur les souliers.

Les gros canons du St-Joseph sont, M. Nault, R. Desjardins et Isabelle avec 2 coups sûrs chacun et M. Lavoie G. Laramée avec un coup. Dans la caravane du Notre - Dame: J. Champagne, 2 coups sûrs et Reinhart, Lafortune et F. Lafleur 1 coup chacun.

Par manches			P.	C.	E.
St-Joseph	001	213 0	7	8	3
Notre-Dame	010	001 0	2	5	6

Batteries: St-Joseph AAA, Charlebois et Nault; Notre-Dame, Ad. Roy et C. Lalonde.

Arbitres: Aldoria Jarry à la plaque et R. Chénier sur les buts.

CEDULE CETTE SEMAINE

Lundi, 20 — Supérieur vs Verdun, à 6 h. 45, au parc Fontaine.

Mardi, 21 — Supérieur vs St-Joseph, à 6 h. 45, au parc Larocque.

Mercredi, 22 — Montagnards vs BBA, à 6 h. 45 au parc Fontaine.

F. E. Guénette, sec.

L'ouverture du tournoi de tennis de la Fédération a lieu ce soir à l'Ovale

★ ★ ★

Le championnat débutera par des joutes de simples masculins — Les parties de la section féminine viendront un peu plus tard — Marcel Mayer, arbitre en chef

Malgré la rareté des balles la Fédération de tennis C.-F. organise encore cette année du 20 au 27 juillet les grands tournois annuels de simples masculins. Les simples féminins seront annoncés dans le "Droit" la semaine prochaine. l'arbitre en chef, Marcel Mayer notifie tous les joueurs intéressés de se rendre aux lieux indiqués vers 6 heures sans quoi ils perdront par défaut.

Les tournois de la classe A se sont joués sur les "Courts" de l'Ovale et ceux de la classe B au Canadien. Les joueurs suivants se rencontreront ce soir à l'Ovale: Gérald Boutet vs L. Lapointe et Wilf Bériault vs G. Lafortune. Au Canadien, G. Dorion vs L. Poulin P. Chénier vs R. Roy, H. Thériault vs M. Lafontière, M. Thériault vs J. J. Bourne.

Chas. DeBlois et Marcel Foisy feront face aux vainqueurs des rencontres Boutet-Lapointe et Bériault-Lafortune. R. Lavellée vs Y. Sarra-Bournet; W. Champagne vs M. Mayer; M. Durocher vs G. Valois; E. Foisy vs M. Labelle; Y. Cousineau vs G. Deblois; R. Bellemare vs René Dostaler.

Mardi soir également au Canadien les vainqueurs des matchs Dorion-Poulin, Chenier-Roy, Thériault-Bournet rencontreront P. Dostaler, M. Deblois, G. Laporte et G. Gougeon, respectivement.

Ls. Aubry vs G. Laporte; R. Fournier vs J. Séguin; M. Bélanger vs J. Quesnel; C. Vary vs Y. Lupien; C. Bastien vs R. Labelle; G. Marois vs R. Harper; H. Sincennes vs L. Deslauriers; G. Choquette vs G. Morin; G. Marier vs L. Cholette R. Marchand vs J. Durocher; L. P. Charbonneau vs E. Reinhart; B. Barrette vs R. Patry.

Toutes les jeunes filles qui désireraient faire partie des simples féminins sont priées de s'adresser immédiatement au capitaine de leur club afin que ce dernier puisse faire rapport du nombre de joueurs vendredi soir prochain.

Cyr pourra prendre part aux six jours de Montréal

MONTREAL, le 20. — (P.C.) — René Cyr, champion canadien de la bicyclette, maintenant caporal dans le régiment de Joliette, cantonné à Sydney, Nouvelle-Ecosse pourra prendre part aux prochains "six-jours" du Forum et aussi ceux de Toronto, apprend-on de bonnes sources. Cyr a reçu l'heureuse permission de son colonel de commencer à s'entraîner, ces jours derniers. Il a en effet reçu la "bécane" de Montréal et il s'est lancé dans un rigoureux entraînement qui lui permett a d'être en grande forme, dans les deux prochaines courses. On sait que l'automne dernier, Cyr avait émerveillé en gagnant les "six-jours" locaux, avec Angello DeBacco comme portenaire. Le lendemain de son triomphe il s'enrôlait dans l'armée canadienne.

MIKE JACOBS A DES PLANS POUR T. MAURIELLO

NEW-YORK, le 20 — (P.A.) — Tami Mauriello, un jeune poids-lourd italien de 21 ans qui, il y a un an, se battait comme poids-moyen, sera probablement le prochain adversaire du champion Joe Louis. Comme Joe Louis recevra sous peu un congé après avoir complété 13 semaines d'instruction militaire, le champion sera en mesure de défendre son titre le mois prochain. Dans une annonce surprise, le promoteur Mike Jacobs a révélé qu'il ne considérait plus Billy Conn ou Bob Pastor, comme sérieux aspirants à la couronne de Louis. Jacobs ne donne pas d'explications mais il avance toutefois que le vainqueur du combat Mauriello - Red Burman de jeudi prochain au Garden de New-York, rencontrera Lee Savold, dans trois semaines et que le survivant s'attaquera à Louis. Comme Mauriello est favori pour gagner ces deux batailles, il sera l'aspirant désigné.

Les Cardinaux triomphent des Dodgers à deux reprises

Dans l'Américaine, les Yankees augmentent leur avance mais perdent Rosar

★ ★ ★

Johnny Podgajny l'emporte au détriment des Cubs — Double victoire des Pirates au détriment des Braves de Boston — Les Browns continent leur avance sensationnelle — Les champions du monde font l'acquisition du receveur Rollie Hemsley — Montréal s'incline deux fois devant Newark

LES ETOILES D'HIER

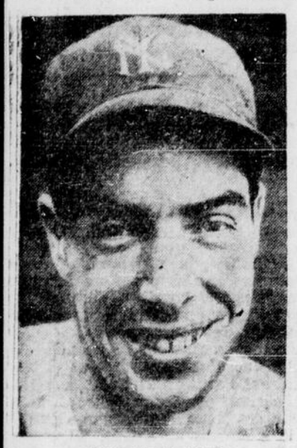
JOE DIMAGGIO et RED RUFFING des Yankees. — le premier a frappé un circuit, un double et deux simple alors que les Yanks battaient les White Sox à deux reprises et le second n'a accordé que quatre coups sûrs à ses adversaires pour les blanchir, en plus il fit compter quatre points avec un circuit et deux simples.

GEORGE KUROWSKI et ENOS SLAUGHTER. — Le premier a tapé un circuit dans chaque joute et l'autre brisa l'égalité à la 11ième manche avec un caroussel à l'intérieur de la clôture.

ROY MACK et MEL HARDER des Indiens. — Le premier a fait compter trois points avec autant de coups sûrs dans la première joute tandis que Mel n'accordait que trois coups sûrs pour blanchir ses adversaires.

BYCKY WALTER des Reds et BUSTER MAYNARD des Giants. — Buck remporta la première joute avec sept coups sûrs seulement et Maynard fit compter le point de la victoire dans la neuvième manche avec un simple.

PINKY HIGGINS et PHIL MARCHILDON des Tigres et des Athletics. — Le premier fit compter le point de la victoire



JOE DIMAGGIO

JOHN NIGGELING

dans la p remière joute et Marchildon a lancé avec circonspection et a frappé avec jutesse pour battre les Tigres.

ELBIE FLETCHER et BOB KLINGER, des Pirates. — Le premier remporta la victoire contre les Pirates avec un double de deux points et l'autre passa le pinceau à ses adversaires avec quatre coups sûrs.

DON GUTTERIDGE et JOHN NIGGELING des Browns. — Le coups de baton de Gutteridge ont mené les Browns à une double victoire tandis que le second n'a accordé que six coups sûrs à l'adversaire dans la seconde joute.

RON NORTHEY et STAN HACK des Phils et des Cubs. — Ils menèrent les attaques de leurs équipes dans leur programme double.

La Nationale

ST-LOUIS, le 20. — (P.A.) — Les Cardinaux de St-Louis ont remporté une victoire dramatique sur les Dodgers de Brooklyn dans la seconde joute d'un programme double alors qu'Enos Slaughter frapp aun coup de circuit à l'intérieur de la clôture dans la onzième manche pour donner aux Cards leur seconde victoire de la journée. Une foule de 34.443 personnes assista au triomphe de ses favoris.

Les Cards tentent actuellement de reprendre le terrain perdu et de se classer avant les Dodgers qui ont encore une avance de 6 parties en tête de la ligue. Les Cardinaux gagnèrent facilement la première joute par le pointage de 8-5 et ils s'emparèrent du second engagement par 7-6, grâce au coup de Slaughter.

Pete Reiser le frappeur étoile des Dodgers se blesa assez gravement alors qu'il tenta de saisir le vol de Slaughter. Il donna violemment contre la clôture après avoir attrapé la balle d'une seule main mais il échappa la sphère blanche et permit à Slaughter de parcourir les quatre coussins. Reiser a dû être transporté à l'hôpital et no ignore la gravité de ses blessures.

Il y eut un grand nombre de discussions au cours de la joute principalement entre Léo Durocher et les arbitres, et dans la troisième manche une bataille faillit éclater entre Stan Musial et Webber. Le jeune jouur de champ accusa Webber de le viser à la tête avec ses balles et il voulut lui faire un mauvais parti.

1ère partie:

Brooklyn	000 012 020—5	8	0
St-Louis	025 000 01x—8	10	2

Wyatt, Webber (3), Head (8) et Owen; M. Cooper, Gumbert (8), Lanier (8) et W. Cooper.

2ème partie:

Brooklyn	200 040 000 00—6	9	1
St-Louis	015 000 000 01—7	9	3

Higbe, Head (3), Davis (5) et Sullivan, Owen (5); Beazley, Lanier (5) et O'Dea, W. Cooper (10).

Une victoire de Johnny

CHICAGO, le 20. — (P.A.) — Les Phillies de Philadelphie ont causé une surprise générale en frappant 13 coups sûrs dans la même joute pour battre les Cubs de Chicago par 8-5 dans la première joute d'un programme double qui les vit perdre la seconde par 8-4.

Dans la première joute les Phils chassèrent Lon Warneke de la boite à la quatrième manche et continuèrent leurs attaques aux dépens de Johnny Schmitz. Un seul des huit points des Phils était mérité.

Johnny Podgajny a accordé 11 coups sûrs aux Cubs et il a remporté sa secnode victoire de la saison contre ces derniers. Le frappeur qui eût le plus de plaisir contre l'ancienne étoile d'Ottawa a été Rip Russell qui tapa un simple, un double et un circuit.

1ère partie:

Philadelphie	103 400 000—8	13	1
Chicago	020 100 020—5	11	3

Podgajny, Hughes (9) et Warren; Warneke, Schmitz (4) et McCullough.

2ème partie:

Philadelphie	001 000 003—4	13	1
Chicago	100 221 20x—8	13	3

Beck, Hoerst (5), Naylor (7) et Warren; Bithorn et Scheffing.

Cincinnati 6-3, Géants 4-3

CINCINNATI, le 20. — (P.A.) — Les Géants de New-York et les Reds de Cincinnati se sont divisé les honneurs d'un programme double alors que les Géants ont battu Johnny Vander Meer par 4-3 dans la seconde joute de la journée après avoir perdu la première par 6-3. Bucky Walters qui a connu un mauvais début cette saison est revenu en forme et il a remporté sa 12ème victoire en limitant les Géants à 7 coups sûrs dans la première.

1ère partie:

New-York	003 000 000—3	7	0
Cincinnati	010 120 10x—6	11	1

Carpenter, McGee (5) et Danning; Walters et Lamanno.

2ème partie:

New-York	000 210 001—4	9	1
Cincinnati	010 000 110—3	8	0

Feidman, Adams (7) et Mancuso; Vander Meer et Lakeman, Lamanno (3).

Les deux pour les Pirates

PITTSBURGH, le 20. — (P.A.) — Les Pirates de Pittsburgh se sont hissés en cinquième place de la nationale par suite de leur double victoire sur les Braves de Boston hier après-midi. Les Ecumeurs gagnèrnt la première joute par 8-7 et ils remportèrent la seconde haut la main par 9-0. Cette partie fut arrêtée à la huitième manche par suite de la loi du dimanche. Les Pirates sont en avant des Cubs de Chicago et ils ont encore du chemin à faire pour revenir à leur position primtive dans le classement de la Nationale.

1ère partie:

Boston	311 002 000—7	11	2
Pittsburgh	200 200 022—8	11	3

Tobin, Erriekson (9), Sain (9), Wallace (9) et Lombardi, Masi (9); Sewell, Butcher (5), Dietz (8) et Phelps

2ème partie:

Boston	000 000 00—0	4	1
Pittsburgh	104 030 01—9	13	4

(Arrêtée à la 8ème, loi du dimanche.)
Salvo, Hutchings (4), Sain (8) et Kluttz; Klinger et Lopez.

— Ligue Américaine —

Les Yanks tapent Chicago

NEW-YORK, le 20. — (P.A.) — Les Yankees de New York se sont vengé de l'humiliation que les clubs de l'ouest leur avait fait subir lors de leur dernier voyage dans ces parages en écrasant les White Sox de Chicago par le pointage de 9-2 dans la première joute et 12-0 dans la seconde. Les Yanks sont rendus à neuf victoires de suite et ils ont porté leur avance en tête de la ligue à 10 parties.

Hank Boroway a remporté sa neuvième victoire de l'année contre une défaite dans la joute d'ouverture éparpillant neuf coups sûrs, tandis que Red Ruffing passa le pinceau aux White Sox en ne leur accordant que quatre coups sûrs et en faisan tcompter quatre points avec deux simples et un circuit de trois points.

Rollie Hemsley qui a été signé hier à la suite du départ de Rosar a "gobé" durant les deux joutes. Hemsley qui avait été congédié par les Reds vendredi parce qu'il ne frappait pas assez, a tapé cinq coups en huit voyages hier. Il parait que c'est l'ambiance qui y fait quelque chose.

1ère partie:

Chicago	000 001 010—2	9	2
New-York	310 320 00x—9	12	1

Dietrich, Lee (5) et Tresh; Borowy et Hemsley.

2ème partie:

Chicago	000 000 000— 0	4	2
New-York	030 831 20x—12	13	0

Smith, Weiland (6) et G. Dickey; Ruffing et Hemsley.

Détroit 2-1, Philadelphie 4-3

PHILADELPHIE, le 20. — (P.A.) — Les Tigres de Détroit ont battu les A's de Philadelphie par 2-1 dans la première joute d'un programme double qui a vu les A's se reprendre pour remportr la seconde joute par 4-3 et mettre fin à une longue série de défaites.

2ème partie:

Détroit	010 100 100—3	8	1
Philadelphie	000 004 00x—4	11	2

Trout, Wilson (6), Gorsica (7) et Parsons Tebbetts (7); Marchildon, R. Harris (7), Fowler (7) et Wagner.

1ère partie:

Les Indiens scalpent Boston

BOSTON, le 20. — (P.A.) — Les Indiens de Cleveland ont fait sauter les ambitions des Red Sox de Boston en battant ces derniers à deux reprises hier par 10-7, grâce à une attaque de trois points dans la douzième manche de la première joute et par 4-0 dans la seconde, derrière la tenue sensationnelle de Mel Harder sur le monticule. Mel n'accorda que trois coups sûrs à ses adversaires.

Les deux meilleurs frappeurs

1ère partie:

Détroit	000 001 010—2	10	0
Philadelphie	000 100 000—1	10	0

Benton, Trucks (6) et Tebbetts; Wolff, Christopher (6) et Wagner.

des Red Sox n'étaient pas sur l'alignement de leur équipe hier. En effet, Ted Williams était retenu au lit avec la fièvre et Bobby Doerr bien que malade, tenta d'aider son équipe à deux reprises mails il ne put y parvenir.

1ère partie:

Cleveland	000 000 020 003—10	17	2
Boston	010 001 113 000— 7	14	3

Bagby, Heving (8), Ferrick (9) et Hegan, Denning (11); Hughson, Brown (9), Dobson (12) et Peacock, Conroy (9), Ryba (12).

2ème partie:

Cleveland	100 021 0—4	8	0
Boston	000 000 0—0	3	0

(Arrêtée à la 7ème, loi du dimanche.)
Harder et Denning; Judd, Terry (6) et Ryba.

Double triomphe dse Browns

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — Les Browns de St-Louis ont continué leur marche victorieuse hier aux dépens des Sénateurs de Washington en passant une double dégelée à ces derniers par 5-3 et 6-3 pour mettre fin à une série de cinq victoires des Sénateurs.

1ère partie:

St-Louis	001 020 002—5	8	0
Washington	001 001 100—3	6	4

Auker, Caster (6), Hollingsworth (9) et Sewell, Ferrell (8); Masterson, Zuber (8) et Early.

2ème partie:

St-Louis	121 100 000—6	12	4
Washington	000 100 002—3	6	4

Nigzeling et Ferrell; Wynn, Scarborough (5), Trotter (8) et Evans.

— Ligue Internationale —

Cuisants échecs

NEWARK, le 20. — (P.A.) — Les Bears de Newark ont battu les Royaux de Montréal a deux reprises pour la seconde fois cette saison en remportant les deux joutes d'un programme double par 6-5 et 4-0.

1ère partie:

Montréal	101 300 000—5	9	1
Newark	030 030 00x—5	9	3

McCrabb, Paepke (6) et Howell; Byrne, Gerheauser (7) et Robinson.

2ème partie:

Montréal	000 000 0—0	2	0
Newark	201 100 x—4	7	1

Spaulding, Kehn (2) et Dapper; J. Page, P. Page (7) et Padden, Robinson (6).

Les Leafs divisent

JERSEY-CITY, le 20. — (P.A.) — Les Géants de Jersey-City ont mis une fin temporaire à leur série d'échecs en remportant la première joute d'un prgoramme double contre les Leafs de Toronto par le pointage de 7-2 mais ils n'ont pu conserver leur allure et ils se sont fait battre par 4-1 dans la seconde.

1ère partie:

Toronto	000 000 020—2	8	2
Jersey-City	103 030 00x—7	12	1

Strincevich, Mulach (3), Shuman (7) et Fernades; Jungles et Poland.

2ème partie:

Toronto	300 100 0—4	4	0
Jersey-City	000 000 1—1	6	1

O'Neill et Felderman; Fischer, Waglie (6) et Poland.

Rochester prend tout

ROCHESTER, le 20. — (P.A.) — Les Reds Wings de Rochester ont remporté les honneurs du programme double d'hier en tapant les Chefs de Syracuse par 13-2 et 3-2.

Syracuse	000 002 000— 2	10	3
Rochester	500 501 02x—13	16	1

Andrews, Konstanty (1), Lambert (4) et Bottazini; Hutchinson et Robinson.

2ème partie:

Syracuse	002 000 00—2	5	0
Rochester	000 000 21—3	7	0

Delacruz, Barrett (7) et Hartje; Beckman, Pearce (7), Sakas (8) et Hayworth.

Buffalo remporte les honneurs

BALTIMORE, le 20. — (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont triomphé des Orioles de Baltimore par 9-8 dans la première joute d'un programme double et ils ont de nouveau remporté la victoire par 4-2 dans la seconde. Tom Pullig anciennement d'Ottawa, a été le lanceur gagnant dans la seconde joute.

1ère partie:

Buffalo	111 120 005—9	12	0
Baltimore	112 202 000—8	8	2

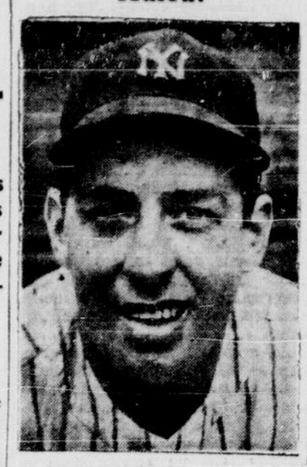
Gentry, Giebali (3), Ott (8), Thomas (2), Sierra (9) et Redmond; Center, Smoll (5), Flanigan (9) et Becker.

2ème partie:

Buffalo	200 200 0—4	5	3
Baltimore	000 001 1—2	4	1

Pullig, Sierra (7) et Garbark; Krakauskas, Center (6) et McCarity.

Adieu!



NEW-YORK, le 20, (P.A.) — La surprise de plus de 40,000 amateurs de baseball a été grande ici hier après-midi lorsqu'ils ont vu le turbulent receveur Rollie Hemsley dans l'uniforme des Yankees. Les champions du monde ont signé ce vétéran après avoir reçu la nouvelle que leur excellent bloqueur Buddy Rosar avait décidé d'entrer dans la force constabulaire de la grande métropole américaine.

...Comme Bill Dickey est au rancart à cause d'une blessure à l'épaule, le gérant Joe McCarthy a dû faire venir du renfort et son choix se porta sur Hemsley qui vient d'être congédié par la direction des Reds de Cincinnati.

Régates en canot d'écorce à Duhamel

A Duhamel, province de Québec, l'endroit où l'industrie du canot d'écorce est très développée, aura encore, cette année, des régates de canots aux chalets du Lac Long. Ces régates auront lieu le 26 juillet à une heure de l'après-midi. Au programme sont inscrits les meilleurs concurrents. La course est ouverte à tous les propriétaires de canots de la province. On s'attend à l'inscription de 100 avironneurs. Il y aura $100 en prix.

Au cours de la journée, il y aura tournoi de tennis, concours de nage, roulage de billots, concours de photographie et jeux divers. Le soir, il y aura une fête vénitienne.

Pour les courses en canots, il y aura d'abord grande parade des concurrents. La première épreuve sera pour un avironneur, la 2e pour deux avironneurs, garçons de moins de seize ans, la 3e pour 2 avironneurs, la 4e pour dames, la 5e, course en zigzag (slalom). La 6e épreuve sera un "free for all", avec jusqu'à dix avironneurs par canot.

Duhamel est sur la route 2, au nord de Papineauville, via Chéneville.

Liste des concurrents

1ère course: 1 avironneur par canot — MM. David Nault, Emile Carrière, Rosaire Leroux, Hyacinthe Leblanc, Josaphat Roy, Télesphore Carrière, Léopold Filiatrault, Aurèle Nault, Jos. Leroux, Jos. Fournier, Ernest Carrière, Pierre Fournier, Hector Gervais.

2ème course: 2 avironneurs par canot (garçons en bas de 16 ans) —MM. Gilles Bonhomme avec J.-C. Quesnel, Paul Carriere avec Léo Roy, Laurent Carrière avec Jean-Philippe Roy, Marquis Roger avec J.-P. Filion, Emile Brodeur avec Marcel Carrière, Raymond Roger avec Paul Dugas, Guillaume Roger avec Ghislain St-Jean, Roger Desgagné avec Régent Tremblay.

3ème course: 2 avironneurs par canot. — MM. Esdras Tremblay avec Alexandre Tremblay, Emile Carrière avec Olivier Simon, Polydore Tremblay avec Ernest Dugas, Adélard Fournier avec Hector St-Jean, Aurèle Nault avec David Nault, Jos. Fournier avec Philippe Carrière, Ernest Bois avec Wilfrid St-Jean, Oscar Proulx avec Hyacinthe Leblanc, Josaphat Roy avec Télesphore Carrière, Ernest Carrière avec Maurice Roy, Gonzague Tremblay (père) avec Roby Dugas, Grégoire Carrière avec Pierre Fournier, Rosaire Leroux avec Jean Aubry, Alfred Bélanger avec Réginald Deschambault, Eddy Clark avec Bob McLaren, Oscar Therrien avec Paul Chalifoux.

4ème course: Dames. — Mesdames: Emile Carrière avec Joseph Brodeur, Pierre Fournier avec Réal Goyer, Samuel Fiset avec Hector St-Jean.

Mlles: Thérèse Roy avec Thérèse Frégeault, Anita St-Jean avec Dolorès Guindon, André Jennen avec Yvette Tremblay, Marie-Claire Bonhomme avec Margot Quesnel, Mme Pierre Fournier avec Marie-Claire Bélanger.

5e course: cours en zigzag (slaloom).—MM. Rosaire Leroux, Olivier Simon, Jos. Leroux, Emile Carrière, Jos. Fournier, Esdras Tremblay, Alexandre Tremblay, Alexandre Tremblay, David Nault, Philippe Carrière, Aurèle Nault, Hector Gervais, Ernest Descôteaux, Polycarpe Chartrand.

Spécial: Roulage de billots. — MM. David Nault, Adélard Fournier, Léopold Filiatrault, Réal Blais, Aurèle Nault.

6ème course: "Free for all" (jusqu'à 10 avironneurs par canot).

N.B.—Plusieurs concurrents ne sont pas encore inscrits.

Qui gagnera ces courses uniques dans leur genre.

Bruce et Kuntz manient bien le rondin!

Allan Kuntz et Gordon Bruce ont bien joué samedi dans une joute de balle molle disputée à Connaught Range. Le premier a cogné deux circuits et trois simples pour la 33eme Brigade de Réserve qui a battu la Garde a Pied du Gouverneur par 28 à 5. Bruce tapa aussi un carrousel.

R. C. O. C. vs R. Canadien à Hull ce soir

Les orages d'hier après-midi sont venues déranger les plans de la ligue de baseball Interprovinciale. Mais une des parties remises, sera disputée ce soir entre le Royal Canadien et le R.C.O.C., deux rivaux irréductibles. Le premier clan lancera dans la mêlée le même clan qui promet depuis quelques temps de se moquer des lanceurs de ce circuit. Le gérant Pit Robert portera son choix entre Pete Bazinet et Léo Duguay comme adversaire de Ray Larose sur le monticule. Ces deux clubs se sont livré un duel épique au stade de Hull la semaine dernière et le magasin militaire ne l'a remporte que par la marge d'un point après avoir tiré de l'arrière durant la majorité de la rencontre.

Le conflit débute à 6 h. 30 ce soir.

Segura, champion de tennis de l'Est des É.-U.

NEW-YORK, le 20, (P.A.) — Francisco Segura, cogneur à deux mains du jeu de tennis ,a remporté le championnat de l'Est des Etats-Unis sur courts de terre glaise ici hier après-midi en battant Ted Schroeder de Glendale, Calif., en finale par le pointage de 7-5, 6-3, 4-6, 6-2. C'était son sixième championnat en 10 tournois cette année.

Les coups de mase à deux mains de Segura tint Schroeder sur la défensive durant la majorité du temps. Puis Segura forma équipe avec Alejo Russell de l'Argentine dans la finale du double masculin mais il perdit en deux sets de 6-4, 6-4 contre le tandem Charles Mattman et George Richards. Segura ne voulut pas participer à la troisième série, alleguant le fait qu'il était trop épuisé.

Maurice Huot est vainqueur à Murray Bay

MURRAY BAY, Québec, le 20. — (P.C.)— Maurice Huot de la cité de Québec, a démontré beaucoup de régularité ici samedi pour décrocher le championnat du club de golf du Manoir Richelieu en obtenant un total de 152 pour 36 trous. Il termina l'épreuve avec une avance de sept coups sur son plus proche rival, Marcel Pinsonnault Jr de Laval sur le Lac qui réussit de scartes de 78-81-159. Bert Barnabé du Rivermead d'Ottawa, se classa en troisième position avec 162.

Autres résultats: J. P. McConvey, Laval, 81-82-163; J. Blouin, Royal Quebec, 82-81-163; Léo Bourgault, Royal Québec, 81-82-163; J. E. Savard, Laval-sur-le-Lac, 82-82—164; Adjutor Dussault, Royal Québec, 76-88—164; H. B. Jacques, Summerlea, 83-81—164; L. A. Palmer, Donnacona, 85-80—165; Gaston Amyot, Royal Québec, 86-81—167; F. Ross Johnson, Kanawaki, 84-85—169; R. Ladrière, Islemere, 86-85—171; Wing Com. J. W. Yulle, Royal Montreal, 87-86—173; F. O'Grady, Marlborough, 89-88—177; Dr Boisvert Hampstead 87-91-178; T. L. McMaster, Perth, Ont., 90-99—181; R. Duranleau, Laval-sur-le-Lac, 90-94—184; J. W. D. Clark, Royal Ottawa, 92-92—184; Dr M. Rondeau, Summerlea, 94-102—196.

Mlle P. Rappell championne du nord d'Ontario

BIGWIN ISLAND, Ont., le 20 (P.C.) — Mlle Patricia Rappell, d'Ottawa, et le commandant d'escadre Brian Burnett, de Mount Hope, Ont., natif d'Angleterre, gagnèrent respectivement les simples féminins et masculins, au tournoi de championnat de tennis du Nord Ontario, samedi dernier.

Mlle Rappell déclassa Mlle Dorothy Hurst, du Toronto Tennis Club, en deux séries consécutives de 6-3, 6-4. Sur dix points supplémentaires, Mlle Rappell en obtint neuf.

Dans les simples masculins, Burnett prit la mesure de Beau Summers, de Toronto, par 8-6, 6-2, 6-4.

M. et Mme W. Summers, de l'Afrique du Sud, perdirent par défaut leur joute semi-finale, à cause d'une entorse que M. Summers se fit à la cheville la journée précédente.

"De la couleur" au tournoi de golf Tam O'Shanter

CHICAGO, le 20, (P.A.) — La plus forte extravagance dans le domaine du golf débute aujourd'hui sur le parcours du club Tam O'Shanter près d'ici. Des joueurs nègres prendront part à ce tournoi qui comprendra des as blancs tels que le soldat Pat Abbott, récent vainqueur du championnat amateur de l'Ouest des Etats Unis, Byron Nelson, Leonard Dodson, Lawson Little, Horton Smith, Ben Hogan, Ralph Guldahl, Sam Byrd, le sergent Jim Turnesa et ses frères Mike et Joe, Tommy Armour, Herman Barron, le soldat Ed Oliver, Johnny Bulla, Ky Laffoon, Harry Cooper, Jimmy Hines, Chick Harbert, Denny Shute, Tony Penna et Ray Mangrum.

Kerr participera au championnat de golf canadien

(P.C.) — Jimmy Patton, secrétaire de l'Association Canadienne de Golf Professionnel, a déclaré hier soir que plus de 50 joueurs de golf participeraient au championnat annuel de cette organisation sur les parcours du club La Chaudière le 1er août prochain.

Parmi les étoiles en lice, on remarquera Bill Kerr, du club Cedar Brae de Toronto, qui vient de créer un record sur son terrain avec un total de 61, Bob Gray du Ssarboro de Toronto terminant en seconde place après Sammy Snead lors de l'omnium canadien de 1941, Gordie Brydson, du Mississauga de Toronto, Jules et Rodolphe Huot de Québec et Willie et Bob Lamb de Toronto. Stan Leonard, de Vancouver, viendra aussi défendre son titre. Bobby Burns du Weston, Stan Horne de Montréal, Ernie Wakelam du royal Ottawa, Harry Towlson du Hunt Club et Roland Huot de la Chaudière, seront aussi sur les rangs.

Plongeur d'Ottawa 2e au championnat de nage canadien

STE-ADELE, Québec, le 20. — (P.C.)— Sept nouveaux records canadiens ont été créés en fin de semaine pour prouver la classe des concurrents lors des championnats de nage disputé à Ste-Adèle. Ce réseau de natation de la province de Québec avait réuni la crème des nageurs du Dominion et des Etats-Unis.

Aurèle Thomas conserva son titre de monarque canadien du plongeon. Sergent à St-Jérôme, Thomas exhiba un style impeccable pour amasser 125.44 points pour éclipser John Cawthray d'Ottawa et Chuck Larson de l'Aviation Royale Canadienne.

La diminutive Marilyn Sahner abaissa le record du Dominion dans les 200 verges style libre. Mlle Gloria Callen, détentrice de 34 records dans la nage sur le dos, en captura un autre dans les 100 verges de cette manière.

La course à relais sénior entre les messieurs donna aussi lieu à l'obscuration d'une ancienne marque. Responsables de ce nouveau record étaient une équipe montréalaise composée de Jean Marc Demers, Aurèle Thomas et Gordie Castell.

L'équipe de la Coupe Ryder bat celle de Hagen

DETROIT, le 20. (P.A.) — L'équipe de golf de Craig Wood, favorite pour vaincre celle de la Coupe Ryder dans une classique des links disputée ici en fin de semaine, a été tenue à une nullité en 10 joutes par les protégés de Walter Hagen hier après-midi, mais a décroché les honneurs des engagements de deux jours ,par un total de 10 victoires contre cinq défaites.

Quelques résultats : Melvin "Chick" Harbert divisa ses deux rencontres avec le fameux Ben Hogan, gagnant du récent tournoi Hale America. Hogan n'avait jamai sperdu dans des épreuves de la coupe Ryder. Clayton Heafner a battu Lloyd Mangrum aprés avoir réalisé un brillant ralliement. La plus sensationnelle victoire fut remportée par Craig Wood aux dépens de Jimmy Thomson au pointage de 8 et 7. Ed Dudley triomphat du sergent Jim Turnesa par 6 et 5. Vic Ghezzi défit Ralph Guldahl par 3 et 2. Henry Picard battit Gene Sarazen par 6 et 5 tandis que Sammy Byrd abattit Horton Smith par 5 et 4. Harry Cooper subjugua le formidable Jug McSpaden par un coup.

POTINS SPORTIFS

L'ouest a remporté une victoire sur l'est au Ottawa Tennis Club hier . . . le pointage a été de 11-10 en faveur des "cowboys" qui triomphaient pour la première fois en quatre ans . . . Le Britannia a passé le pinceau au Lakeside samedi par 5-0 . . . le Lakeside a gagné quelques parties . . . Les Athlètes de Joe Staline ont eu une fête champêtre de grande envergure samedi et ils ont pris part à des concours d'athletisme de tout genre . . . il y eut une course avec respirateurs pour jeunes filles et jeunes gens . . . les enfants s'amusèrent au tir à la cible soit avec une carabine soit avec un arc et des flèches . . . Les journalistes sont des gens pratiques . . . le rédacteur sportif de l'Evening Bulletin s'est servi de pigeons voyageurs pour envoyer ses histoires de la piste locale à son bureau . . . la raison . . . on veut couper les fils télégraphiques de la piste par mesure d'économie . . . Henri Martel a remporté son quatrième titre de golf de l'ouest en quatre ans . . . il est le premier golfeur a accomplir cet exploit . . . Henri est encore amateur et frappe une moyenne de 70 régulièrement . . . La ville de Smiths Falls à l'intention de présenter un grand tournoi de balle molle mettant en vedette des clubs d'Ottawa et de Petawawa . . . le club de l'Aviation et des clubs du gouvernement prendront part à l'événement . . . on invite toutes les équipes qui veulent participer à cet événement à s'inscrire d'ici le 28 . . .

RESULTATS ET CLASSEMENTS AU BASEBALL

Ligue Nationale
Samedi

St-Louis, 7; Brooklyn, 4.
Brooklyn, 4; St-Louis, 3.
New-York, 3; Cincinnati, 1.
Pittsburgh, 8; Boston, 0.
Chicago, 2; Philadelphie, 1.
Dimanche
New-York, 4; Cincinnati, 3.
Chicago, 8; Philadelphie, 4.
Pittsburgh, 9; Boston, 0.
Philadelphie, 8; Chicago, 5.
Cincinnati, 6; New-York, 3.
St-Louis, 7; Brooklyn, 6.
St-Louis, 7; Brooklyn, 6.
Pittsburgh, 8; Boston, 7.

Le classement

	G	P	Moy
Brooklyn	61	27	.693
St-Louis	54	32	.628
Cincinnati	47	41	.534
New-York	46	43	.517
Pittsburgh	41	44	.482
Chicago	44	48	.478
Boston	37	56	.398
Philadelphie	24	63	.276

Ligue Américaine
Samedi

New-York, 7; Chicago, 6.
Washington, 3; St-Louis, 0.
Dimanche
Cleveland, 4; Boston, 0.
Cleveland, 10; Boston, 7.
Détroit, 2; Philadelphie, 1.
Philadelphie, 4; Détroit, 3.
St-Louis, 5; Washington, 3.
St-Louis, 6; Washington, 3.
New-York, 9; Chicago, 2.
New-York, 12; Chicago, 0.

Le classement

	G	P	Moy
New-York	61	28	.685
Boston	50	37	.575
St-Louis	47	44	.516
Détroit	46	47	.495
Cleveland	41	50	.451
Chicago	36	51	.414
Philadelphie	37	59	.385
Washington	34	56	.378

Ligue Internationale
Samedi

Baltimore, 4; Jersey-City, 2.
Rochester, 8; Buffalo, 2.
Toronto, 7; Montréal, 4.
Toronto, 2; Montréal, 0.
Newark, 11; Syracuse, 8.
Dimanche
Rochester, 3; Syracuse, 2.
Buffalo, 4; Baltimore, 2.
Jersey-City, 7; Toronto, 2.
Toronto, 4; Jersey-City, 1.
Newark, 6; Montréal, 5.
Newark, 4; Montréal, 0.
Rochester, 13; Syracuse, 2.
Buffalo, 9; Baltimore, 8.

Le classement

	G	P	Moy
Newark	56	37	.602
Jersey-City	49	42	.538
Toronto	50	45	.526
Montréal	49	45	.521
Buffalo	47	46	.505
Baltimore	40	47	.460
Syracuse	41	54	.432
Rochester	39	55	.415

Ernie Lombardi s'aventure près de la 1ère place

Joueur, club	P	Ab	Pts	Cs	Moy
Reiser, Dodgers	77	300	64	105	.350
Lombardi, Braves	68	197	22	68	.345
Gordon, Yankees	82	302	39	104	.344
Williams, Red Sox	85	297	75	100	.337
Doerr, Red Sox	77	303	38	101	.333
Medwick, Dodgers	82	230	45	106	.331

Circuits
Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 19.
Ligue Nationale: Mize, Géants, 17.
Points comptés sur les coups de:
Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 88.
Ligue Nationale: Mize, Géants, 70.
Ligue Américaine
Au bâton: Gordon, New-York, .344.
Points: Williams, Boston, 75.
Coups sûrs: Spence, Washington, 117.
Doubles: Doerr, Boston, 31.
Triples: Heath, Cleveland, 9.
Buts volés: Case, Washington, 18.
Lanceur (basé sur 10 décisions): Borcwy, New-York, 9-1.
Ligue Nationale
Au bâton: Reiser, Brooklyn, .350.
Points: Reiser, Brooklyn, 54.
Coups sûrs: Medwcik, Brooklyn, 106.
Doubles: Hack, Chicago, et Reiser, Brooklyn, 26.
Triples: Slaughter, St-Louis, 11.
Buts volés: Reiser, Brooklyn, 12.
Lanceur (basé sur 10 décisions): French, Brooklyn, 10-1.

McNair quitte le baseball

WASHINGTON, le 20 — (P.A.) — Eric McNair, vétéran voltigeur de 32 ans qui vient d'être vendu aux Sénateurs de Washington par les Tigers de Détroit, a annoncé samedi qu'il quittait le baseball parce qu'il croyait réellement que sa carrière de joueur était terminée.

McNair apprit cette nouvelle à Clark Griffith, président des Sénateurs. "Je ne veux pas que vous dépensiez de l'argent pour moi" lui a-t-il dit, "je ne vaux plus un sou comme joueur de balle, je suis fini".

Pour acquérir McNair, Washington avait envoyé le lanceur Jack Wilson aux Tigers. Ce dernier demeurera avec son nouveau club. Employé comme frappeur de relève pour les Tigers cette saison, McNair avait conservé la médiocre moyenne de 167 au bâton.

Il débuta dans les majeures pour les Athlétiques de Philadelphie en 1929 mais il évolua par la suite pour les Red Sox de Boston et aussi pour les White Sox de Chicago.

Bush évoluera peut-être ici

OWEN SOUND, le 20 — (P.A.) — Eddie Bush, le sensationnel joueur de défense des Red Wings de Détroit de la ligue Nationale de Hockey s'est enrôlé dans l'aviation a-t-on annoncé hier.

Bush s'était fait valoir avec Guelph et Collingdom comme junior et il s'était mis en vedette l'an dernier dans la série contre les Leafs de Toronto en comptant deux points et en fournissant trois assistances pour permettre à son club de battre Toronto par 5-2 dans la troisième joute de cette mémorable série.

Les amateurs de la capitale verront peut-être Bush évoluer l'hiver prochain si le club amateur de l'aviation a besoin de ses services.

Joueurs non superstitieux

Quatre joueurs des majeures défient la superstition en portant le chiffre 13 sur leur uniforme. Ces joueurs sont les lanceurs Claude Passeau, Kirbe Higbe et Luke Hamlin, des clubs Chicago, Brooklyn et Pittsburgh, et le receveur Mort Cooper du St-Louis.

Les Aviateurs sont victorieux

Les Aviateurs de Rockcliffe ont ajouté une autre victoire à leur longue liste de succès dans la ligue de baseball militaire samedi après-midi au parc Lansdowne lorsqu'ils ont défait le Corps Postal par le pointage de 5-4 dans une joute très excitante. Le point décisif fut enregistré lorsque Conny Tudin fit croiser le marbre à Frank Speiran par un deux buts.

Corps Postal — Muzzin a.-c., Wold 3b, Reinhardt c.-c., Gray c.d., Cavanaugh 2b, Reynolds c.g., Brant 1b, Kucy rec., Emard lanc; Stacy remplace Emard à la dernière demie de la septième manche.

Rockcliffe — Hannaberry, c.g., Hanson rec., B. White 3b., Speirman, c.g., Tudin 2b., Gully 1b., Irish c.-a., E. White c.d., Keay lan.

Par manches:

Corps Postal

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

LUNDI, LE 20 JUILLET 1942

Jeannette MacDonald et Nelson Eddy dans "I married an Angel"

Le film "I married an Angel" qui met en vedette Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, tient l'affiche depuis samedi au théâtre Capitol.

Voici un résumé de cette comédie musicale. Un riche banquier de Budapest, adoré de tous ses employés, est parvenu à l'âge de 35 ans, et il veut se marier. Il décide donc de donner un grand bal où plusieurs beautés de tous les pays se disputeront l'honneur de l'épouser.

N. Eddy

Une petite employée de la banque, que le patron n'avait pas invitée, se rend tout de même à la soirée, par le truchement d'un vieux gérant. Elle arrive à ce bal masqué déguisée en ange. L'effet est entièrement ridicule d'autant plus qu'en descendant l'escalier pour aller embrasser le banquier—, c'était son anniversaire de naissance—, elle perd une de ses ailes. L'auréole qui domine sa tête tient plus ou moins et ballotte à tous ses mouvements. C'est drôle et les invités rigolent, sans que la petite sténo s'en rende compte. Inutile de dire que le banquier c'est Nelson Eddy et que le rôle de l'ange est joué par Jeannette MacDonald.

Le banquier ne trouvant aucune concurrente de son goût et fatigué de cette soirée, se retire dans sa chambre après avoir dansé avec la ridicule demoiselle travestie en ange.

Etendu sur un divan, il s'endort pendant qu'un de ses gérants à la barbe respectable, le conjure de se marier. Il fait un rêve sans pareil. Tout à coup, il voit apparaître un ange, — Jeannette MacDonald — cette fois un véritable avec de belles grandes ailes blanches. Une bonne partie du film se passe durant ce rêve. Mais tout devient de plus en plus merveilleux et l'ange annonce au banquier qu'elle est venue pour le marier. Il n'en peut croire ses oreilles. Il se marie. Mais un ange est peu habitué aux choses d'ici-bas, et les gaucheries, les maladresses se succèdent rapidement jusqu'à ce que le banquier ahuri de telles attitudes se décide à bouder sa femme. Le rêve se poursuit et il voit sa femme un peu partout dans le monde. Enfin, tout en sueur, il se réveille, retourne au bal et demande en mariage, sa petite employée déguisée en ange.

Le tout est mêlé de chansons. Nelson Eddy chante "I married an angel", et Jeannette MacDonald interprète quelques jolies pièces.

C'est une comédie amusante que l'on peut voir au théâtre Capitol.

J. P. V.

Au CARTIER

"My Favorite Blonde"

Avec Bob Hope et Madeleine Carroll, Paramount. Durée: 78 minutes. Brillante comédie.

Il y a deux ingrédients qui sont par-dessus tout nécessaires aux films actuellement tournés: l'actualité et le comique. "My Favorite Blonde" possède l'un et l'autre. C'est une fantaisie admirablement traitée. Il s'agit d'un drame d'espionnage avec Madeleine Carroll dans le rôle d'une Anglaise courageuse et déterminée dont la mission est de transporter aux côtes américaines, puis là de New-York à Los Angeles, le message en code gravé dans une broche en forme de scorpion, qui révèle les plans d'une attaque massive par les bombardiers contre l'ennemi.

Pourchassée par des espions de l'Axe, Madeleine se réfugie dans les coulisses d'un théâtre. Jusqu'à ce moment-là, le film a été du drame pur, du drame à donner le frisson. Mais alors que la fugitive se cache nerveusement dans une loge, les occupants de cette loge reviennent après avoir executé leur numéro de scène, et ce ne sont pas d'autres que Bob Hope et Pete le Pingouin. A partir de ce point, et continuellement par la suite, les "gags" se multiplient rapidement, ne s'interrompant que pour des scènes romanesques ou pathétiques, et des situations excitantes.

Comme Bob est un garçon plein de coeur, il accompagne galamment—et par la force des circonstances—son béguin blond tout au long de son voyage vers la Californie, via Chicago, par Pullman, boxcar, et même dans un avion privé filouté Grâce aux auteurs du scénario et au directeur, la comédie ne tombe jamais dans la bouffonnerie et l'histoire ne devient jamais trop satirique.

Comme résultat, "My Favorite Blonde", c'est deux films en un: une comédie des plus amusantes, et un film d'aventures plein de mystère. Le film est plein d'optimisme et très bien fait au point de vue technique. Il se termine le plus heureusement du monde, comme le scorpion est remis en sécurité à ses destinataires. Les bombardiers s'envolent pour accomplir leur mission. Et l'héroïne la délicieuse Madeleine Carroll, peut enfin déposer sa tête blonde contre la poitrine de ce cher Bob Hope.

Pour adultes.

2e film

"Our Russian Allies"

"Our Russian Allies" est un film authentique sur la guerre en Russie. Le célèbre écrivain J.-B. Priestley y explique la stratégie du maréchal Timosheko, et les prises de vues sont impressionnantes.

Pour mercredi. "Flight by Night" et "The Vanishing Virginian".

Au LAURIER

New Moon et Tragedy of Midnight pour le début de la semaine.

Le retour à l'écran de Nelson Eddy et de Jeannette Macdonald, fait bien plaisir aux amateurs de films musicaux. Avec "New Moon" les interprètes de "Sweethearts" et tisfaits. La célèbre opérette de Romberg était toute indiquée pour les interprtes de "Sweetnearts" et de "Maytime".

En effet "New Moon" qui se déroule en Nouvelle Orléans et porte sur la période française compte des pièces musicales que personne ne peut oublier. Citons quelques titres "Lover come Back to Me", "One Kiss, Wanting You", "Softly In a Morning Sunrise", "Rondelet" "Largo", "Marianne", "Paree", "Shoe Shine Song" et surtout "South Hearted Men". Autant de chansons que l'on voudra fredonner avec Nelson Eddy et avec la belle chanteuse Jeannette MacDonald. Romance musicale, cette oeuvre permet au couple Eddy MacDonald de faire apprecier les talents que nous leur connaissons. Il faut aussi dire que le film compte près de cinquante roles. On verra donc Mary Boland qui fit sensation dans "The Women"; George Zucco, H.-B. Warner, Grant Mitchell et autres.

On remarquera une débutante Mlle Bunty Cutler qui tient le rôle de la chambrière de Jeannette MacDonald. Découverte au Little Theatre, cette jeune artiste a obtenu le rôle bien qu'elle n'ait aucune expérience de l'écran. Il en est de même de Richard Purcell qui fait lui aussi des débuts très remarqués.

Inutile de dire qu'on a fait pour "New Moon" un effort extraordinaire pour la mise en scène, les décors. Un très grand film dont la carrière sera certainement importante.

En voici l'histoire

Nelson Eddy est un noble français qui se rebelle contre les méthodes employées par le gouvernement envers le peuple. Sous un autre nom, il vient à la Nouvelle-Orléans, avec plusieurs autres Français qui doivent être offerts à l'enchère en qualité d'esclaves. A bord du vaisseau, Jeannette MacDonald, une enfant gâtée de l'aristocratie, rencontre Eddy sans savoir qu'il est dans une impasse.

A la Nouvelle-Orléans, ou Jeannette doit s'établir, un de ses représentants achète Eddy, qui devient son valet. Eddy et un groupe de ses compagnons s'emparent d'un vaisseau qui avait été envoyé à la recherche du jeune noble. Jeannette, qui doit faire un voyage à Paris, s'aperçoit à sa grande surprise que le vaisseau sur lequel elle a pris place est commandé par Eddy. Une tempête s'élève, et les passagers doivent débarquer sur une île inconnue. Là, Jeannette doit délaisser ses allures aristocratiques et se mettre au travail comme tous les autres rescapés. Elle essaye de ne pas devenir amoureuse du jeune noble, ce qui s'avère difficile. Finalement tout se termine pour le mieux.

Horaire du cinéma

AVALON—"Ships With Wings" et "Born to Sing".

CAPITOL—"I Married an Angel": 1 h. 3, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"My Favorite Blonde" et "Our Russian Front".

CENTRE—"Lady in a Jam": 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"Friendly Enemies": 12 h. 55 4 h., 7 h. 5, 10 h. 10. "Close Call for Ellery Queen": 2 h. 14, 5 h. 50, 9 h. 4. Dernière représentation à 8 h. 45.

FRANÇAIS—"They met in Argentina" et "Thou Shalt not Kill".

IMPERIAL—"Alias Boston Blackie": 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 5. "Thunder Over the Prairie": 1 h. 45, 4 h. 10, 6 h. 35, 9 h. Dernière représentation à 8 h. 50.

LAURIER—"The Gateway": 1 h. 35, 4 h. 55, 8 h. 15. "Road to Happiness": 3 h. 3, 6 h. 23, 9 h. 43.

PETIT-THEATRE—"Snow White and the Seven Dwarfs": 3 h., 6 h., 8 h. 50. "Father's Son": 2 h., 4 h. 50, 7 h. 50, 10 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 50.

MAYFAIR—"Two-Faced Woman": 2 h. 15, 8 h. 35. "Hellzapoppin'": 3 h. 50, 7 h., 10 h. 5.

NOLA—"Week-end for Three": 2 h. 10, 7 h., 10 h. 12. "Shadow of the Thin Man": 3 h. 21, 8 h. 36. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Tarzan's New York Adventure": 12 h., 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 25, 10 h. 5. "Henry and Dizzy": 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 5, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 45.

REXY—"Angels With Dirty Faces" et "Men in Her Life".

RIALTO—"Moon Over Miami": 1 h. 15, 3 h. 40, 6 h. 50, 9 h. 40. "Singapore Woman": 2 h. 35, 5 h. 45, 8 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIDEAU—"Twin Beds" et "Melody Lane".

SOMERSET—"Suspicion" et "Mob Town".

VICTORIA—"One Foot in Heaven": 2 h. 15, 8 h. 30. "Melody for Three": 4 h. 7 h., 10 h.

WESTBORO—"Citizen Kane": 3 h. 15, 8 h. 15. "Scattergood Meets Broadway": 2 h., 7 h., 10 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 15.

LAURIER

Lundi et mardi
"NEW MOON"
avec
Jeanette MacDonald et Nelson Eddy
aussi
"GAMBLING LADY"
avec Barbara Stanwick

FRANCAIS

Lundi - Mardi - Mercredi
"THEY MET IN ARGENTINA"
avec Maureen O'Hara
"THOU SHALT NOT KILL"
avec Charles Gickford

Lundi et mardi
"MY FAVOURITE BLONDE"
avec
Madeleine Carroll et Bob Hope
aussi
"OUR RUSSIAN FRONT"
Film d'actualité avec commentaires
par Walter Huston

CARTIER

Ce soir | CKCH | CKAC | CBO | CKCO

6 h. 00	— — — — — —	Vie de famille.	Earl Spicer, Baritone.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	Etes-vous au courant.	CBC News & Farm Market Summary.	A Smile a day.
6 h. 30	Quart d'heure de danse.	Opérette pour tous.	Intermède	
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Musique de danse.	Originalités.	As a matter of fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Causerie.	Piano.	South American Way.
7 h. 30	Valses.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Novelty time.
7 h. 45	Dick Liebert.	...cital series.		Lum and Abner.
8 h. 00	Les amours de Ti-Joe.	Les amours de Ti-Joe.	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers.
8 h. 15			— — — — — —	
8 h. 30	Comme tout le monde.	Neuvaine à Ste Anne.	Labour forum.	True or False.
8 h. 45	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	
9 h. 00	Serenata.	Victory Parade.	Serenade.	The Town Crier.
9 h. 15				Songs classics.
9 h. 30	Chant du monde.	— — — — — —	Songs of the World.	CKCO Instrumental Ens.
9 h. 45	— — — — — —		— — — — — —	
10 h. 00	Radio-journal.	Vox Pop.	Don Turner.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	R.-B. Farrell.	Le cavaliers LaSalle.		
10 h. 30	Don Turner.			News and sportscast.
10 h. 45	— — — — — —	Journal parlé.	Canterbury Tales.	— — — — — —
11 h. 00	— — — — — —	Sport.	Britain speaks.	
11 h. 15	— — — — — —	Musique de danse.	BBC News Reel.	
11 h. 30	— — — — — —	Guy Lombardo.		

MARDI

Matin

7 h. 00	.....	Nouvelle-réveil...		
7 h. 15	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.		
7 h. 30	.....	.....	Nouvelles et intermède.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	Wake up and Live.
8 h. 00	Nouvelles	Disques pour tuos.	CBC News	Newscast.
8 h. 15	Réveil-matin.	— — — — — —	Devotional Period.	Morning Melodies.
8 h. 30	Nouvelles.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	
8 h. 45	Variétés.	— — — — — —	— — — — — —	
9 h. 00	— — — — — —	Nouvelles.	Nouvelles.	Let there be light.
9 h. 15	.....	Radio-questionnaire.	Breakfast Club.	Melodies Moods.
9 h. 30	— — — — — —	Variétés métropolitaines.	— — — — — —	
9 h. 45	— — — — — —	— — — — — —	The Music Room.	Voice of Memory.
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton.	Wartime Shopping.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du jour	L'heure récréative.	Orch. de W. King.	
10 h. 30	Quart d'heure de détente.	Le courrier d'Odette.	J. Metcalf'. Choir.	Newscast.
10 h. 45	Radio-Club.	Capsules mélodiques.	A choisir.	Carr on Bouquet.
11 h. 00	— — — — — —	Valses choisies.	Road of Life.	Good Morning Neighbour.
11 h. 15	— — — — — —	Histoires d'amour.	Sweet Hour of Prayer.	Organ Serenade.
11 h. 30	— — — — — —	La pension Velder.	Soldier's Wife.	Music of the Maestro's.
11 h. 45	.....	L'heure ensoleillée.	Stories.	

Soir

12 h. 00	Variétés.	Nouvelles.	Nouvelles.	Newscast.
12 h. 15	Programme Bee Hive.	Big Sister.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	Melodies chanceuses.	Farm Broadcast.	Luncheon Salon.
12 h. 45	— — — — — —	Mélodies chanceuse.	— — — — — —	
1 h. 00	Les plus belles voix.	Nouvelles.	Nouvelles.	Newscas .
1 h. 15	Radio-journal.	.....	Music for Everyone.	
1 h. 30	Intermède.	Coffret musical.	— — — — — —	Rythm Parade
1 h. 45	— — — — — —	Coffret musical.	Toronto Trio.	
2 h. 00	Matinée musicale.	Entre vous et moi.	Army Band	Music to Remember.
2 h. 15	Chansonnettes.	Un peu de tout.	Between the Bookends.	
2 h. 30	Disques Victor.	Neuvaine à St Antoine.	Joint recital.	Stars of the week.
2 h. 45	— — — — — —	La revue des modes.	— — — — — —	Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.	Originalités.	Mary Marlin.	Moment Musicale
3 h. 15	.....	Bourse.	Ma Perkins.	
3 h. 30	C.-d'oeuvre de la musique.	Keyboard Cnocerts.	Pepper Young.	Newscast
3 h. 45	.....	.....	.....	
4 h. 00	CKCH à votre service.	Les événements sociaux.	Life Can Be Beautiful.	Waltz Time.
4 h. 15	Here comes the band.	Chansonnettes.	Right to Happiness.	Bob Hamilton.
4 h. 30	— — — — — —	C'est la vie.	Musical program.	Melody time at the organ.
4 h. 45	.....	Tante Lucie.	CBC News.	Concert varities.
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur.	Music by Cugat.	
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Front Line Family.	Song Styles.
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Songs for You.	
5 h. 45	A l'affiche ce soir.	Madeleine et Pierre.	Fiedler conduts.	The In Laws.
6 h. 00	Valses romantiques.	Vie de famille	Three Suns Trio.	Romantic Cycles.
6 h. 15	Radio-journal.	Etes-vous au courant.	The Western Five.	Newscast.
6 h. 30	Musique de danse.	Opérette pour tous.	CBC News & Farm Mark et Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	Intermède.	Dinner Salon.
7 h. 00	intermède musical.	Originalités.	BBC News.	
7 h. 15	Pour plus ample . . .	Le soldat Bidoche.	As a Matter of Fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 30	Musique de danse.	Le Don Juan.	Piano Recital.	Gypsy Memories.
7 h. 45	— — — — — —	Lionel Parent chante.	Newbridge.	Dickson's Melody.
8 h. 00	A annoncer.	Images de guerre.	Books and Shows.	Lum and Abner.
8 h. 15	— — — — — —	G. Longtin, ténor.	The Choristers.	Humane Society.
8 h. 30	Ici l'on chante.	Revue militaire.	Ici, l'on chante.	Ray Fennessy,
8 h. 45	.....	.....	.....	Fun Parade.
9 h. 00	Sophieticates.	Nature of the ennemy.	Summer Concert.	Rainbow Dancing.
9 h. 15	— — — — — —	—	.....	
9 h. 30	François Rozet.	Cheers from the Camp.	Orchestre.	Cheers from the camp.
9 h. 45	— — — — — —	— — — — — —	CBC National News.	
10 h. 00	Radio-journal.	Jack Denny.	Summer Strings.	News.
10 h. 15	Orchestre à cordes.	Journal parlé.	Master works of the piano	
10 h. 30	— — — — — —	Sport.	My Fiddle and I.	
10 h. 45	Chefs-d'oeuvre du piano.	Orchestre.	— — — — — —	
11 h. 00	— — — — — —	— — — — — —	Britain speaks.	
11 h. 15	— — — — — —	— — — — — —	BBC Radio News Reel.	
11 h. 30	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	
12 h. 00	.....	.....	.....	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Sérénade

Mary Henderson, à l'audition de Sérénade, concert de Radio-Canada, le lundi, 20 juillet, à 8 h. 05 du soir, chantera des oeuvres de Hayden Wood, de George E. de Victor Herbert. Jean Deslauriers, chef d'orchestre, fera entendre entre autres oeuvres, le Ballet des Sylphes, de la Damnation de Faust, de Berlioz. Voici le programme de ce concert:

Danse arabe ..... Arcady Dubensky
L'orchestre
A Brown Bird singing
..... Hayden Wood
Mlle Henderson
Ballet des Sylphes (Damnation de Faust) ..... Berlioz
L'orchestre
Hymne au soleil ..... Alex. George
Mlle Henderson
Gossips ..... Dubensky
L'orchestre
I'm Falling in Love with Someone (Naughty Marietta)
..... Victor Herbert
Mlle Henderson

Pour l'écoute: CGCH.

Le petit septuor

Le Petit Septuor de la Bonne Chanson que Radio-Canada nous fera entendre le lundi, 20, à dix heures quinze du soir, se compose des membres de la même famille, d'une famille de musiciens que les dilettantes et les amateurs de folklore connaissent déjà, la famille Arthur Blaquière. Le Petit Septuor s'est distingué au concert pour son interprétation des airs de notre répertoire folklorique. Arthur Blaquière a fait l'arrangement de plusieurs de ces airs. C'est lui qui accompagne au piano le Petit Septuor. Voici le programme de ce concert:

La fontaine de Caraouet ... Letorcy
Ma mère m'envoie t'au marché
Derrière chez nous y a t'un étang
La parade des Soldats de Bois
(La Chauve Souris) ..... Jessel
Ah! c'était un p'tit cordonnier.

Pour plus ample . . .

Le programme "Pour plus ample information", passe régulièrement le mardi et le jeudi à 7 h. 15 au poste CKCH. Ces causeries portent sur notre effort de guerre elle-même et sur une foule de sujets intéressants pour tout le monde. Soyez à l'écoute au poste CKCH les mardis et jeudis soirs.

A l'affiche, ce soir

Un poste de radio est une source de renseignements inépuisable et qui ne coûte pas cher. Voulez-vous savoir ce qui se passe dans les théâtres, syntonisez le poste CKCH à 5 h. 45 et vous aurez tous les programmes cinématographiques des deux villes. Vous n'avez pas à téléphoner au théâtre, mais seulement tourner le bouton de votre appareil à CKCH à l'heure dite.

Sérénata

Parmil es charmantes compositions qu'on entendra ce soir au programme de musique sud-américaine "Sérénata", notons "Novillero", de Maria Teresa Lara; "La Guna", un joli tango de Manuel Pizarro et "Quimbamba", une rhumba, de Rafael Hernandez. Ceci c'est pour la part de l'orchestre dirigé par Isador Scherman. Le chanteur Charles Jordon que les auditeurs de Radio-Canada connaissent à chaisi pour son programme: "Secreto" de Manuel S. Acuna et "La Rosita", de Paul Dupont.

Pour entendre ce programme, syntonisez le poste CKCH, ce soir à 9 heures.

Le chant du monde

"La cantoria", un choeur de 40 voix dirigé par Victor Brault, nous reviendra ce soir dans les chansons de plusieurs peuples. On entendra ce soir du Liszt, Strickland, Gretchaninoff, Janequin, Taylor, Weer, Ravel et Gershwin. Mlles Aurette Leblanc et Germaine Janelle accompagnent au piano.

Pour l'écoute, le poste CKCH, à 9 h. 30 ce soir.

Automobile et argent volés

PHILADELPHIE, le 20. — Deux hommes ont tenu en respect Leroy Shields, employés de garage, ont enlevé $11.60 de la caisse et s'emparèrent d'un nouvel automobile "Nous prendrons aussi cela, dirent les bandits, après que vous aurez remplacé les deux pneus usagés en avant". Shields les remplaça et les bandits s'enfuirent.

Causerie sur le corps féminin de l'armée canadienne

Voici un résumé de la version fançaise d'une causerie prononcée par le lieutenant-colonel Joan Kennedy, officier d'administration du Corps Feminin de l'armée canadienne, et transmise par Radio-Canada, le dimanche 19 juillet, 1942.

Mesdames,

Mesdemoiselles,

Je m'adresse, ce soir, directement aux femmes du Canada, au nom duCorps féminin de l'Armee canadienne.

Vous connaissez toutes la "Femme en kaki". C'est votre fille, votre soeur, votre amie, bref quelqu'un qui a voulu prendre une part active à la guerre actuelle. Elle fait maintenant partie de l'Armée.

En accomplissant la tâche d'un homme, elle remplace un soldat.

Les Canadiennes n'ont jamais nesité à repondre à l'appel de la patrie. Aujourd'hui, plus de 3.000 femmes de toutes les parties du Canada sont en service dans la Division féminine de l'Armee canadienne et chacune d'elles y accomplit des tâches autrefois reservees aux soldats.

Jusqu'ici la Division féminine de l'Armee canadienne n'avait pas fait de sérieux efforts pour recruter des volontaires. Il fallait se procurer ou obtenir le logement et les moyens d'instruction avant d'enroler le nombre de recrues désiré. Mais pour aller de pair avec l'expansion extraordinaire de l'Armée canadienne en general, la Division féminine de l'Armee est maintenant prête à former et à loger les milliers de recrues dont on a besoin pour remplacer les hommes de la catégorie "A" dans presque toutes les formes d'activité militaire.

Nous avons besoin de recrues immédiatement. Nous en avons besoin dans tous les genres de travail que les femmes peuvent accomplir.

Dans l'Armée, les conditions de service sont les memes pour les femmes que pour les hommes. Celles qui s'enroient dans la Division féminine de l'Armée acceptent de servir n'importe ou au Canada, hors du Canada ou outre-mer. La solde ordinaire est les deux-tiers de celle des hommes; des soldes professionnelles et des allocations spéciales peuvent s'y ajouter.

Les uniformes sont fournis: les soins médicaux sont gratuits.

Si vous êtes âgées de 18 à 45 ans, si vous êtes en bonne santé et si vous n'avez personne à votre charge, vous remplissez les conditions nécessaires à l'enrôlement dans la Division féminine de l'Armée canadienne.

Dans toutes les provinces du Canada, les bureaux de recrutement de l'Armée sont disposés à vous fournir des renseignements complets sur la façon de s'enrôler et de servir dans la Division féminine de l'Armée canadienne.

Dans l'Armée de notre pays, les femmes canadiennes rendent véritablement de grands services. Elles travaillent côte à côte avec les militaires en service actif. Il en faut des milliers d'autres afin que l'effectif accru de l'Armée féminine puisse libérer de plus en plus de soldats pour les services combattants.

Depuis Florence Nightingale, il y a toujours eu des femmes pour aider et soutenir les hommes des forces combattantes. Dans la guerre actuelle, elles n'ont pas seulement laissé leurs hommes répondre à l'appel de la patrie, elles sont allées de l'avant pour servir à leurs côtés.

Constitué il y a dix mois et demi, le Corps féminin de l'Armée canadienne est devenu un rouage essentiel, en même temps qu'une partie intégrante de l'Armee canadienne.

Petits soldats en herbe....

FLORENCE, N.-E., le 20 (P.C.) Pour apprendre à devenir de vrais soldats un jour, une bande de petits garçons de 12 ans de la ville minière ont formé leur propre unité militaire et font du drill sans manquer tous les jours.

Les petites filles ont adopté aussi la mode militaire, et viennent de former un corps auxiliaire féminin qui s'entraine avec le corps masculin. Thomas Curdy, mineur, sert d'instructeur aux petits garçons et aux petites filles et n'a pes de misère à maintenir l'enthousiasme parmi ses "soldats".

Les petits garçons sont âgés de 12 à 14 ans, et ont montré jusqu'ici des aptitudes remarquables à l'entrainement militaire. Des vétérans de la grande guerre qui ont été témoins des activités des petits bonshommes ont déclaré que l'habileté des unités juvéniles les avaient émerveillés.

Les enfants n'ont pas encore adopté de nom pour leur régiment, mais ont déjà des officiers ett un commandant. Celui-ci est Daniel Hilliard, un vrai "général" dans la force du mot. Il possède ses quartiers-généraux, son personnel, dont deux majors-généraux, Ray Jessome et Thomas Curdy.

Des bâtons pour fusils, et des épées taillées par les petits garçons eux-mêmes dans le bois, forment pour le présent tout l'equipement du régiment de Florence. Les petits soldats n'ont qu'une ambition — entrer dans l'armée canadienne aussitôt que possible.

"Mais pour le moment," dit le général Hilliard, "je pense que tout le monde serait satisfait d'avoir de vrais uniformes khakis."

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

565—

A—Quelles étaient les principales qualités que les visiteurs admiraient chez les femmes de la Nouvelle-France?

B—Combien de temps dura la guerre iroquoise contre les Français et leurs alliés indiens?

C—De quelle façon le gouvernement s'y prit-il pour défrayer le coût des prisons, en 1805?

Que savez-vous de l'effort de guerre canadien?

REPONSES . . .

(Avant de lire ces réponses, veuillez voir les questions à la page 2)

1.—Dans la Charte de l'Atlantique, où les Nations-Unies déclarent livrer cette guerre non dans le but de s'agrandir mais afin d'établir un monde meilleur où tous les peuples pourront vivre libres et à l'abri de l'agression.

9.—L'Armée canadienne outre-mer.

10.—La Grande-Bretagne, les Etats Unis, la Russie, la Chine.

11.—$3,200,000,000.

12.—La servitude.

13.—Corps d'armée, division, brigade, bataillon, compagnie, peloton, section.

14.—Oui, en juin dernier, un sous-marin ennemi a canonné la pointe Estévan, sur l'île Vancouver.

(à suivre)

Des chantiers maritimes sont fermés aux E.-U.

Nouvelle-Orléans, le 20, (P.A.)— Le chefs ouvriers et politiques de la Louisiane se sont réunis aujourd'hui pour demander les raisons de la fermeture des chantiers maritimes et pour forcer la réouverture de ceux-ci.

Des télégrammes au président Roosevelt et aux chefs à Washington, des protestations et une parade d'ouvriers à travers le district industriel ainsi que des plans pour un rassemblement monstre ont suivi la décision du bureau maritime qui laisse sans travail plus de 10,000 ouvriers.

La compagnie Higgins avait le contrat pour la construction de 200 "liberty ships" dans ses nouveaux chantiers maritimes. Samedi, le bureau maritime a brisé le contrat sous prétexte qu'on ne pouvait leur fournir l'acier nécessaire.

Le gouverneur Sam Jones a télégraphié au président Donald Nelson, du département de production de guerre, lui disant: "Je ne crois pas que ce soit bien sage de fermer une usine qui peut produire autant dans cette guerre où tous nos efforts doivent servir a fournir aux troupes le matériel nécessaire pour faire la guerre."

Le président James W. E. Smither, de l'association de commerce de Nouvelle-Orléans a écrit au contre-amiral Emory S. Land, président de la commission pour connaitre les raisons de cette décision.

Les comités municipaux et ouvriers se réuniront plus tard cette semaine.

L'aviation rouge est fort active au front de l'est

MOSCOU, le 20 (P.A.) — Des batteries antiaériennes de l'armée rouge sur le front de Voronej accomplissent un triple travail au moyen de leurs bombes: elles abattent des avions allemands, atteignent des chars d'assaut et réduisent l'artillerie au silence. Des dépêches du front disaient hier que ces jours derniers une batterie a détruit 50 avions, 31 chars d'assaut et quatre pièces d'artillerie ainsi que 400 Nazis qui les maniaient.

LES CORS disparaissent vite

Soulagement qui ne coûte que quelques sous.

Dès que vous employez les Zino-pads du Dr Scholl, les irritations provenant des chaussures cessent; la pression douloureuse est enlevée; vous avez un prompt soulagement. Ces coussins doux, souples et calmants mettent à l'aise des chaussures trop justes; préviennent les cors, les orteils endoloris, les ampoules. Une médication séparée est incluse pour le prompt soulagement des cors. Un traitement ne coûte que quelques sous. Demandez et insistez pour avoir les vrais coussins du Dr Scholl!

Dr Scholl's Zino-pads

DU TRAVAIL POUR PLUSIEURS CENTAINES DE JOURNALIERS

à Arvida et Shipshaw

● On demande immédiatement plusieurs centaines de journaliers. Travail régulier et bons salaires.

HEURES DE TRAVAIL: 10 heures par jour, 6 jours par semaine. Temps et quart pour travail supplémentaire. Temps double pour travail exécuté les dimanches et jours de fêtes légales.

PENSION ET LOGEMENT: $1.25 à $1.40 par jour. Locaux très confortables. Nourriture excellente et abondante.

S'ADRESSER IMMÉDIATEMENT à tout bureau de placement de la Commission d'Assurance-chômage ou à tout bureau du Service de Placement provincial.

LE PRIX DU BILLET de chemin de fer jusqu'à Arvida vous sera avancé. Si vous allez à Shipshaw, un autobus vous rencontrera au train, à Arvida, et vous y conduira.

Nous nous conformons à l'arrêté ministériel concernant les hommes actuellement employés à des travaux de guerre.

FOUNDATION COMPANY of CANADA LIMITED

DERNIERE HEURE

On recommande la tempérance dans les services de l'armée

Le lancement d'une campagne de tempérance dans les trois services de l'armée a été recommandé aujourd'hui dans un rapport soumis à la Chambre des Communes par l'un des sous-comités du comité parlementaire d'enquête sur les dépenses de guerre.

Ce rapport — déposé par M. Alphonse Fournier, député libéral de Hull et président du comité général des dépenses de guerre — a souligné que l'intempérance dans les rangs de l'armée se limitait à un petit nombre de militaires.

Les cantines

Le comité a étudié le fonctionnement des cantines. D'après les témoignages, le comité est d'avis que le système des cantines serait amélioré si tous les achats étaient effectués par un organisme de district, ou organisme central, éliminant les vendeurs et autres représentants d'intérêts commerciaux qui ont actuellement accès aux camps.

Liqueurs alcooliques

Les témoignages reçus par le comité établissent l'extrême importance, pour le trésor national, de l'état physique des hommes et des femmes des services armés. On a signalé qu'au cours de la dernière guerre, un grand nombre d'invalidités donnant droit à pension ont résulté de mauvaises habitudes de régime contractées à l'entraînement, au Canada.

Pour cette raison, et à cause du grand intérêt public de cette question, le comité a fait enquête sur la consommation des boissons alcooliques par les membres des forces armées.

Le comité désire commencer ses observations en répudiant les déclarations exagérées, injustes qui ont parfois été lancées à ce sujet. Il est fermement d'avis que l'intempérance est le fait d'un petit nombre et que dans l'ensemble, la conduite des militaires canadiens, à cet égard, fait honneur au pays.

Cantines "humides"

Le comité propose de reconnaître ce premier principe que le camp militaire doit être organisé et dirigé de manière à pouvoir satisfaire sur place, tous les besoins raisonnables. Agir autrement serait encourager les membres de nos forces armées à chercher en d'autre lieux, hors de la discipline et du contrôle militaire, les articles qui leur seraient refusés dans le camp.

Le comité est d'avis que l'interdiction des boissons alcooliques aux hommes de nos forces armées serait impraticable et inopoprtune.

La tempérance

Le comité est également d'avis que la solution d'un pareil problème doit se rechercher en se guidant sur les devises "tempérance" et "éducation".

Certaines suggestions présentées au comité semblent bonnes. Ce sont les suivantes:

(1) La consommation excessive de bière et d'eaux gazeuses immédiatement avant les heures de repas empêche de bien profiter des repas.

(2) Il conviendrait de généraliser l'application du règlement en vigueur dans certains camps qui ferment les cantines pendant une période raisonnable avant les heures de repas.

(4) Les règlements applicable aux cantines des hommes débitant des boissons alcooliques devraient être observés dans les popotes d'officiers et de sous-officiers.

Le comité recommande la prise en considération immédiate et attentive des suggestions ci-dessus par les autorités compétentes et leur application si elles sont jugées pratiques et utiles.

Programme d'éducation

Le comité recommande l'adoption d'un programme éducatif bien étudié et continu dans chacun de nos services armés.

Le choix des personnes chargées d'exécuter ce programme doit être fait avec le plus grand soin. Il doit constituer une recommandation pour les personnes choisies, auprès des jeunes hommes et des jeunes femmes des services. Plus encore, les personnes choisies doivent être de celles que les membres des forces armées aimeront et respecteront instinctivement. Elles doivent posséder une compréhension sage et sympathique de la nature humaine.

Il convient d'encourager, dans chaque service, la collaboration de tous les grades, qui est le moyen d'accomplir la plus grande somme de bien.

Des suggestions

Le programme d'éducation doit insister sur les points suivants:

(1) La contribution que chaque soldat peut apporter à l'effort de guerre de la nation par une discipline volontaire.

(2) Le respect de soi-même et de l'uniforme porté.

(3) La bonne santé physique et mentale résultant de la tempérance.

(4) La récompense que les personnes tempérantes recevront après la guerre, sous la forme d'une plus grande chance d'emploi et d'avancement.

(5) Le handicap subi aujourd'hui par les personnes intempérantes dans le monde des affaires, des professions libérales, de l'athlétisme et dans les relations sociales.

(6) La contribution que chacun peut apporter, par son exemple, au bien-être des plus jeunes membres de nos forces armées.

(7) Le devoir des officiers et des sous-officiers de donner, par la pratique de la tempérance, l'exemple que l'on attend d'eux en raison de leur grade.

Consommation réduite

Le comité est d'avis que toutes les cantines débitant des boissons alcooliques doivent être confiées à des hommes spécialement choisis pour cette tâche. Ces hommes peuvent, par des méthodes sages et amicales, réduire la consommation des boissons alcooliques et créer une atmosphère favorable aux habitudes de la tempérance.

Le comité a constaté avec plusieurs que dans certains camps la consommation du lait dépasse celle des boissons alcooliques. Ce trait démontre que beaucoup de nos jeunes gens reconnaissent la valeur de la tempérance et fournit une indication des avantages à tirer d'un bon programme éducatif.

Le comité constate que les hommes et les femmes enrôlés présentent une moyenne d'intelligence élevée. Il les croit tout à fait capables de reconnaître les avantages de la tempérance si la question leur est soumise d'une façon convenable et intelligente.

EN COUR DU MAGISTRAT

Le magistrat Lieff a eu, aujourd'hui, à prononcer des sentences sur des accusations de surcharge sur des camions et de vitesse surtout. Les amendes varient selon la gravité de l'offense. Surcharge de camions: MM. L. Dupras, $10 plus les frais; R. Landriane, 118, rue Murray, $14.50 plus les frais; G.H. Bradley, Stittsville, Ont., $10 plus les frais; Bertrand et Frères, l'Orignal, Ont., $27.50 et $31.00 plus les frais; O. Scharf, 575, ave. Briewood, $10 plus les frais et I. Sheldrick, Vernon, Ont., $10 plus les frais.

M. J. Girard, 116, rue Murray, a payé $15 plus les frais pour excès de vitesse.

M. A. Spencer, 9, rue Stephenson, Westboro, a déboursé $10 plus les frais, pour avoir eu un fusil en sa possession, sans permis.

M. H. Smith de 634, ave Churchill, Westboro, a été exonoré de l'accusation d'avoir eu en sa possession un chien vicieux.

En correctionnelle

Un nommé Patrick Mulrooney a avoué au magistrat Strike qu'il avait rendu visite à la cave du juge Thibaudeau Rinfret, à sa demeure, rue Cartier.

Mulrooney qui comparaîtra de nouveau, samedi prochain, est accusé d'avoir soulagé le cellier de Son Honneur, d'une cinquantaine de bouteilles de vin évaluées à cent vingt dollars.

* * *

Doris Labbie, domestique, a été condamnée à trois semaines de prison pour avoir pris à sa patronne, une paire de souliers et une épinglette dorée.

* * *

James Smith, sans domicile fixe, doit répondre à six accusations de vol de différents genres. Il reviendra en cour pour recevoir sa sentence.

Il a pris une bourse et de la petite monnaie de M. Robert Panter.

Dans un autre cas, Rose Erickson, qui possède un petit magasin a vu ses tablettes soulagées d'une quarantaine de dollars en cigarettes.

Un autre jour, ce fut le tour de M. D. McLaughlin de se faire subtiliser un projecteur électrique.

M. T. Cory se fit prendre un briquet et un paquet de cigarettes.

Le détective Ouimet fit enquête. Les détails seront fournis plus tard. Le magistrat Strike rendra sa sentence puisque Smith a admis tous ces larcins.

Carl Lindsay, de 287, rue Nicholas, a été arrêté pour cambriolage dans une maison de la rue Cumberland et s'est avoué coupable d'un petit vol. Il recevra sa sentence.

Circulation

Robert Bonneville, de 47, rue Binet, Hull, a été mis à l'amende pour avoir fait un excès de vitesse sur le pont Interprovincial.

Dans un parc

Un autre monsieur qui prenait une sieste dans le parc de l'avenue Gladstone fut arrêté par un constable de la sûreté parce qu'il avait volé la chaise dans laquelle il se reposait. Il a avoué avoir pris la chaise sur la vérandah de la maison de M. Philippe Bourada, rue Florence. Il a été libéré.

DEUX AVIATEURS SE TUENT

MOSSBANK, Sask., le 20 — (P.C.) — Deux soldats de l'Aviation Canadienne, ont été tués, dimanche, dans un accident d'aviation à l'école de bombardement et de tir ici. On attend d'avertir les parents avant de publier leurs noms.

Le m.-général Tremblay visitera les camps d'été

MONTREAL, le 20, (D.N.C.) — Le major-général T.-L. Tremblay, G.M.C., D.S.O., A.D.C., inspecteur général de l'Armée canadienne dans l'est du Canada, prendra la plus grande partie de la semaine pour faire l'inspection des unités de réserve au Camp d'été de Farnham, annonce le bureau des relations extérieures du district militaire No 4.

Le général Tremblay visitera les Victoria Rifles of Canada, demain matin, et, dans l'après-midi, le Régiment de Châteauguay. Jeudi, ce sera au tour de la 27e brigade de Campagne, de l'Artillerie, dans l'avant-midi, et du 15e régiment Blindé (6th Duke of Connaughts Royal Canadian Hussards) dans l'après-midi.

Mercredi, après avoir visité le centre d'entrainement du Corps féminin de l'Armée canadienne à Ste-Anne-de-Bellevue, il se rendra au camp d'été de St-Bruno où les Canadian Grenadier Guards sont à l'entrainement. Vendredi, il passera la journée au centre d'entrainement avancé de Trois-Rivières.

Le brigadier général E. DeB. Panet, C.M.G., D.S.O., E.D., commandant du district militaire No 4, et les membres de son état-major l'accompagneront.

Cargaison - record sur le canal Welland

PORT-COLBORNE, Ont., le 20 — (P.C.) — Le navire-grenier "Lemoyne" a établi un nouveau record en passant le canal Welland avec une cargaison de 17.800 tonnes de charbon.

C'est là près de 600 tonnes de mieux que sa dernière cargaison de 17.203 tonnes, le mois dernier. Le "Lemoyne" le plus grand navire-grenier au Canada était en route de Ashtabula, Ohio, vers Hamilton.

Un orage cause de lourds dégâts dans l'Ontario

TORONTO, le 20, (P.C.) — Un violent orage a causé des milliers de dollars de dommage dans le sud-Ontario, il y a quelques jours.

Les parties ouest et sud-ouest semblent avoir été frappées plus durement. La tempête interrompit les communications dans l'ouest et à Toronto les rues furent inondées, les arbres arrachés et un feu d'éclairs extraordinaire remplit le ciel.

Un jeune garçon de 14 ans fut tué et quatre membres de sa famille furent paralysés quand la foudre frappa leur maison à Fruitland, près de Hamilton.

La victime est Thomas Reid, fils de M. et Mme Thomas Reid. Ses parents et deux enfants, Jean, 14 ans, et Allan, 11 ans, furent douloureusement brûlés.

La foudre frappa deux églises à Toronto. Dans les dommages causés on rapporte neuf poteaux tombés près du chemin Bronte, sur la route Queen Elizabeth; un arbre qui a brisé les lignes de communications cinq milles au nord de Barrie et plusieurs cas semblables à Ste-Catherines, Hamilton et Welland.

LA R.A.F. FAIT UNE INCURSION EN BIRMANIE

NEW-DELHI, (Indes), le 20 — (P.C.) — La R.A.F. s'est attaquée, samedi, à des objectifs dans la région de Kalemyo dans la vallée de Myittha, dans le nord-ouest de la Birmanie, ont annoncé aujourd'hui les quartiers généraux.

D'autres attaques ont également été portées sur des points épars de la Birmanie, principalement sur des ateliers de mécanique et des casernes du port d'Akyab, tandis que des bâtisses ont été endommagées par le feu à Taukkan et à Tomanyauk. Deux gros foyers d'incendie ont été allumés à Kalewa.

Un sauveteur meurt après son acte de bravoure

WINDSOR, Ont., le 20. —(P.C.) — M. Arthur B. Ritchie, de Détroit est mort d'une attaque cardiaque hier soir, après avoir aidé à sauver quatre garçons dans le lac St-Clair, à deux milles de la Belle-Rivière.

Lui-même et M. Thomas Sylvester qui se trouvaient dans un canot automobile, recueillirent les garçons dont la chaloupe avait chaviré. On se trouvait à un tiers de mille du rivage quand soudain M. Ritchie s'affaissa et mourut avant qu'on ait pu demander un médecin.

L'effort de guerre des jeunes filles en Angleterre

LONDRES, le 20 — (P.C.) — Les femmes qui abandonnent la vie facile et qui consentent à porter la salopette apportent une précieuse contribution à l'effort de guerre anglais. On les appelle "les filles T.N.T."

Une de ces demoiselles nommée Jerry est ingénieur et fait des expériences pour le compte du gouvernement. Tout le jour durant, elle joue avec les volts et elle aime cela. Ses pires moments sont durant les raids d'avions car il y a une manufacture de munitions tout près. Même pendant ces raids, Jerry réussit à faire son travail sous la table.

Une autre dame, mère de trois enfants, s'occupe à remplir de T.N.T. les bmobes pour les avions. On lui demande de ne jamais laisser traîner la moindre particule d'explosifs car elle pourrait causer la mort de centaines de personnes.

Le plan du gouvernement d'avoir des surveillants pour les enfants dont les parents sont occupés durant le jour n'a pas fonctionné. Ces surveillants ont pris la bonne habitude de ne jamais arriver le matin.

Tués par un train dans l'Ontario-n.

TORONTO, le 20 — (P.C.) — M. J. F. Trousdale, âgé de 28 ans, professeur au Frontier College, e Sam Dubnewich, âgé de 50 ans, de Fort William, ont été mortellement blessés près de Oba dans la région d'Algoma, samedi, par un train de marchandises qui frappa trois draisiennes à un tournant de la voie ferrée. C'est ce que rapporte aujourd'hui les personnages officiels du Canadien National. Les hommes retournaient à leur wagon-demeure et n'entendirent pas, croit-on, venir le train. On dit que le train filait à une vitesse ordinaire.

Terrible accident qui coûte la vie à un ingénieur

L'ingénieur St-Clair Filmore, de St-Thomas, a été tué et quinze wagons de marchandises ont été démolis, lorsque deux convois de marchandises sont venus en collision non loin de Welland, Ont. M. Filmore était emprisonné dans la cabine de la locomotive et est mort là, alors que des mécaniciens essayaient en vain, avec des torches, de défaire les morceaux d'acier pour le libérer. Les autres membres des deux équipes des locomotives ont sauté quelques secondes avant que la collision ait lieu.

M. ROSAIRE ROY, DE TIMMINS, SE NOIE DIMANCHE

IROQUOIS-FALLS, Ont., le 20. —(P.C.)— M. Rosaire Roy, de Timmins, âgée de 51 ans, s'est noyé dimanche dans le lac Rice alors que le chaloupe dans laquelle lui et son compagnon étaient installés pour pêcher chavira. M. Desgognes, aussi de Timmins, a été rescapé par M. W. Laflamme, d'Ansonville.

Le corps de la victime n'a pas encore été retrouvé et les recherches se poursuivent auourd'hui; on fait remarquer que les herbages marines nuisent aux travail. Le lac Rice est situé à environ 10 milles d'Iroquois-Falls.

25.000 Japonais aux Aléoutiennes

WASHINGTON, le 20 (P.A.)— Anthony J. Dimond, délégué de l'Alaska à la Chambre des représentants, sets dit d'avis, aujourd'hui, que la Marine aurait dû faire, il y a longtemps déjà, le compte rendu public de l'occupation par les Japonais de certaines îles de la chaîne des Aléoutiennes.

Et Dimond d'ajouter qu'on lui a raporté qu'il y avait 25.000 soldats japonais dans les îles du nord du Pacifique; mais il a dit aussi qu'il lui fut impossible de faire confirmer ce rapport.

Les commandos canadiens sont compétents

TORONTO, le 20. —(P.C.)— Le lieutenant général A. G. L. Mc Naughton, commandant des troupes canadiennes outre-mer, a été tellement satisfait de la prise d'un major-général anglais, lors de l'exercice de commandos en Angleterre, qu'il a donné une "couple de jours de congé" aux soldats qui ont capturé le "fameux" prisonnier. C'est ce que racontait auourd'hui un soldat de retour d'Angleterre dans cette ville.

"C'est la première fois qu'une telle chose a été accomplie par les commandos" de dire en souriant le signaleur G. H. T. Smith, d Toronto, alors qu'il racontait la façon dont on s'était emparé de ce major général et de son état major. Le signaleur Smith est revenu au pays à cause d'invalidité.

MORT TRAGIQUE D'UN AVIATEUR

WINNIPEG, le 20 — (P.C.) — Un jeune aviateur canadien est mort hier matin des suites des blessures qu'il s'est infligé en tombant d'une fenêtre.

Le jeune homme, âgé de 21 ans, assistait à une réception donnée à l'occasion du mariage de Mlle Eleanor Aiken, de Winnipeg et du soldat d'aviation William Moir, de Montréal.

La police a déclaré qu'il a trébuché et qu'il a plongé dans une fenêtre solarium. Il s'est blessé à l'artère principale de la gorge. Il est mort dix heures après son entrée à l'hôpital. On n'a pas encore révélé son nom. Une enquête aura lieu ce soir.

Noyade d'un soldat à Cornwall

CORNWALL, Ontario, le 20 — (P.C.) — Les autorités policières de cette ville faisaient des recherches, hier, dans le St-Laurent pour le corps du soldat Edward Jacob Breton, âgé de 24 ans, qui s'est noyé en se baignant.

Breton, qui est arrivé ici le 13 juin venant de Meadow Lake, Sask., plongea du rivage et disparut aussitôt. Il faisait partie de l'armée active.

Le général Tremblay au camp de Farnham

MONTREAL, le 20 — (P.C.) — Le major-général T.-L. Tremblay, inspecteur-général des troupes pour l'est du Canada, passera la plus grande partie de la semaine à inspecter le scompagnies de la réserves, au camp d'été de Farnham, (Qué.), a-t-on annoncé en fin de semaine. Le major-général Tremblay visitera aussi les camps d'été de Ste-Anne, de Bellevue, St-Bruno et de Trois-Rivières.

NOUVELLE EGLISE A St-JEAN

ST-JEAN, (N.-B.), le 20, (P.C.)— Son Excellence Mgr P. A. Bray, c. j.m., évêque de St-Jean, a beni, hier après-midi, la nouvelle eglise de Notre-Dame du Perpétuel Secours, qui était bondée de fidèles à cette occasion. L'ancienne église a été détruite par le feu.

Pertes de $30.000 par le feu aux q.-g. de Jay, (Me)

JAY, Maine, le 20, (P.A.) — Un incendie que se déclara vers minuit a détruit la boulangerie Bérubé, qui contenait les quartiers généraux de la défense civile de Jay, deux semaines après que le propriétaire, le Dr W.-E. Bérubé, chef de la défense civile, eut reçu une lettre portant la croix gammée nazie et l'avertissant de cesser de pratiquer la défense civile, de partir ou de mourir.

Le propriétaire estime les pertes à $30.000. Il dit que la lettre, écrite avec des caractères decoupés de journaux, a été remise à la police de l'état.

Nouvelle mesure de rationnement de l'essence à N.-Y.

WASHINGTON, le 20, (P.A.) — Le comité de production de guerre a fait "une région tampon" des 162 comtés situés sur la côte est des Etats-Unis et les livraisons d'essence seront réduites de vingt-cinq pour cent.

Le but de cette création est d'empêcher les citoyens de la région de traverser la frontière de la "région tampon" et de se procurer la quantité d'essence qu'ils désirent.

En plus, les livraisons d'essence dans les comtés de l'ouest de l'état de New-York, seront immédiatement réduites de 33 et un tiers pour cent et, vers le 22 août, ces états seront soumis aux règlements du rationnement.

La population de Marseille manifeste

LONDRES, le 20 (P.C.) — La B.B.C. a rapporté aujourd'hui que la population de Marseille s'est livrée hier à une manifestation en l'honneur des patriotes français, dont deux femmes, qui ont été tués au cours d'autres manifestations qui se déroulèrent le 14 juillet, fête nationale commémorant la prise de la Bastille.

Grèves terminées dans trois usines de guerre aux É.-U.

BOSTON, le 20. — (P.A.) — Des grèves dans trois manufactures importantes pour la production de guerre se sont terminées, aujourd'hui, après l'intervention de la commission du travail de guerre. Des travailleurs au nombre de 1.600 étaient affectés.

A peu près 800 employés de la "Monsanto Chemical Company" et de la "New England Alcohol Company" ont repris leur travail après une grève de cinq jours. D'autres ouvriers de la "Browne and Sharpe Manufacturing Company" de Providence, sont aussi retournés au travail en attendant une décison de la commission du travail.

Les employés de la compagnie d'alcooly ont accepté une augmentation de six cents et demi l'heure. Ils avaient demandé sept cents et demi.

DEUX MORTS À TERRE - NEUVE

ST-JEAN, Terre-Neuve, le 20 — (P.C.) par cable) — Deux personnes sont mortes dans des accidents durant la fin de semaine à Terre-Neuve. M. Frank Sullivan, âgé de 35 ans, fut écrasé par un camion alors qu'il était au travail à Fort Pepperell. L'autre victime est Gordon Taylor, un efant de huit ans, qui s'est noyé dans le port St-Jean.

AVIONS-GLISSEURS EN ESPAGNE

MADRID, le 19 — (P.A.) — De jeunes Espagnols, avec le concours du ministère de la marine, organisent actuellement un centre d'entrainement pour les avions-glisseurs. Le chef de l'organisation des avions-glisseurs en Allemagne a visité récemment cette école qui deviendra, paraît-il, la plus importante de toute l'Espagne.

NAVIRE ESPAGNOL, DETENU

Buenos Ayres, le 20. — On a annoncé, en fin de semaine, que les autorités britanniques détiennent le navire fréteur espagnol du nom de "Rita Garcia". On dit faire enquête au sujet d'une rumeur qui veut qu'un autre navire, l'Aldecca, ait fourni de l'huile à un sous-marin de l'axe dans l'Atlantique.

En attendant la permission de traverser le blocus, le Rita Garvia est ancré au port de Rosario.

LES POLONAIS SONT FUSILLÉS SANS PROCÈS

LONDRES, le 20 — (Par câblogramme, P.C.) — L'agence de télégraphie polonaise a confirmé la nouvelle qui disait que les Polonais allaient au poteau d'exécution sans aucune forme de procès. Des rapports à cet effet ont été publiés dans certains journaux allemands de la Pologne occupée.

Le "Litzmannstaedter Zeitung" rapportait aujourd'hui que deux femmes polonaises, Anna Pieszcznska et Stefanja Osttrowska, ont été tuées pour être entrées dans un magasin où elles n'avaient pas droit.

Le "Deutsche Rundschau" disait que, le 6 juillet dernier, on avait exécuté un Polonais du nom de Joseph Filipiak pour avoir maltraité des Allemands pendant trois ans. Beaucoup d'autres journaux corroborent ces nouvelles et en rapportent même d'autres plus terribles.

Le Canada a de bons dossiers en matières d'hygiène

Le Dr R.-E. Woodehouse, sous-ministre des pensions et de la santé nationale parlait à midi, au déjeuner du club Rotary, des avantages de l'hygiène publique et de l'assurance maladie en général.

Depuis la dernière guerre, la médecine et l'hygiène publique ont fait des progrès considérables. Aujourd'hui encore, le Canada fournit un apoprt considérable pour le bien-être et la sécurité des populations de Grande-Bretagne, affectées par la guerre.

Au Canada même, avec les cliniques, le traitement gratuit des cas de tuberculose, d'aliénation, de maladies vénériennes, le niveau du bien-être public s'est grandement élevé. Ces soins visent surtout les classs moins fortunés du peuple, plus souvent exposées aux contagions.

L'assurance-chômage, les soins médciaux fournis à l'armée y sont pour quelque chose. Le sous-ministre a énuméré de vive voix plus de trente services différents organisés par le ministère de la santé pour le bien-être de la population.

Il n'y a pas jusqu'à l'orientation professionnelle dont le ministère ne se soit occupé.

Les statistiques fournissent des détails intéressants à ce sujet. Depuis vingt ans, entre autres, la mortalité infantile a diminué de moitié. Cinquante six enfants sur mille meurent à la naissance ou en enfance. Les mères reçoivent une plus grande attention et se soumettent plus facilement aux traitements que nécessite leur état.

Les cas de syphilis sont également moins nombreux au Canada. Les spécialistes ne croient pas qu'il y ait plus de deux pour cent de cas de syphilis au Canada contre dix pour cent aux Etats-Unis.

A Ottawa, l'histoire de l'hygiène publique n'est plus à faire. La ville d'Ottawa possède d'excellents dossiers. La mortalité maternelle, entre autres, est très peu élevée. Pour mille naissances, les Etats-Unis enregistrent près de quatre morts. A Ottawa on n'enregistre qu'un peu plus d'une mort.

M. P.-J. O'Meara présidait en l'absence du président W. Munro, qui assiste à la conférence de district avec le vice-président.

M. E.-A. Bourque, président du comité d'oeuvres de guerre fit appel aux membres du club qui pratiquent la récupération de vêtements pour les populations de Grande-Bretagne.

Deux accidents de circulation

Deux accidents de moindre importance sont sur la liste des cas à l'hôpital général.

Mme W. Magher, de 199, rue James, fut renversée ce matin par un tramway, au moment où elle traversait la rue Sussex, en avant du bureau des statistiques.

Elle est sous observation à l'hôpital. Elle a subi des traitements pour une profonde coupure qu'elle avait à la tête.

Une jeune fille de Hull, Mlle Georgette Billey, fut renversée de ha bicyclette, sur la rue Sussex, ce matin, par une motocyclette militaire. Le caporal C. Chilcot, dépassa la cycliste à l'angle des rues York et Sussex et la coupant de trop près, lui fit piquer de la tête sur la rue.

Elle a reçu les soins voulus à l'hôpital. Elle avait les bras et les genoux écorchés.

2 MORTS, 4 BLESSES

CLIFTON FORGE, Virginie, le 20 (P.A.) — Deux hommes furent tués et quatre autres blessés dans une explosion aux magasins de l'intendance, à Glen Wilton, Virginie. La manufacture fait des cartouches pour le compte du gouvernement fédéral.

On insiste que le gouvernement doit songer au rétablissement de nos soldats après la guerre

Plusieurs députés ont insisté pour que le gouvernement fédéral prenne les mesures nécessaires afin d'obvier aux difficultés passées dans l'établissement des soldats sur des terres. Ces parlementaires ont fait des plaidoyers en ce sens alors que la Chambre des Communes a commencé d'étudier aujourd'hui en comité le bill d'établissement sur des terres des anciens combattants de la présente guerre.

En vertu de cette mesure le gouvernement fédéral avancera $3.600 leur permettre de s'établir sur des aux anciens combattants afin de terres une fois qu'ils auront été licenciés de l'armée. Quant aux colons-soldats ils n'auront qu'à verser au gouvernement une somme de 10 pour cent au début.

L'hon. Ian Mackenzie, ministre des pensions, a décrit aux députés les principaux changements qu'un comité parlementaire spécial a fait subir au bill d'établissement des anciens combattants sur des terres. Des articles ont été ajoutés à ce projet de loi afin que les matelots de la marine marchande puissent bénéficier de cette mesure. Un autre clause permettra, en outre, aux colons-soldats d'acheter de l'équipement de pêche au lieu d'animaux de ferme et d'instruments aratoires.

M. Mackenzie précsia que l'on comptait 2.000 anciens combattants de la présente guerre qui sont déjà licenciés de l'armée. Leur nombre augmentera rapidement à mesure que le conflit se prolongera.

Le ministre des pensions précisa ensuite que le bill d'établissement sur des terres entrera en vigueur par proclamation.

Le lieutenant-colonel J.-A. Ross, député conservateur de Souris, déclara pour sa part qu'il n'aurait pas approuvé le bill de rétablissement des soldats sur des terres s'il n'avait pas eu l'assurance qu'il se produirait après la guerre un rajustement radical — à la hausse — dans les prix du blé. Le colonel Ross a souligné que 70 pour cent des colons-soldats de la dernière guerre qui se trouvent aujourd'hui aux prises avec des difficultés financières sont établis sur des terres dans les provinces des Prairies.

M. John R. MacNichol, député conservateur de Toronto-Davenport, dit que l'on devrait donner chance égale à tous les anciens combattants lorsqu'on les établira sur des terres.

Il affirma qu'après les guerres napoléoniennes et la guerre de l'Afrique du Sud on avait établi au Canada des soldats sur des terres comptant "160 acres de roc et seulement 40 acres de terre arable". "Il importe de donner à nos soldats de bonnes terres", dit M. MacNicol, "des terres avec des routes aboutissant à des marchés pour les produits agricoles".

M. P.-E. Wright, député C.C.F. de Melfort, montra qu'il serait très difficile aux colons-soldats d'obtenir des bonnes terres pour la somme de $3.600 prévue dans le bill.

M. Victor Quelch, député créditiste d'Acadia, affirma que le succès de la loi d'établissement des soldats sur des terres dépendra dans une grande mesure de la politique agricole suivie par le gouvernement fédéral.

Sur la Colline

Transport de produits agricoles

Par l'entremise de la Commission Canadienne du Transport maritime, le gouvernement apporte toute son attention au problème du transport de produits agricoles et autres denrées aux Antilles. L'espace accordé à bord des vaisseaux naviguant dans ces eaux, est fort limité par suite de la nécessité de donner le plus d'espace possible au transport de matériel de guerre. Voilà l'information qu'a obtenue aujourd'hui du ministère M. H.-H. Hatfield, député de Victoria-Carleton.

Refus de Radio-Canada

A la demande de M. H.-A. Bruce, député de Toronto-Parkdale, le ministère a informé la Chambre aujourd'hui que Radio-Canada a refusé au capitaine Louis-A. Lacoste de poursuivre ses émissions radiophoniques sur le réseau national. Les raisons qu'on donne, c'est que la requête du capitaine Lacoste a été traitée comme toute autre requête du genre qui doit être étudiée avec soin quant à l'opportunité des émissions. Il est ajouté que les qualifications des commentateurs à la radio sont revisées continuellement.

Coût de lettres à des ouvriers

Au 6 décembre dernier, le gouvernement a payé à la "Might Directories Limited", de Toronto, la somme de $7.682 pour l'envoi de lettres aux employés des avionneries canadiennes au cours de la campagne organisée en vue de maintenir le moral de ces ouvriers. Le ministère fait savoir à ce sujet que la compagnie précitée a envoyé 180.000 lettres-circulaires, ce qui veut dire que le coût total représente moins d'un demi-centin pour chaque lettre. Voilà l'information fournie à M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre.

Salaire de M. LeBourdais

M. John Diefenbaker, député de Lake Centre, a appris aujourd'hui du ministère que M. D.-M. LeBourdais, qui a occupé diverses positions avec le "Star" de Toronto, le Comité National de l'Hygiène mentale et comme organisateur pour l'Association des Marchands détaillants du Canada, est aujourd'hui directeur du commerce de détail à la Commission des prix et du commerce au traitement de $3.500 par année. Jusqu'à date, on lui a payé $68 en frais de déplacement pour la Commission précitée.

Le cas de Mme Spry

A la demande de M. L.-E. Cardiff, député de Huron-nord, le ministère a informé la Chambre aujourd'hui que Mme Irene Spry était à l'emploi de la Commission des prix et du commerce, comme économiste, au traitement annuel de $3.000. Elle a démissionné le 30 juin dernier pour accepter un poste dans la "Commodity Prices Stabilization Corporation", compagnie d'Etat. Sa nomination a été faite par la Commission du Service civil.

Prêts aux cultivateurs

La Commission des prêts aux agriculteurs canadiens a été organisée en janvier 1929. Depuis son établissement, elle a consenti 23.797 prêts au montant total de $43.475.104. Du nombre total de ces prêts 1,954 ont été remboursés. En mars dernier, la Commission avait encore sur ses livres 21.353 prêts en cours. Voilà ce qu'a appris aujourd'hui M. D.-E. Black, député de Châteauguay-Huntingdon.

3.600 personnes au bingo du C. Lions

3.600 personnes s'entassaient dans l'auditorium, samedi soir, pour le bingo organisé par le club Lions d'Ottawa pour venir en aide aux petits anglais victimes de la guerre.

Près de $1000. en prix furent remis aux gagnants. Le comité du bingo était composé de MM. A.-L. Bricault, président; D.-Wes. Brown, Roy Baker et Eugène Marchand.

Cuba peut prêter une marine bien préparée

TORONTO, le 20. — (P.C.) — "Notre marine n'est pas considérable, mais elle est prête à combattre. Depuis quelque temps, notre pays, par une entente avec les Etats-Unis, a obtenu des unités navales qui combattent maintenant les sous-marins axistes dans la mer des Antilles". C'est ce qu'a déclaré le dr Gustavt Cuervo Rubio, vice-président de la république de Cuba, qui est arrivé ici hier pour assister à la convention annuelle du club Lions.

"Notre peuple suit avec attention les développements de la guerre et est loin de ressentir de l'indifférence", a-t-il déclare. Le peuple de Cuba n'est pas prospère. Au contraire. Dans quelques mois, si les moyens de transport ne redeviennent pas normaux, notre pays aura à faire face à une situation très grave."

Le dr Rubio a déclaré que les Cubains souffraient du rationnement aussi bien que les autres peuples alliés en guerre. Le voyage du vice-président de la république cubaine n'est pas une mission officielle, mais n'est pas effectué non plus exclusivement dans le but de présider aux activités du club Lions. C'est pour resserrer les liens de sympathie entre le peuple canadien et le peuple cubain.

Après la convention, le dr Rubio, qui est accompagné au Canada de sa femme et de son petit garçon, visitera l'est du Canada.

La Légion prend la part de Radio-État

La légion canadienne, dans une lettre adressée aujourd'hui au Dr J.-J. McCann, député libéral de Renfrew-Sud et président du comité parlementaire de la radio, a demandé au comité de ne pas tenir compte uniquement dans son rapport des critques lancées à l'adresse de Radio-Canada, mais de considérer aussi la contribution importante que la radio étatisée a apportée pour assurer le progrès de la radio en notre pays.

Le comité parlementaire de la radio siège actuellement à huis clos. Il prépare son rapport qui sera soumis à la Chambre des Communes dans le cours de la semaine.

Légion n'a pu s'empêcher de faire remarquer dans sa lettre que les témoignages rendus devant le comité parlementaire de la radio semblaient avoir porte exclusivement sur "certaines faiblesse dans la direction et l'organisation de Radio-Canada". "On n'a guère tenu compte dans ces témoignages", continue la légion, "de ce qui peut être porté au crédit de Radio-Canada".

"Il est vrai", conclut la lettre de la légion, "qu'il est possible d'améliorer l'administratino de Radio-Canada. Nous exprimons l'opinion qu'il serait extrêmement malheureux de baser des jugements draconiens uniquement sur les témoignages donnés au comité parlementaire".

L'officier-pilote H. Lacellt, retrouvé

Le corps de l'officier-pilote Harvey Lacelle, jeune boxeur bien connu dans la capitale, et fils du télégraphiste sans-fil Tony Lacelle et de Mme Lacelle, maintenant de Toronto, a été recueilli à la mer par les Allemands. Ses parents apprirent cette nouvelle en fin de semaine. On avait rapporté qu'il manquait à l'appel et qu'on le croyait mort.

Avant qu'il s'enrôle dans l'aviation, Lacelle était en vedette dans les cercles sportifs de la capitale. Il a remporté plusieurs championnats. Son frère est dans l'aviation canadienne quelque part en Angleterre.

Les titres tiennent leur équilibre à New-York

Le marché de Toronto

Lundi le 20

Bourse de Toronto

Des pertes légères sont enregistrées par les ors et les metaux.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aunor	1.04
Broulan	39
Buffalo Ankerite	1.43
Central Patricia	80
East Malartic	1.25
Federal Kirkland	2
Hollinger	7.40
Hudson Bay	23
Kerr Addison	3.85
Kirkland Lake	42
Leitch Gold	52
Macassa	2.10
Madsen Red Lake	41
Malartic Gold Fields	1.48
Nayboh	10
Paymaster	7
Pickle Crow	1.62
Preston East Dome	1.65
Sladen Malartic	22
Steep Rock	1.27
Slave Lake	1.62
Teck Hughes	1¼
Upper Canada	72
Waite Amulet	4.20
Wrigly Hargreaves	2.01
Huiles	
Anglo Canadian	43
Calgary & Edmonton	94
Davies Pete	12
Home Oil	2.34
Homestead	2¼
Pacalta	3½
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	35.000
Ventes à midi	60.000
Ventes à 1 heure	74.000

Le marché de Montréal

Lundi le 20

Bourse de Montréal

Les pertes dans les métaux étaient fractionnaires.

Curb de Montréal

Les titres apparaissant au début étaient un peu plus hauts.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Associated Breweries	13½
Bell Telephone	137
Brazilian	9¾
Can Car priv.	25⅛
Can. Northern Power	5
Can. Pac. Riv.	5⅝
Distillers Seagrams	23¼
Dom. Tar & Chem.	4¼
Dom. Textile	71
Gatineau Power	5½
Gurds	3
Imperial Oil	9
International Pettroleum	13
McColl Frnotenac	3
Montreal L. H. & P.	21½
Ogilvie Flour	19
Price Bros.	7¾
Quebec Power	12
United Steel	3⅜
Banques	
Canadienne Nationale	148
Curb de Montréal	
Beauharnois L.P.	9⅞
British American Oil	15
Cons. Paper Corp.	1.75
Ford of Canada	17⅜
McLaren P. & P.	14
Montréal et Curb	
Ventes à midi	1.800
Mines du curb	
Ventes à midi	400

La bourse de New-York

Lundi le 20

Les titres ont maintenu leur balance sur le marché aujourd'hui sans l'aide de nouvelles stimulantes de l'étranger ou de l'intérieur. Des changements de prix des deux côtés a assombri la tendance au début et, au cours d'une période calme, les avances fractionnaires avaient le dessus aux environs de la quatrième heure. L'influence de l'inflation a diminué quelque peu l'allure des achats, on s'attend à ce que le gouvernement prenne des mesures pour enrayer la hausse des prix et des salaires. Les mauvaises nouvelles de guerre de Russie ont ralenti le marché.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	115¼
Bethlehem Steel	55½
Chrysler	62
Gen. Electric	27⅛
Gen. Motors	39
Intl. Nickel	26⅜
Montgomery Wand	29⅜
New York Central	8¾
Rep. Iron and Steel	14⅛
Standard Oil N. J.	37⅛
U. S. Rubber	8⅞
U. S. Steel	49⅜
Ventes à 11 heures	38.818
Ventes à midi	90.278

Du caoutchouc à partir du maïs

WASHINGTON, le 20 — (P.A.) — Le ministère de l'agriculture des Etats-Unis rapporte aujourd'hui d'excellents rendements de butadiène pure, ingrédient qui forme la base du caoutchouc synthétique, par suite d'opérations sur une petite échelle, dans lesquelles on a fait usage de glycol butylène provenant de maïs.

Le grand problème à résoudre est de convertir du glycol butylène en butadiène sur une échelle commerciale, dit le ministère, en annonçant le développement d'un procédé de fermentation rapide et économique consistant à fabriquer du glycol butylène des produits de la ferme, tels que le maïs et le blé.

Des chimistes du laboratoire de Peoria, Illinois, ont réussi à obtenir d'excellents résultats de la butadiène provenant du glycol butylène. Ce produit chimique assez rare a plusieurs usages commerciaux importants.

La part des femmes dans l'armée rouge

MOSCOU, le 20 (P.A.) — Les journaux soviétiques ont rapporté hier que des femmes sportives russes, dont des nageuses, des skieuses et d'autres adonnées au sport de la boxe ont tué plus de 2.800 Allemands et endommagé plusieurs chemins de fer dans un an de service dans les troupes de guérillas.

ALARME A WILMINGTON, N. Y.

NEW-YORK, le 20. (P.A.) — Les autorités du commandement de la défense de l'est de la première armée de la frontière de l'est ont déclaré conjointement, hier, que "à cause d'un rapport d'activité clandestine sur la côte près de Wilmington, N.C." on a sonné l'alarme à 4 heures et trente-neuf du matin dans cette région. On a ajouté, un peu plus tard, qu'après enquête faite on n'avait remarqué aucune activité de la part de l'ennemi.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 28 et 29; B, 26 et 28; dindons, 32 et 33; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, 92, juillet, 33⅞-34⅛; août, 34-34¼; sept., 34⅝-34⅞; nov., 34⅛-35.

Oeufs

A-gros	33½-34
A-moyens	31½-32
A-poulettes	28½-29
B	29
C	25½-26

Les grains

Blé nord no 1	91
Blé nord no 2	88
Avoine	63
Orge	80

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.35
2ème marque	4.50-4.70
Boulanger	4.85-5.00
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	5.70
En lots mixtes	5.80
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagons	7.60
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3.20-3.35

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.) $20

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	2.00-2.15
Ont.	2.50

Toronto

Marchés agricoles et bestiaux

TORONTO, le 14 — (P.C.) — Au début, l'activité était lente sur le marché de Toronto et les ventes étaient trop peu nombreuses pour établir des prix. Les veaux de lait se sont vendus stables à $14 et $14.50 avec quelques sommets à $15 pour les bêtes de choix et les autres catégories se sont vendues à $9. Les agneaux se sont vendus stables à $16.75 pour les bêtes de première qualité. Les moutons à $5 et $8. Aucun prix fut établi pour les porcs qui ont fermé auparavant à $15.65 et $15.75 abattus. Les arrivages tels que rapportés par le Service fédéral des marchés se chiffrent à 275 bêtes à cornes, 285 veaux, 130 porcs, 145 moutons et agneaux. Il restait 400 têtes de bétail invendues d'hier.

LES PORCS

Les porcs cotaient: Vivants: Chatham, $10.75. Abattus: Barrie, $15.65; Hamilton, $15.60, Hull, $15.50, Peterborough, $15.25; plus $15.15, livré; Stratford $15.10, plus $14.40; London $15.50; Hamilton, $15.50. Brantford, $15.35.

OEUFS ET BEURRE

TORONTO. — Les prix des oeufs et beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs: du gros au détail, classe A gros, 36, A-moyen, 35; A-poulettes, 31, B, 30; C, 28. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A-gros, 32½-33; A-moyen 32-32½; A-poulette, 29; C, 25. Beurre, première qualité en tinette, 33¾-34; seconde qualité en tinette, 32¼-33¼.

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, base sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	98,25
Il y a une semaine	98,80
Il y a un mois	98,09
Il y a un an	89,43

MATIERES PREMIERES

L'argent

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42.62 cents.

L'or

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, ce a $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

Le coton

Le coton à l'ouverture cotait:

	Ferm. préc.	Ouv.
Juillet	18.76N	18.64
Octobre	19.06	19.06-08
Décembre	19.17	19.19
Janvier	19.20N	pas coté
Mars	19.28	19.30
Mai	19.32	19.33

ELLE MEURT A 110 ANS

HECTANOOGA, (N.-E.), le 20— (P.C.) — Mme Hilarion Thériault, est décédée récemment à Hectanooga, dans le comté de Yarthmouth, à l'âge de 110 ans et sept mois. Elle était native de Mavilette.

La production du caoutchouc par l'alcool de blé

WASHINGTON, le 20. (P.A.) — Le gouvernement a défendu aujourd'hui contre un groupe agricole du Sénat le programme du caoutchouc synthétique de Donald Nelson, mais s'est aperçu que le front agricole était appuyé par le parti républicain.

Alben Barkley (démocrate-Kentucky) déclara qu'il s'opposait carrément à une motion des sénateurs Elmer Thomas (démocrate-Oklahoma) et Guy Gillette (démocrate-Iowa) qui veut l'établissement d'une agence indépendante pour la réserve du caoutchouc. Le directeur de cette agence aurait plein pouvoir pour faciliter la production synthétique avec l'alcool de blé.

Donald Nelson, contrôleur de la production, s'est aussi opposé à la mesure parce que la responsabilité du programme aurait ainsi été divisée. Jusqu'ici, comme chef de la production de guerre, il a lui-même toute la responsabilité. Il s'oppose aussi à la construction des usines à alcool de blé parce que ces usines emploient les matières vitales nécessaires à la production des canons, des fusils, des navires, des avions et des tanks.

Infractions au contrôle des prix

MONTREAL, le 20 juillet. — Les tribunaux de Montréal ont imposé aujourd'hui des amendes variant de $10 à $100 à des personnes trouvées coupables d'infractions à la loi du contrôle des prix.

Jean Ruffo, 50, rue Bonsecours, et J.-P. Auclair Ltée, 232 est, rue Beaudoin, ont dû payer chacun $100 d'amende et les frais pour avoir excédé leur plafond dans la vente des pommes de terre. C'était la première fois aujourd'hui, dans la région de Montréal, que les juges condamnaient des marchands de légumes pour majoration du prix des patates.

A son procès, Mme H. Mongrain s'est avouée coupable d'avoir augmenté le loyer d'une maison portant le No 1035 de la rue Saint-Hubert. Elle a été condamnée à $20 d'amende et les frais.

Lames de rasoir

Pour avoir augmenté le prix maximum de ses lames de rasoir de $0.25 à $0.29 le paquet, le pharmacien Ruben Ginsberg, propriétaire du Gray's Drug Store, 417, St-Jacques (ouest), a été condamné à $50 d'amende et les frais. Il a représenté au juge Maurice Téreau qu'il n'avait fait qu'une seule vente à ce prix majoré; et que c'était la faute d'un commis. A quoi le tribunal a répondu que le patron avait le devoir de bien faire comprendre à ses employés l'importance de la loi.

Livraisons de moins d'un dollar

Le juge J.-C. Langlois a condamné H. Gauthier, propriétaire de la salaison Saint-Denis 5271, rue St-Denis, à $10 d'amende et les frais pour avoir fait la livraison d'une commande de moins d'un dollar. L'avocat de Gauthier, Me Paul Hurteau, a représenté que le client auquel Gauthier a fait la livraison en question est un infirme auquel on a pris l'habitude de porter ses commandes, si minimes soit-elles. Le juge voulut se convaincre de cet infirme, un nommé Loiselle, pouvait se rendre au magasin malgré sa claudication. Ayant constaté que celui-ci se déplaçait facilement à l'aide d'une canne, il n'hésita pas à condamner Gauthier.

Pour avoir fait une livraison de moins d'un dollar, Mme Gertie Brown, propriétaire des Miller's Sweets, 211, rue Milton, a été condamnée à $25 d'amende et les frais.

La compagnie Wilder-Norris, 1465, rue Bleury, a comparu ce matin sous l'accusation d'avoir, sans permission, porté de $25 à $28 le loyer d'une maison portant le No 366 de la rue Ontario Est. Me Georges Reid occupe pour la poursuite dans cette affaire. La compagnie a plaidé non-coupable, et son procès a été fixé au 23 courant.

Camille Brochu, 5574, boulevard Pie IX, accusé de n'avoir pas remis aux autorités le nombre requis de coupons de rationnement d'essence, a protesté de son innocence, et son procès a été fixé au 24 courant.

Toujours les patates

La Wexler Fruit, 1223-1225, Notre-Dame (ouest), et H. Frankel, 4385, rue Drolet, ont comparu sous l'accusation d'avoir excédé leur maximum dans la vente des patates; ils ont protesté de leur innocence, et leurs procès ont été fixés au 24 juillet.

Oscar Laramée, 6101, rue Bannantyne (Verdun), accusé d'avoir vendu de la saucisse trop cher, a plaidé non-coupable, et son procès a été fixé au 24 courant.

Achats soumis au contrôle

Les achats du gouvernement, de viande et d'autres denrées sont conformes maintenant aux plafonds des prix établis par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, a annonce aujourd'hui le département des Munitions et des Approvisionnements. L'organisme d'achat est soumis au contrôle des prix. Jusqu'ici, afin de fournir aux forces armées des quantités de denrées suffisantes, les prix payés pour la viande n'étaient pas strictement soumis au contrôle.

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montreal, $4,43 à l'achat; $4,47 à la vente.

Dollar américain à Montréal, $1,10 à l'achat; $1,11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4.04.

Dollar canadien à New-York, 90 1/16.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londres et $38,50 à Washington.

Le Japon sur le point d'attaquer les Russes

DEVONPORT, Angleterre, le 20 (P.C.) — Leslie Hore-Belisha, ancien secrétaire de la guerre, a déclaré aujourd'hui dans un discours que la Russie pouvait faire face à une attaque du Japon d'un moment à l'autre.

Il dit que l'ouverture d'un nouveau front, dans des circonstances heureuses, amènerait la perspective d'une victoire dans un avenir rapproché. Selon lui, l'etendue du territoire que la Russie pourrait encore sacrifier sans porter un grave préjudice à l'issue de la guerre, se rétrécit davantage.

Macleod-Coskshutt Gold

TORONTO, le 20 — (P.C.) — Macleod-Cockshutt Gold Mines Ltd, Geraldton, Ont., rapporte une production se chiffrant à $658.385 pour le trimestre se terminant le 30 juin. Au cours du trimestre précédent la production s'était chiffrée à $616.250 et $550.665 pour le même trimestre en 1941.

Aucun arrangement n'a été fait

Aucun arrangement n'a été fait pour le paiement des prix du blé en entrepôt aux fermiers gardant leur grain de 1942 sur leurs fermes, a dit aujourd'hui le ministre du Commerce, MacKinnon. Il a donné ce détail en réponse aux questions de G. H. Castleden, (C. C.F. Yorkton) et E. E. Perley, (con. Qu'Appelle). Le ministre a dit que les contingentements et les règlements de la livraison pour la récolte de 1942 ne peuvent être annoncés maintenant. La quantité de la récolte doit être connue pour fixer les contingentements.

Dome Mines Ltd.

TORONTO, le 20 — (P.C.) — Dome Mines Ltd, South Porcupine, Ont., rapporte un profit net d'environ $1.494.010, ce qui équivaut à 77 sous l'action, pour les six mois se terminant le 30 juin. Pour les six mois se terminant le 30 juin de l'an dernier, la compagnie a rapporté des profits de $1.816.710 avant la dépréciation, et la déduction des autres dépenses. Les profits nets pour le trimestre se terminant le 30 juin se chiffrent à $658.053 comparé à $835.957 au cours de la même période l'a dernier.

Pickle Crow Gold

TORONTO, le 2 — (P.C.) — Pickle Crow Gold Mines Ltd, Pickle Crow, Ont., rapporte aujourd'hui une production de $570.801 pour le trimestre se terminant le 30 juin. Ceci comparé à $586.481 pour l'année précédente et $669.338 pour le même trimestre l'an dernier.

Prouesse de F. D. Sharp, aviateur des États - Unis

WASHINGTON, le 20 (P.A.)— Une forteresse volante, pilotée par le capitaine F.-D. Sharp, de Salem, Ore., a combattu 23 avions de combat japonais. Au ministère de la guerre on a déclaré que cette forteresse volante a descendu quatre des avions ennemis, durant une bataille qui a duré plus de deux heures.

Après un bombardement au-dessus de Rangoon, le gros avion fut attaqué par l'ennemi. Un mitrailleur a été tué et quatre autres membres de l'équipage grièvement blessés. Toutes les mitrailleuses de l'avion furent mises hors d'état de nuire, le gouvernail détruit et deux moteurs endommagés.

Néanmoins, dès que 6 membres de l'équipage se furent jetés hors de l'avion endommagé, avec leur parachute, Sharp et son assistant, tous deux blessés, sont parvenus à atterrir avec deux moteurs seulement et ont pu ensuite regagner leur quartier.

Le ministère de la guerre ne mentionne pas d'autres noms excepté celui de Sharp et ne dit pas non plus quand la bataille a eu lieu.

Les plantations de Java seront remises en exploitation

LONDRES, le 20 — (P.C.) — Monsieur W. Daukes, président de la corporation des planteurs anglo-hollandais de Java, limitée, a exprimé sa confiance dans le programme de reconstruction des plantations javanaises. C'est ce que rapporte aujourd'hui l'agence Aneta.

Avant l'invasion de Java, on a fait une inspection des plantations et elles ont été trouvées en bon état. Leur organisation était réellement admirable et on espère pouvoir encore la remettre sur pied. Dès que l'ennemi aura évacué, la vie normale pourra reprendre de suite.

Les stratèges alliés en conférence

SYDNEY (Australie), le 20 — (P.C.) — Le premier-ministre Peter Fraser, de la Nouvelle-Zelande, et le brigadier-général Patrick J. Hurley, ministre des Etats-Unis dans ce pays, sont arrivés en Australie aujourd'hui.

On s'attend à ce qu'ils participent à des conversations entre les chefs des nations unies, au sujet de la stratégie à adopter dans le sud-ouest du Pacifique.

14 personnes brûlées par la foudre

MONT ALBERT, Ont., 20 (P.C.) —Quatorze personnes souffrent aujourd'hui du choc nerveux et de brûlures après que le tonnerre eut traversé la maison de Byron Armstrong, résident de cette petite ville du comté de York.

Mme Morris McNully, qui était assise dans la cuisine, a été brûlée gravement aux épaules et dans le dos. Mona Armstrong et Marion McNully furent aussi brûlées, mais légèrement seulement. Les autres ne furent que secoués par la détonation.

Un accident de la route fait 5 morts, 13 blessés

KELLER, Va., le 20, (P.A.) — Un lourd camion à remorque a enfoncé l'arrière d'un autobus rempli de femmes en route pour leur travail à une usine frigorifique, aujourd'hui. Au moins cinq sont mortes et 13 sont blessées.

Le constable Charles-B. Strauss dit que le camion, tirant une remorque remplie de céleri, vint en collison avec l'autobus sur la route 13 au sud de Keller.

Il y avait 25 ou 30 femmes dans l'autobus se rendant à Exmore. L'autobus fut renversé et écrasé par le camion qui roula aussi sur lui-même.

Accusé d'avoir violer les lois de l'enregistrement

TORONTO, le 20, (P.C.) — M. Joseph-B. Salsberg, ancien échevin à Toronto, comparaitra de nouveau la semaine prochaine devant le magistrat J.-D. Monish sous deux accusations d'avoir violé les lois de l'enregistrement national. La plainte a été portée par la gendarmerie royale du Canada.

"Mon avocat n'est pas en ville et je voudrais pouvoir comparaitre un autre jour, a dit Salsberg. Le procureur de la couronne M. J.-W. McFadden accepta. Il n'y eut pas de cautionnement et Salsberg put retourner à sa cellule.

Visite à des navires-chasseurs de sous-marins

MIAMI, Flo., le 20, (P.A.) — M. H.-Paul Prigg, de Miami, président de l'association des constructeurs de navires, a dit aujourd'hui que les petits navires, construits spécialement pour combattre les sous-marins de l'axe au large des côtes, seraient bientôt montrés aux personnages officiels de la marine des Etats-Unis. L'association a été formée il y a trois semaines pour promouvoir l'usage de petites usines qui ne sont pas occupées sur la côte américaine.

On dit que les navires pourraient être construits en si grand nombre qu'on serait capable de patrouiller toutes les zones marines dangereuses.

L'arpentage de l'île d'Anticosti se poursuivra

L'arpentage géologique de l'île d'Anticosti se continuera cette année, rapporte-t-on aujourd'hui.

M. J. S. Roy, député indépendant de Gaspé, a demandé des informations plus précises en Chambre aujourd'hui sur les concessions accordées aux compagnies qui font de la prospection afin de découvrir des puits d'huile dans la région de Gaspé. Le département des Finances rapporte que deux demandes ont été reçues. L'une d'elles a été rejetée.

On croit donc que le département des Mines de la province de Québec fera des recherches dans la région de Gaspé cet été pour trouver des puits d'huile.

On construira des avions pesant 125 tonnes aux É.-U.

BALTIMORE, Md, le 20 — (P.A.) — M. Glenn L. Martin, président de la compagnie d'aviation qui porte son nom, a dit que les autorités de sa compagnie désirent faire tout en leur possible pour améliorer les facilités de transport, par la construction d'avions géants, pesant 125 tonnes, qui serviront de vaisseaux aériens pour le transport des marchandises.

M. Martin commentait un discours que M. H. J. Kaiser, a fait à Portland, hier, où il demandait que l'on construise des avions de ce genre pour combler les pertes des navires maritimes.

M. Martin a ajouté que sa compagnie n'attend que l'ordre du gouvernement pour commencer la construction de gros avions du type Mars.

Quatre rescapés ramenés à Buffalo

FORT ERIE, (Ontario), le 20— (P.C.) — Quatre résidents de Buffalo ont été recuillis hier, après s'être cramponés pendant six heures à une embarcation chavirée sur une mer agitée, par une équipe de secours de la côte sous la direction du capitaine John Daly.

Ce sot Thomas Myers, 39 ans, Francis Killeen, 43 ans, Norman Schlant, directeur-adjoint de la protection civile, et Robert Yeager, 28 ans.

UN GERANIUM GEANT

CHATHAM (Ont.), le 20 — (P.C.) — Croyez le ou non, M. Harvey O'Loane, de Chatham, possède dans son jardin un géranium géant de 28 pouces de haut et de 36 pouces de diamètre. Ce plant, le plus gros de son espèce dans la province, croit-on, compte 33 fleurs.

Une usine de guerre de Londres aurait été bombardée

BERLIN, le 20. —(P.A.)— Le haut commandement allemand annonce que des avions nazis ont porté des coups directs, au moyen de bombes, sur une usine de guerre au nord-est de Londres, dans un raid de our hier.

(Le srivce de radio italien a diffusé une dépêche de Berlin identifiant l'objectif de cette attaque comme étant Chelmsford, petit centre manufacturier à 30 milles au nord-est de Londres.)

Bambin retrouvé après 10 jours de recherches

CLANDONALD, Alberta, le 20, —Victor Kazak, âgé de 11 ans, qui était perdu depuis dix jours dans les bois de cette région, à 110 milles d'Edmonton, a été trouvé, hier les traits émaciés et avec les pieds et les genoux en sang. Tout de même, sa santé générale était surprenante pour un bambin de son âge. Il a dit à sa mère qu'il s'était nourri de framboises et de champignons.

On le mena à l'hôpital tout près d'ici et les médecins disent qu'il a toutes les chances au monde de survivre.

Roosevelt devra encore intervenir

BIRMINGHAM, Alabama, le 20, (P.A.)—Le président Roosevelt interviendra bientôt pour empêcher une ingérence générale dans le programme contre l'inflation de l'administration, a déclaré ici aujourd'hui le sénateur Lister Hill, Alabama, whip démocrate.

Un plafonnement complet sur les salaires, les nécesités de la vie et d'autres facteurs majeurs du coût de la vie sera demandé par le président, dit Hill. Il ajoute que si le président demande d'agir immédiatement, le Congrès renoncera aux vacances proposées de mi-été et adoptera la mesure qu'il croit nécesaire pour préserver la structure des prix de guerre.

Des saboteurs au Canada?

MONTREAL, le 20.— (P.C.) — Le brigadier E. de B. Panet, commandant du district militaire no 4 a dit aujourd'hui qu'il se peut fort bien que des saboteurs de l'étranger soient au Canada pour faire sauter nos industries de guerre.

Le brigadier Panet parla à l'ouverture de la 10ième convention annuelle de la police de la province de Québec et de l'association des chefs de pompiers. "Nous avons tous entendu parler des deux récentes attaques des sous-marins allemands dans le Saint-Laurent. Comprenez-vous quels sont les nouveaux problèmes que la police doit envisager? Les sous-marins ennemis sont à nos portes. Ne serait-il pas possible maintenant que les saboteurs soient descendus de ces sous-marins avec l'ordre de faire sauter les usines et les manufactures qui servent à produire nos outils de défense?"

Les délégués furent reçus par le maire Adhémar Raynault de Montréal. Le chef A.-S. Bigaouette est président de la session.

Grève à l'usine Gotfredson, à Windsor

WINDSOR, Ont., le 20. —(P.C.) —(P.C.)— Près de 150 soudeurs et ouvriers en feuilles de métal sont encore en grève à l'usine locale de la Gotfredson, Limited.

L'usine emploie deux équipes de onze heures et demie, d'après des renseignements donnés par George Burt, directeur des United Automobile Workers (C.I.O.), qui comptent un certain nombre d'ouvriers de l'usine comme membres. Aulun accord n'existe entre l'union et la direction.

Burt a déclaré auourd'hui que la cause del 'interruption du travail, qui eut lieu vendredi dernier, alors que des ouvriers de l'équipe de nuit demandèrent que leurs heures soient changées toutes lds eeux semaines et qu'elles alternent avec l'équipe de jour, est le refus de la compagnie d'opérer ce changement. Il ajoute que la compagnie a offert de changer les équipes tous les mois, mais que les hommes ont refusé cet arrangement.

La défense des "huit" a débuté cet après-midi

WASHINGTON, le 20 — (P.A.) — La commission militaire composée de huit généraux américains qui s'occupe du procès des huit saboteurs nazis annonce aujourd'hui que la défense commencera cet après-midi son plaidoyer.

Un bulletin publié cet après-midi par le major-général Frank McCoy, président de la commission, disait que la session du matin avait été occupée par des discussions au sujet de différentes motions.

"La defense rappela ensuite quelques agents du F.B.I. pour les questionner plus longuement", dit le communiqué. "On croit qu'elle commencera à présenter ses arguments cet après-midi".

Afin d'aider à l'Effort de Guerre Total

vous êtes obligé, plus que jamais auparavant, de vous occuper soigneusement de vos affaires.

En payant vos Factures par Chèques vous épargnez du temps et de l'argent. C'est aussi plus sûr—et les chèques vous servent de reçus.

VOTRE COMPTE D'EPARGNE!

"L'Epargne Volontaire doit continuer"—En épargnant comme vous n'avez jamais épargné auparavant, vous contribuez d'une façon essentielle à l'Effort de Guerre et à votre sécurité future. Ouvrez un compte d'épargne à notre succursale la plus proche.

Aurez-Vous du Charbon quand le Froid Reviendra?

En prenant livraison immédiate de tout le charbon ou d'une partie du charbon dont vous aurez besoin, vous pouvez éviter les ennuis possibles d'une maison froide l'hiver prochain. Renseignez-vous auprès de votre marchand de charbon ou à une succursale de la Banque pour avoir les détails d'un plan pour paiements échelonnés.

The BANK of NOVA SCOTIA

Fondée en 1832 — Plus d'un Siècle de Service Bancaire

Honneurs militaires à des Caadiens tués en Hollande

LONDRES, le 20, (P.C.) — Les aviateurs canadiens qui se sont tués en atterrissant en Hollande durant un raid ont été ensevelis avec les honneurs militaires dans le nouveau cimetière, a Koudoum, dans la province du Friesland, le 4 juillet. C'est ce que rapporte, aujourd'hui, l'agence de nouvelles hollandaise. On n'a pu obtenir les noms des aviateurs tués.

Projet de loi de $6,143,000,000 adopté aux É.-U.

WASHINGTON, le 20 — (P.A.) — La chambre des représentants des Etats-Unis a adopté aujourd'hui la mesure de loi par laquelle le gouvernement américain obtiendra des citoyens un revenu de $6.143.000.000. Vers la fin du débat, la discussion a permis de monter à 90 pour cent, le taux de la taxe sur les profits excessifs, une taxe et une surtaxe de 45 pour cent sur les corporations.

C'est au tour du sénat américain maintenant de faire l'étude de cette mesure de loi.

Les Allemands à 40 milles au nord de Rostov

LONDRES, le 20. —(P.C.)— Le service de radio de Paris contrôlé par les Allemands rapporte aujourd'hui que des détachements des forces d'Hitler en Russie sont arrivés à Shakhty, ville minière et ferroviaire situé à 40 milles au nord de Rostov.

Aucune nouvelle de Berlin ne mentionne la chose.

Navire américain torpillé dans l'Atlantique-sud

WASHINGTON, le 20. —(P.A.) — Le secrétariat de la Marine a marchand américain de augeage annoncé aujourd'hui qu'un navire moyen a été torpillé dans l'Atlantique, à plusieurs centaines de milles au large de la côte septeentrionale de l'Amérique du Sud. Les survivants ont été débarqués dans les ports de la côte de l'est.

Perte de deux unités navales britanniques

LONDRES, le 20. —(P.C.)— Dans son communiqué d'aujourd'hui, l'Amirauté annonce la perte de deux unités navales britanniques, le baleinier "Crocker" et le châlutier "Seylonite." Il ne donne pas cependant la cause de ces pertes en mer. Le lieutenant D. H Cranton, de la réserve navale, commandait le "Crocker", et le capitaine W. McSmith, également de la réserve navale, commandait le 'Seylonite." Les parents des victimes ont été informés.

Trois trains en collision; un mort et trois blessés

HT. AIRY, MD., le 20. —(P.A.) — M. Charles H. Voyce, chauffeur de locomotive, a perdu la vie et trois autres employés de chemin de fer ont été blessés, hier soir, dans une collision où trois trains de marchandises se rencontrèrent près de Mt. Airy. Snviron 15 wagons-citernes ont été renversés par le choc et près de 100 wagons de fret ont déraillé.

Soldats et aviateurs au pique-nique du Canadien National

MONTREAL, 20.— L'armée de terre et l'aviation ont pris une part active samedi au 21e pique-nique annuel des employés du Canadien National tenu sur les terrains de l'Association sportive du réseau national à Lachine.

Les soldats et les aviateurs prirent part aux courses organisées en leur honneur. Il y eut aussi une joute de balle molle entre les aviateurs et des membres du Club récréatif du Canadien National.

M. T. St-Pierre, de Windsor, est mort subitement

M Tancrède St-Pierre est décédé subitement il y a quelques jours.

Le défunt était le frère du Da Damien St-Pierre, d'Ottawa, et beau-frère du sénateur Lacasse. Il était très connu dans toute notre région de Kent et d'Essex. Il fut en effet très actif un peu sur tous les terrains: assurances, immeubles, politique, etc. Il fut un jour candidat contre l'ancien maire David A. Croll dans l'arène provinciale. Il s'identifia aussi pentuédant de longues années avec toutes les organisations de nos sociétés St-Jean-Baptiste, dont il était un ancien président general. Il fut aussi, pendant un an, président de la Société du Saint-Nom de la paroisse de l'Immaculée-Conception, de Windsor. Reconnu pour son grand esprit chrétien et sa grande compréhension des problèmes sociaux, il était un orateur facond et convaincu qui possédait à merveille la phychologie des foules. Il demeura à Ottawa pendant quelque temps alors qu'il était le secrétaire privé de l'honorable R.-D. Morand, député d'Essex-Est et orateur suppléant de la Chambre des Communes sous le régime Bennett. M. Saint-Pierre était un vétérant de la première grande guerre, alors qu'il eut l'honneur de se faire octroyer la "Meritorious Service Medal" par Sa Majesté Georges V.

Au moment de sa mort il représentait encore la Commission des écoles séparées au Comité de la Bibliithèque municipale de Windsor.

Les Y.M.C.A. ont reçu 70 millions de personnes

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick, le 20. — (P.C.) — Jusqu'ici, on a compté plus de 70.000.000 de personnes qui ont fréquenté les établissements du Y.M.C.A., a dit le major Beaton, de Toronto, secrétaire général des services de guerre de cette association.

"Le service s'est développé d'une façon fantastique", a-t-il dit, et 83 de nos villes et villages en bénéficient. C'est à Moncton, dans le Nouveau-Brunswick, que se trouva le plus achalandé de ces clubs de récréation.

Un jeu qui risque d'être dangereux

MONTREAL, le 20. — (PC) — M. Nelson Kennedy, âgé de 24 ans, s'es trendu dans un hôpital de Montréal hier soir et a demandé aux médecins de lui enlever un petit morceau de lame de rasoir qui s'était logé dans sa gorge. eKnnedy expliqua qu'il mangeait souvent des lames de rasoir pour donner une démonstration à ses amis. Il n'a jamais eu aucun trouble à ce sujet auparavant, a-t-il dit, mais cette fois un morceau de la lame lui resta dans la gorge.

Thomas Dewey, candidat comme gouverneur de N.-Y.

NEW-YORK, le 20 — (P.A.)— On a organisé aujourd'hui les quartier généraux de la campagne pour l'élection du gouverneur de New-York en faveur de Thomas-E. Dewey, ancien avocat de New-York, qui, à l'avis de ses nombreux amis, aurait l'appui de la majorité des délégués à la convention qui doit élire le candidat.

On parle beaucoup aussi du sénateur James M. Mead, qui serait le candidat de prédilection du président Roosevelt.

Dividendes

Banque de Toronto, 2½ pour cent, payable le 1er sept. aux actionnaires inscrits le 15 août.

Les grains

WINNIPEG, le 20. (P.C.) Blé: juillet, inchangé 80⅞. Avoine: oct. ¾ plus haut à 47⅞. Orge: oct. ¼ plus haut à 61½. Seigle: oct. ¼ plus haut à 56¾.

CHICAGO, le 20. — Blé: juillet 1.15⅝; sept. 1.17⅝-⅞; déc. 1.21¼-1.21; mai. 1.26¼-⅛. Avoine: juillet 87½; sept. 89⅝-½; déc. 92½-⅝; mai. 87⅝. Avoine: sept. 47¼; déc. 49⅞; mai 52⅝. Fèves de soja: juillet, vieilles, 1.73½-1.74½; oct. 1.74⅛, sept. 67½; déc. 71½. Lard: déc. 12.90.

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, % & X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins compte autant de mots: les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	$1.00
Insertion additionnelle	0.75
Les mêmes avis dans le carnet social	1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce)	0.15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union,
146, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal, Eastview.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe — Tél: 2-9881

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

FAITES LAVER VOS VITRINES

et vos CHASSIS par des personnes expérimentées

Star Window Cleaners,
P. C. GLEESON.
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

UN SIMPLE COUP D'OEIL SUR LA RUBRIQUE "PRETS" DE CE JOURNAL VOUS PERMETTRA DE CONSTATER QUE LES TAUX MAXIMA D'INTERET SUR LES PRETS CONSENTIS PAR TOUTES LES COMPAGNIES S'OCCUPANT DE PETITS PRETS SONT REGIS PAR LA LOI DES PETITS PRETS DE 1939.

TOUTEFOIS, LES EMPRUNTEURS NE MANQUENT JAMAIS D'APPRECIER UN SERVICE OU PRIMENT LA COURTOISIE ET L'ATTENTION PERSONNELLE. ET C'EST CE GENRE DE SERVICE QUE LA CIE INDUSTRIELLE OFFRE, DEPUIS PLUS DE DIX ANS, A CEUX QUI FONT AFFAIRES AVEC ELLE. VOUS POUVEZ FAIRE VOTRE DEMANDE EN TOUTE CONFIANCE AU GERANT DE L'INDUSTRIELLE — LUI DEMANDER CONSEIL — TOUS LES ENTRETIENS RESTENT CONFIDENTIELS — VOUS POUVEZ EMPRUNTER DE $20 A $500 — ET PRENDRE JUSQU'A 15 MOIS POUR REMBOURSER PAR MENSUALITES FACILES.

QUE VOUS AYEZ BESOIN D'ARGENT OU DE CONSEILS, ALLEZ VOIR EDGAR DU PLESSIS, GERANT DE NOTRE BUREAU A 48, RUE RIDEAU, TELEPHONE 3-1149. SI VOUS NE POUVEZ VOUS RENDRE A UN DE NOS BUREAUX, DEMANDEZ DES RENSEIGNEMENTS ET FAITES VOTRE DEMANDE PAR TELEPHONE.

LA CIE DES PRETS
ET FINANCE INDUSTRIELLE

C'est pourtant une chose bien commode que les livres! On y trouve de l'esprit tout fait.

C.-G. Etienne.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward, Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: **Coeurs, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Gardes-malades 59

GARDES-MALADES: Marie-Berthe Joanisse, G.M.G.E., service privé, 36 Langevin, Hull, 3-1259. 40-1ms

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.00. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS: Slab, bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage, coupé, $2.00 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12.00 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334. 63

GROSSE slab, bois mou, $7.00; au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull, 2-4493. 63

BOIS de moulin, la corde, $7.00; voyage, $1.50 et $2.00, 3-0425. 63-1ms

SLAB coupé, mou, $1.50, franc $2.50, la corde, mou $6.50, franc, $11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63

SLAB, bois mou, $7.00; bois franc, 4' $12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767. 63-JNO

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393. 61

PLYMOUTH 1935, sedan, Laval Motor Sales, Hull, 2-7813. 61-JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater, 5-3422.

Positions offertes 77

COMPTABLES et VERIFICATEURS (hommes ou femmes), pour positions essentielles en temps de guerre dans les ministères fédéraux à Ottawa et ailleurs. Les traitements varient entre $1920 et $4800 par année. Les devoirs et les responsabilités lorsqu'il s'agit d'un traitement élevé sont de nature administrative et exécutive, et une grande expérience dans la surveillance des vérifications. Les candidats doivent s'inscrire IMMEDIATEMENT à la Commission du service civil. On peut obtenir les formules d'inscription et les renseignements nécessaires aux bureaux de poste dans les villes et les villages importants, aux bureaux de la Commission d'assurance-chômage, ou à la Commission du service civil à Ottawa. On ne tiendra pas compte des demandes reçues de personnes qui travaillent pour une maison, une compagnie ou tout autre employeur s'occupant de la production de munitions, de matériel de guerre ou d'approvisionnements pour les forces armées, excepté si ces personnes ne sont pas actuellement employées dans leur métier ou occupation ordinaire. 77-167

Décès 2

CARON: Décédé accidentellement le 19 juillet 1942, Yvon Caron, fils bien-aimé de M. et Mme Samuel Caron, à l'âge de 15 ans. Funérailles, mardi, le 21 juillet. Départ de la maison mortuaire, 407 Chemin d'Aylmer, Qué., à 7 h. 15 du matin pour service à l'église Notre-Dame de Lorette, Val-Tétreau, à 7h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-167

Remerciements 3

M.-B. B.: Pour faveur obtenue, par l'intercession de Ste-Marie Euphrasie, fondatrice générale du Bon-Pasteur d'Angers. De M.-B. B. 3-167

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

On demande 13

FEMMES et HOMMES DEMANDES: Occasion splendide de vous créer un commerce payant bien à vous. Durant vos loisirs, ou si vous êtes exempts du service militaire, vendez THE, CAFE, et autres nécessités domestiques de qualité supérieure dans territoire réservé. PAS DE RISQUE. Trente jours d'essai. Coopération entière est accordée. Demandez détails: JITO, 1435, rue Montcalm, Montréal. 13-167

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

COMPTABLE expérimenté, mentionnez âge, expérience et salaire demandé, bilingue, case 136, "Le Droit". 15-167

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE pour école rurale, salaire $850, certificat 2ème classe, s'adresser à Maurice Garand, McIntosh Springs, Ont. 18-.68

INSTITUTRICE, école séparée No 27, canton de Gloucester, 8 milles d'Ottawa, salaire $800, s'adresser à l'abbé L. Dubeau, Cyrville, Ont. 18-167

INSTITUTRICE BILINGUE avec expérience, certificat 2ème classe pour école séparée No 2, Widdifield, 2 milles de la ville, salaire $900, s'adresser à Mme Euclide Larocque, North Bay, C.P. 432. 18-167

3 **INSTITUTRICES,** salaire $400 pour école séparée Ste-Cécile de Masham, s'adresser à G. Bélisle, sec.-trés., Wakefield, R.R. 1, Qué. 18-168

INSTITUTRICE, 2ème classe, université d'Ottawa, s'adresser au secrétaire, Commission scolaire No 1, McCrea, Lowther, Ont., via Cochrane. 18-169

Emploi demandé 19

HOMME, expérience en pharmacie, désirerait ouvrage de bureau, le soir, 2-8046. 19-167

Service domestique 20

SERVANTE GENERALE, libre tous les soirs, pas d'enfants, couchera ici, 72, rue Water. 4-0244.

SERVANTE GENERALE, pas de lavage, pas d'enfants, références, s'adresser 104, rue Water. 20-169

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

A vendre 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambre à coucher moderne, de 5 pièces, genres cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

MEUBLES USAGES: Mobilier studio, 3 morceaux, bon état, $45; canapé studio, bras et dos finis érable, $19.50; mobilier salle à diner, 9 morceaux, finis noyer, valeur de $169 pour $89. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26

MATELAS de feutre et laine, échantillons de plancher, 3 pieds et 3 seulement, $4.95; tables à extension, rondes ou carrées, $5.00; H.-R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26

MAGNIFIQUE PROPRIETE, prix réduit: $20.000, terre de trois milles par 8 arpents, 2/3 cultivables, le reste boisé peut fournir bois de chauffage. Grande maison style ancien mais confortable, très solide, bonne cave, fournaise à air chaud, électricité et autres commodités, verger et lilas, près route nationale, Baie des Chaleurs, idéal pour bain, beau village à 12 milles de Bathurst, chemin macadam, près gare C.N.R., case 117, "Le Droit". 26-JNO

OLDSMOBILE coupé 1936, bons pneus, bonne condition, s'adresser le soir, 50 Taché, Hull. 26-164

MAISON, 4 logements, près boulevard St-Joseph, s'adresser 32 Chapleau, Wrightville. 26-170

BOTTINES MILITAIRES, et d'aviateur, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions, 68, York. 26

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-JNO

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview
8-5204 8-5205

MACHINERIE et FOURNITURES. Scies, raboteuses, machinerie, appareils de forgerons, appareillages de moulins à farine.

EQUIPEMENT de CAMPS. Lits matelas, couvertures, chaines d'estacades et chaines à attacher.

NEUFS et USAGES, câbles, trueils, crics, pompes à vapeur, concasseurs électriques neufs et usagés.

RAILS, poutres, fers cannelés, angles, tringlettes pour renforcer, pôteaux, tuyaux, soupapes, raccords, armoires d'aciers, etc.

COURROIES neuves et usagées, caoutchouc, cuir et canevas, poulies, bois, acier et fonte, colliers, suspendeurs, arbres (shaftings), garniture (babbitt).

MACHINES à laver électriques, dernier modèle pour la balance du compte, 2-1683. 26-JNO

BARDEAUX, lattes, bois durs, bois mous, pour les planchers, Ten/Test pour les murs, du papier pour les toitures et les constructions. M. Zagerman & Cie, Ltée, chemin Bayview, 8-5204. 26-lun

MACHINES à cordonnier "Patches" et petit finisseur S'adresser à 37, rue Victoria, Hull.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

POUR AFFECTION DE PEAU—Voyez Thuma l'Herbaliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388. 64

A louer 34

2 CHAMBRES bien éclairées. S'adresser à 209, rue Laval, Hull. 34-JNO

APPARTEMENT pour 1 ou 2 personnes, meublé ou non, frigidaire et poêle compris, Lindenlea, case 128, "Le Droit". 34-JNO

CHAMBRE et PENSION, s'adresser à 241 Clarence, Ottawa. 34-167

CHAMBRE DOUBLE pour 2 personnes, 297, Murray. 34-167

APPARTEMENT pour couple ou personne seule, frigidaire et poêle fournis. S'adresser C. Laplante, 3-4061. Entre 9 et 11 h. du matin. 34-JNO

LOGIS, Pointe-Gatineau, s'adresser, 2-0363. 34-168

APPARTEMENT CHAUFFE: Salle à diner, cuisine, chambre à coucher, salle de bain, 36 Courcelette, Hull. 34-169

JOLIE CHAMBRE meublée, pour 2 personnes, hommes préférés, 47C, St-Jacques, Hull. 34-172

MAISON EN BRIQUES, près des tramways, récemment rafraichie, s'adresser, 347 Boulevard St-Joseph, 3-1903. 34-169

GRANDE CHAMBRE, ameublement moderne, belle localité, famille distinguée, privilège, $15, 4-6546. 34-169

CHAMBRE, nouvellement décorée avec pension, $30 par mois, eau chaude, 4-0594. 34-172

APPARTEMENT, 3 pièces chauffé, eau chaude, central, pour 1er août, 132, St Patrice, au bureau. 34-167

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6292. 66JNO

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms

Funérailles de M. A. Pelletier à Pembroke

Pembroke, (Ont.), le 20, (D. N.C.)—Ce matin, ont eu lieu, en l'église St-Jean-Baptiste, les imposantes funérailles de M. Alfred Pelletier. Le service fut chanté par M. l'abbé V. Pilon.

Le défunt est décédé après une longue maladie à la demeure de son beau-frère, M. Moïse D. Lafrance. Né dans le canton de Stafford, il habitait Pembroke depuis plusieurs années. Il était âge de 72 ans. Il laisse dans le deuil, ses deux soeurs, Mme Moïse D. Lafrance et Mlle Emma Pelletier, toutes deux de Pembroke. Marié trois fois, il avait épousé en premières noces, Berthe Lair et en secondes noces Eulalie Vaudry. Sa troisieme épouse, Emélie Charette, est décédée, il y a près de trois ans. Le défunt ne laisse pas d'enfant. De nombreux neveux et nièces lui survivent.

L'inhumation de M. Pelletier a eu lieu au cimetière de la paroisse.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Le record d'un plus lourd que l'air, aux É.-U.

WASHINGTON, le 20 — (P.A.) Un rapport de la marine veut que le lieutenant D. O. Reed, pilote de la garde côtière, ait surchargé son avion, beaucoup plus que la capacité de ce dernier, le permettait, lorsqu'il a ramené, dans un port, 21 Norvégiens qui allaient à la dérive dans le golfe du Mexique et dont le navire avait été torpillé. Reed conduisait une avion dont la capacité de transport permettait d'embarquer environ de huit à neuf passagers en plus de l'équipage.

2 OU 3 SOUS

Lecteurs, qui répondez aux annonces classées par l'intermédiaire d'une case du "Droit", affranchissez vos réponses d'un timbre de 2 ou 3 sous, selon le cas. Comme il nous faudrait débourser le double pour recevoir une lettre insuffisamment affranchie, nous devrons refuser la réception de tels envois et votre lettre resterait à la poste au lieu d'atteindre son destinataire.

LE DROIT
SERVICE DES ANNONCES CLASSEES
Téléphone: 3-4061

Survivants d'un torpillage

"C'est une malchance", dit le capitaine d'un vaisseau marchand britannique torpillé au nord de l'Atlantique. Ces marins rescapés après le coulage de leur bateau défient depuis longtemps les sous-marins allemands et à la première occasion retourneront en mer.

SPORT

Les cogneurs ont décliné dans les ligues majeures

Les dernières statistiques dans les majeures montrent qu'il n'y a que dix joueurs de la Ligue Américaine et six de la ligue Nationale qui frappent pour .300 ou plus... A la fin de la saison dernière, il y avait 16 joueurs de la ligue Américaine et 13 de la ligue Nationale qui avaient une moyenne de plus de .300...

On se demande si les lanceurs sont meilleurs... On se demande si les frappeurs sont moins bons... On se demande si les parties du soir, plus nombreuses, n'ont pas quelque chose à faire avec les moyennes plus basses... On se demande, enfin, si la balle, que l'on dit plus lente, à cause du manque de matériaux de qualité, n'est pas la cause de tout ce que l'on constate.

Les clubs Boston, Détroit et New-York ont joué dans moins de parties du soir que les autres clubs... Les joueurs du Boston frappent comme d'habitude mais on constate une baisse appréciable dans les moyennes des clubs Détroit et New-York.

Si la balle a quelque chose à faire avec les moyennes, on le saura dans un avenir rapproché, car, bientôt, tous les clubs devront se servir de la balle fabriquée cette année... Il ne reste presque plus en effet, de balles de l'an dernier.

Nouveau champion du Manitoba

WINNIPEG, le 20 — (P.C.) — Howard Bennett, le mince artiste des links du club Southwood, a décroché le championnat de golf amateur du Manitoba en fin de semaine en battant son copain Allan Boes, qui défendait son titre par le pointage de 6 et 4 dans une finale de 36 trois.

Submersible turc coulé près des Dardanelles

ANKARA, le 20, (P.A.)—Trente-huit officiers et matelots de l'équipage du sous-marin turc Atilay ont péri lorsque le submersible exécuta une plongée, au cours de manoeuvres qui se déroulèrent le 14 juillet, près des Dardanelles. "Le sous-marin n'est pas revenu en surface et cela pour des causes inconnues", de dire le communiqué officiel.

Lumière canalisée à l'usine d'obus

Peu après l'addition du "Lucite", un plastique semblable au verre, à la famille des plastiques modernes, ses rares qualités optiques lui valurent d'être employé dans la fabrication d'instruments dentaires et chirurgicaux, dans lesquelles la lumière froide pouvait être concentrée à la pointe de l'instrument, c'est-à-dire là où elle est nécessaire. Aujourd'hui, — voyez la distance franchie! — des instruments basés sur le même principe, et confectionnés avec ce même "Lucite", permettent d'explorer certaines cavités obscures dans l'une des grandes usines de remplissage d'obus du Canada. Comme on s'en doute, il est impossible d'examiner l'intérieur d'un obus presque rempli de puissants explosifs avec une lumière qui dégage de la chaleur. Comment résoudre cet important problème? Heureusement, un technicien se souvint que le "Lucite" conduit la lumière et que celle-ci reste froide. Il avait trouvé la bonne solution.

Un maire aux É.-U. se fait peintre

FAIRVIEW, Kansas, 20 (P.A.) —L'hôtel de ville a un grand besoin de réparations, mais le budget de la ville est limité et il y a rareté d'ouvriers. Le maire F.-M. Purdy a donné son bureau pendant plusieurs jours, relevé ses manches et commencé à peinturer. D'autres officiers municipaux ont mis leurs salopettes et posé un nouveau toit.

Les pompiers auxil. pourront combattre les incendies

NEW-YORK, le 20 (P.A.)—Les pompiers auxiliaires civils auront bientôt le droit et la faculté d'accompagner les pompiers dans leurs courses aux incendies. On accordera cette permission parce que c'est la seule façon d'acquérir l'expérience en cas d'attaques aériennes et d'aviver l'intérêt.

"Nous devons faire quelque chose pour les garder", déclarait Patrick Walsh, en annonçant que les quelque 56.000 pompiers auxiliaires commençaient à perdre tout intérêt dans l'organisation, parce qu'il n'y a presque rien à faire.

Les hommes âgés jusqu'à 55 ans qui sont en bon état de santé auront seuls le droit de jouir de ce privilèges. Ces "nouveaux pompiers doivent fournir leurs propres bottes et imperméable".

Le mystère entoure une attaque contre un bâtiment turc

ISTAMBOUL, le 20, (P.A.)—Un gros navire à moteur turc qui transportait des vivres depuis Izmri vers la région des Dardanelles a été bombardé d'obus par un navire patrouilleur de l'Axe près de l'île grecque de Mytilène (Lesbos), raporte-t-on dans les milieux maritimes. On dit qu'il n'y eut pas de victime à bord du navire, mais on ne dit pas si ce dernier a été coulé ou non.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion de courses d'été

Du 1er au 17 août inclusivement

Courses handicap et à obstacles

Course sous les auspices de l'Association de courses de la province de Québec

Sept et huit courses par jour — Quinella tous les jours et pari un et deux

T. P. GORMAN, président — Jules DUGAL, secrétaire

Bureau — Immeuble Banque Nationale — Téléphone: 5-4475

Le Von Tirpitz violemment secoué

La torpille est une arme dangereuse et le cauchemar de tous les marins. C'est probablement celle que le marin russe prépare dans la photo de gauche, qui a endommagé le Von Tirpitz, récemment, dans les eaux russes. Le célèbre cuirassé (photo de droite) a pourtant réussi à s'enfuir, mais nos marins ont hâte de le retrouver.

Des inondations sèment la mort aux Etats-Unis

RIDGWAY Pa., le 20 (P.A.)— De violentes inondations dans les états de la Pennsylvanie-nord et de New-York ont causé au moins dix pertes de vie et ont détruit des centaines de maisons, d'établissements ouvriers et d'usines.

Les voies ferrées et les ponts ont été balayés, les routes furent fermées et les services de téléphone furent discontinués. Les eaux descendaient en torrents des tributaires des rivières Susquehanna, Clarion et Allegheny dans l'état de Pennsylvanie.

Les villes qui subirent le plus de dommages sont Port Allegamy, Austin, Wharton, Ridgway, Emporium et Johnsonburg ainsi que Oléan, Portville et Salamanaca.

A port Allegamy, où six personnes furent noyées, les torrents se ruèrent sur l'église méthodiste où 150 personnes étaient réunies. Elles agrippèrent les arbres, les épaves et les toits jusqu'à ce qu'on vienne les secourir. Plus tard le feu détruisit l'église, la salle paroissiale, un garage et un moulin de soie.

M. L.-N. Lukehart, représentant général de la Croix-Rouge, organisa les opérations de sauvetage. Il déclara que l'inondation était si violente que des sections entières de pavé étaient arrachées.

A Austin où l'inondation de 1911 avait causé 80 pertes de vie, on ne rapporte que des dommages aux lignes téléphoniques et électriques ainsi qu'à l'aqueduc.

A Houlette les eaux furent suivies de près par le feu qui causa beaucoup de dommages.

Deux personnes sont mortes à Olean, N.-Y. La rivière Allegheny noya presqu'un tiers de la ville et 1.000 personnes durent quitter leur foyer.

Un mur d'eau de 8 pieds de haut frappa Johnsonburg. A Salamanaca on enregistra une montée d'eau de 13.3 pieds.

Roosevelt adresse un message aux slaves américains

CHICAGO, le 20 (P.A.) — Le président Roosevelt a exhorté hier les Slaves de la ville à "garder leur courage et leur foi jusqu'à ce que les Nations Unies écrasent les envahisseurs tyranniques et ramènent la paix et la liberté aux hommes". Ceci se passait à un ralliement pour la victoire de milliers de Slaves américains à Chicago.

Dans son message, le président déclara aux 50.000 personnes assemblées que le ralliement était un vivant symbole de l'unité des Etats-Unis, d'une nation composée de peuples divers, marchant tous comme un seul homme à l'assaut de la victoire. "Vous tous dont la terre a été souillée par l'ennemi, vous n'avez pas besoin de vous faire rappeler les plans de l'agresseur."

Le maitre de postes en chef, Frank Walker, qui a lu le message du président, a déclaré que la victoire des Nations Unies demande l'effort suprême et un travail sans arrêt. "Nous avons besoin de l'unité, de la loyauté et du patriotisme de la part de chaque citoyen combattant et de chaque ouvrier de la nation", a-t-il déclaré en terminant.

Aviateur canadien disparu dans les îles Aléoutiennes

TORONTO, le 20, (P.C.) — Le chef d'escadrile John W. Kerwin, de Toronto, est porté manquant dans les îles Aléoutiennes, en Alaska. Sa famille vient d'être avertie de la chose.

Kerwin, qui est âgé de 24 ans, s'enrôla à l'aviation canadienne en janvier 1939; après avoir été en service en Angleterre, il revint en Canada au mois de septembre dernier, à cause de blessures reçues au cours d'un combat durant lequel il descendit trois avions ennemis.

La R.C.A.F. annonce que l'on n'a pas encore abandonné l'espoir de le retrouver. Son épouse, née Thelma DeShane, est originaire de Belleville, (Ontario).

Gagnante d'une montre - bracelet

Mlle Germaine Cousineau, 62, rue Sweetland, est la gagnante du tirage d'une montre-bracelet organisé par les bienfaiteurs de l'Hospice St-Charles.

Au cours de leur dernière assemblée, les bienfaiteurs ont présenté leurs meilleurs voeux à la révérende Mère Supérieure à l'occasion de sa fête patronale. Leur prochaine réunion aura lieu en septembre.

UN SUCRE DE VOLEUR

WINDSOR (Ont.), le 20 — (P.C.) — Il ne devait pas avoir de carte de rationnement ce voleur qui s'introduisit chez M. Norman Lefèvre sur le chemin d'Albert pour y voler deux livres de sucre.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue SPARKS — 2-4881

Aviateur d'Ottawa, prisonnier de guerre

L'officier d'aviation Frederick Erskine, fils de M. F. F. Heney, de 79 quatrième avenue, Ottawa, que l'on avait rapporté manquant à l'appel, est maintenant considéré comme prisonnier de guerre, apprend-on par le communiqué du ministère de la défense nationale pour l'air.

Timoshenko espère garder le Caucase

LONDRES, le 20 — (P.C.) — Dans les milieux militaires renseignés, qui pour la plupart demeurent anonymes, on exprime aujourd'hui l'opinion que le maréchal Siméon Timoshenko espère sauvegarder le Caucase en formant une ligne le long de la grande courbe du Don et en conservant ses propres lignes de communications entre le Caucase et Moscou.

On croit qu'il continuera à retraiter jusqu'à ce que ses forces forment une ligne ancrée sur Rostov à l'ouest, et s'étendant au nord-ouest le long de la courbe du Don jusqu'à Raspopinsk.

Ce dernier endroit est au nord de la courbe de l'est du Don et a environ 80 milles au nord-ouest de Stalingrad, sur la Volga.

Timoshenko serait alors en mesure de couper la marche des Allemands dans le Caucase.

Toutefois, si les Allemands peuvent s'avancer vers le nord, sur la ligne Moscou-Voronej, ils menaceront les deux principaux chemins de fer de Timoshenko. L'un d'eux est entre Astrakhan et Saratov et gagne le nord-ouest jusqu'à Tambov et Michurinsk, et l'autre est entre Stalingrad et un raccordement avec la même ligne à Gryazi.

Les Nazis ont la partie dure en Hollande

LONDRES, le 20 — (P.C.) — L'agence de nouvelles hollandaise, Aneta, a dit que tous les efforts des Allemands pour nazifier la Hollande avaient échoué misérablement. Ce sont les chefs nazis eux-mêmes qui ont admis que la résistance des Hollandais leur avait nui considérablement.

Les autorités allemandes ont tenté d'obliger les artistes, les écrivains et les acteurs de se joindre à un syndicat boche mais ils ont tous refusé. Tout ceci en dépit d'avantages sociaux et financiers remarquables.

La carte de membre pour le syndicat des acteurs donne droit à des privilèges tel qu'un salaire mensuel régulier, un mois de vacances payées, une pension de vieillesse et du travail en quantité. Malgré tout, presque pas un acteur ne s'y est joint encore. Le public coopère avec les acteurs récalcitrants en boycottant les théâtres où l'on joue des pièces allemandes et en affluant aux pièces hollandaises.

Les autorités allemandes ont alors fermé toutes les maisons où l'on ne montre pas de pièces de leur goût.

Le communiqué allemand

BERLIN, le 20 — (Message de radio allemand) — (P.A.) — Voici la substance du communiqué d'aujourd'hui du haut commandement allemand:

Dans la région de Moscou, des objectifs de chemins de fer ont été attaqués de jour et de nuit avec des effets désastreux.

Au sud du lac Ilmen, les attaques ennemies ont échoué. Un groupe bolchéviste a été anéanti et 19 chars d'assaut détruits.

La région du port de Mourmansk a été bombardée hier avec des succès particuliers. Des avions de chasse ont abattu 17 avions ennemis au-dessus de la baie de Kola.

Dans le nord de l'Afrique, il y a eu des combats d'importance locale.

Pendant une attaque de nuit, un avion de chasse allemand a porté des coups directs sur une importante usine d'armement au nord-est de Londres.

Un avion anglais a lancé hier plusieurs bombes dans les quartiers résidentiels de la région de la frontière germano-hollandaise.

Pendant la nuit, de légères forces aériennes anglaises ont attaqué plusieurs endroits, spécialement les villes de Brême et d'Oldenbourg. Il y a eu des pertes parmi la population civile. Trois avions ennemis ont été abattus.

1000 ouvriers de retour au travail

BUFFALO, New-York, le 20 — (P.A.)—Après une grève de trois jours, les travailleurs de la compagnie "American Magnesium" qui fabriquent des morceaux d'avions, sont retournés à leur ouvrage, ce matin.

En réponse aux demandes de leurs camarades et des officiers de l'Armée, ils ont accepté, samedi, de s'adresser à la commission du travail de Washington. C'est jeudi dernier que les 1,000 ouvriers ont quitté leur travail. Ils demandent une augmentation de 15c l'heure, le minimum actuel de 73¢.

IL TOMBE DE 180 PIEDS DE HAUT

LETHBRIDGE (Alta), le 20 — (P.C.) — Le jeune Rolland-E. Hampton, âge de 8 ans, s'est tué ici, dimanche en tombant d'un pont dans les chutes à une hauteur de 180 pieds.

Feux de forêt maîtrisés en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX, le 20 — (P.C.) — Un changement de température a diminué la menace des feux de forêt dans les bois de la Nouvelle-Ecosse, mais la situation demeure dangereuse dans certaines régions. Les incendies de Shubenacadie et du camp de Debert sont maîtrisés mais ceux du comté de Queens' près du lac Rossignol, font encore rage.

Le garde-forêts G.-W. Creighton a dit que les feux de Enfield, qui ont dévasté à peu près vingt milles carrés de bois précieux, étaient les pires qu'il avait vus depuis longtemps. Même si, en général, le feu est maîtrisé, il reste encore certains points dangereux.

Après s'être approché de un mille et demi près de Enfield, samedi, le feu fit volte-face et se dirigea vers Truro. Quatre demeures furent sauvées par les pompiers volontaires en même temps qu'une école à Belman. Une partie du sinistre prit la direction de la rivière "Nine Mile" et menaça des maisons dans cette région.

A Sandy Desert, près de Shubenacadie, il se consuma vingt-cinq milles carrés de forêts avant qu'on eut pris contrôle de l'incendie, et à Debert, il s'éteignit tout seul.

Des centaines de soldats et quatre machines à refouler ont aidé, samedi, à combattre le feu sur la route Moncton-Truro.

Page et matelot avant de devenir un commando

Petit page au Parlement, matelot dans la marine canadienne, commando en Ecosse, c'est l'histoire de la vie de Jean Louis Daviault, 23 ans, fils de M. et Mme Napoléon Daviault, 136, rue York. Le jeune marin en a vu de toutes les couleurs depuis qu'il est entré dans la marine, car il était dans le naufrage de la corvette "Windflower" l'année dernière. Il fait maintenant partie d'une unité de commandos américains opérant en Ecosse. C'est la première fois que l'on entend parler de telles unités de combat outre-mer.

Une lettre récente de Jean-Louis à ses parents raconte comment le jeune marin s'enrôla dans un groupe de commando, et comment il dut rester huit jours au lit après les fameux raids de St-Nazaire. Il s'était fait mal à un oeil et s'était broyé une épaule pendant des opérations fructueuses contre les hordes nazies sur la côte française. Il ne peut tout de même révéler au juste comment il a reçu ses blessures.

Sa famille raconte que le jeune homme se décida à faire partie des commandos pendant un congé au Canada après le coulage du "Windflower". Un autre Canadien-Français de la capitale, le chauffeur Léonard Gauthier, y perdit la vie.

"Jean-Louis voulait avoir les engagés des commandos", racontent ses parents. "Ils ont sept jours de permission après chaque raid".

Jean-Louis n'est pas un grand gaillard d'apparence vigoureuse, comme on pourrait le croire. Il est de taille moyenne. Les photographies nous font voir une broussailleuse barbe noire, légendaire dans la marine.

Le Roi salu tous les marins

LONDRES, le 20. —(P.C.)—Par l'intermédiaire de Lord Leathers; ministre du Transport, le Roi exprima aux marins de l'Empire la reconnaissance éternelle des peuples anglais en l'honneugr du jour de la Marine qu'on célébrait hier, en Angleterre.

Le message de Sa Maesté lu par Lord Leathers à la B.B.C. était comme suit:

"En ce jour de grande reconnaissance pour les services des officiers et des hommes de la Marine, je veux encore exprimer le merci des peuples de l'Empire à ces braves hommes. Ils n'ont jamais fait preuve d'autant de bravoure qu'à l'occasion où ils escortent des convois. Je leur souhaite toute la chance au monde et un retour assuré au port."

M. J. Kiely est décédé à 62 ans

M. John Kiely, employé au laboratoire de la ferme expérimentale, est décédé dans un hôpital local hier soir, à l'âge de 62 ans. Il était malade depuis quelques jours seulement, et son état devenant grave on le transporta à l'hôpital où il mourut une heure plus tard.

Il laisse dans le deuil, sa femme trois filles, deux frères et deux soeurs. Les funérailles auront lieu mercredi.

SEPT AVIATEURS, TUES

READING, Mass., le 20. — Sept aviateurs ont perdu la vie, samedi dernier, lorsque leur avion de l'armée américaine s'est écrasé sur les confins de cette petite ville.

RETOUR DU ROI GEORGES DE GRECE

Le roi Georges de Grèce, accompagné de son premier ministre Tsouderos, est de retour en Angleterre. C'est ce qu'annonçait, samedi soir dernier, M. G. Depasta, ministre de Grèce au Canada. Ce dernier cependant a juste fait allusion de leur arrivée outre-mer.

Le marin Jean-Louis Daviault, 23 ans, fils de M. et Mme Napoléon Daviault, 136, rue York, fait maintenant partie d'une unité de commandos des Etats-Unis opérant en Ecosse. Il s'enrôla dans la marine canadienne le 25 janvier, 1940, et fut envoyé outre-mer en juin de la même année. Il est un des 44 survivants du naufrage du "Windflower" où 23 personnes perdirent la vie.

Sir F. K. Noon dénonce la politique de Gandhi

LONDRES, le 20 — (P.C.) — Sir Firoz Khan Noon, le nouveau ministre de la Défense dans le cabinet du vice-roi des Indes a dénoncé la politique de désobéissance civil que préconise le mahatma Gandhi, en vue de l'indépendance de l'Inde, comme étant du "pur chantage".

Sir Khan Noon a parlé à la BBC pour demander au peuple indou de réduire à néant ce mouvement de désobéissance. Il a dit notamment que le mouvement précité était tout comme un coup de poignard dans le dos de tous les gouvernements qui combattent la dictature fasciste.

Accidents de fin de semaine dans l'Ontario

Six personnes se sont noyées dans le district d'Ottawa pendant la fin de semaine, sur un total de quatorze noyades dans l'est du Canada. Quatre personnes sont mortes dans des accidents de circulation et un homme a été tué par les coups de cornes d'un taureau.

Les noyés dans le district d'Ottawa sont les suivants: le caporal Lorne Ferguson, 26 ans, de Sarnia, Ont.; Yvon Caron, 15 ans, de Hull; le serjent James Sorely, 34 ans, de Toronto, membres du poste C.A.R.C. à Rockcliffe; Melvin Seabrooke, 40 ans, fermier à Richmont, Ont.; un jeune homme du nom de Lalonde, 15 ans, de Wrightville, Qué.

Des plongeurs professionnels et des membres de la police sont encore à la recherche du corps de Joseph Rosart, 17 ans, qu'on croit noyé dans une rivière près de Hamilton.

Eric Haldenby, 14 ans, de Toronto, s'est noyé samedi en nageant à Kincardine, Ontario, et un autre petit bonhomme de 14 ans, Gerald Davis, s'est noyé à Windermere, Ontario, quand il tomba d'un radeau dans la rivière Deebank.

On a retrouvé samedi un corps flottant dans le port de Kingston, Ontario. On croit que c'est celui de Fred Demers, de Chatham, Ontario, attaché aux magasins militaires de l'armée canadienne.

Il y a eu trois noyades en fin de semaine à Montréal et aux environs de la métropole. Albert Gouin, 64 ans, s'est noyé dans trois pieds d'eau sur la plage Windsor à Montréal. On croit que la noyade a été causée par une attaque de coeur. André Bergeron, 16 ans, s'est noyé en nageant dans une rivière près de Montréal, et Edouard Simonneau, 13 ans, s'est noyé dimanche dans le fleuve St-Laurent, près de Sorel, Québec.

Alfred Painter, 70 ans, a été déchiqueté par un coup de corne d'un taureau sur la ferme de Charles Gray, à Alvinston, Ont.

Deux piétons de Toronto sont morts de blessures causées par des accidents de circulation. Henry Eggett, 75 ans, a été frappé par une voiture, et Mme Claire Renshaw, 62 ans, a été frappée aussi par une automobile en traversant une rue de la ville, samedi.

John Jessop, 60 ans, de Sandwich, est mort dimanche des blessures causées samedi par un accident d'automobile. David Mallory, 55 ans, de Gananoque, Ontario, est mort samedi soir frappé par une automobile en face de chez lui.

Le soldat de première classe Edward Jacob Breton, 24 ans, s'est noyé dans le fleuve St-Laurent samedi soir à Mille-Roches, près de Cornwall, dans l'Ontario. Breton, qui avait été envoyé de Meadow Lake, Saskatchewan, au centre d'entrainement de l'armée à Cornwall, a été aperçu en dernier alors qu'il plongeait de la grève dans le fleuve. Il disparut et on ne le revit plus.

La marine russe a aidé un convoi anglo-américain

MOSCOU, le 20, (P.A.) — Un correspondant de l'agence Tass qui est avec la flote du nord écrit aujourd'hui une bataille, qui a durée trois jours et trois nuits, entre des avions allemands et des vaisseaux de guerre soviétiques escortant un convoi anglais et américain qui est arrivé dans un port russe sans qu'un de ses transports ait été endommagé.

Pendant les nuits sans sommeil pasées à la lumière d'un soleil qui ne se couche pas, dit le correspondant, et pendant un feu presque incessant, les Allemands ont lancé 220 bombes et 14 torpilles vers le convoi.

Des avions soviétiques ont aussi pris part à la bataille et repoussé ou abattu des avions allemands.

Pendant une attaque par cinq avions torpilleurs, les vaisseaux de guerre sous le commandement du capitaine Kolchin dressèrent un barrag au moyen de l'artillerie antiaérienne, de mitrailleuses et de carabines automatiques.

Le premier avion fut forcé de changer de direction et de se débarrasser de ses projectiles. Le second attaqua de l'arrière et lança deux torpilles qui manquèrent le vaisseau "Caravan" ,et le troisième s'élança sur un destroyer, mais un coup bien porté l'abattit. Le quatrième fut repoussé sans qu'il lançat ses torpilles et le cinquième fut abattu dans le barrage.

(Le haut commandement allemand annonça le 16 juillet que 35 à 38 vaisseaux marchands et un croiseur des Etats-Unis avaient été coulés dans des attaques contre un convoi en route pour Arkhangel. L'Amirauté dit que cela est très exagéré.)

L'Etat se conforme aux prix maximums pour ses commandes

Le ministère des Munitions et approvisionnements à annoncé aujourd'hui que le Gouvernement se conforme maintenant aux prix maximums fixés par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre pour l'achat des viandes et des principales denrées alimentaires dont il a besoin.

Les prix maximums sont appliqués aux denrées alimentaires pour l'armée, grâce à l'efficacité d'un bureau d'achat compétent.

"Le Gouvernement n'avait pu, jusqu'ici, se conformer strictement au plafonnement du prix des viandes, étant donné les quantités considérables qu'il devait acheter pour les forces armées," a déclaré M. John Eaton, directeur général des achats. "Aujourd'hui, nous payons les mêmes prix que la population civile, ce qui renforce la campagne contre l'inflation."

Pour la protection des usines de guerre

TORONTO, le 20.—W. J. Scott, directeur de l'escouade des incendies du comité de défense passive, vient de publier un bulletin destiné aux industries de guerre. En voici quelques lignes:

"Pour se protéger contre les bombes incendiaires et les incendies ordinaires dans les usines de production, on doit se servir d'un boyau d'arrosage à deux lances."

"Pour toutes les manufactures où les planchers ne sont pas enflammables, on recommande l'usage du sable."

"Dans les usines où l'eau et le sable causent de graves dommages aux moteurs et à l'outillage des machines, on recommande une poudre spéciale à base de graphite qui n'endommage pas les appareils de machinerie."

MOSCOU, le 20.—Des dépêches soviétiques rapportaient hier une attaque par les forces aériennes russes contre le port arctique de Petsamo, annonçant que des docks ont été atteints et des entrepôts mis en feu.

Examens du Service civil

La Commission du service civil annonce de nouveaux examens pour les positions de vérificateurs et comptables; inspecteurs de produits avicoles et adjoint de ferme expérimentale; préposés aux rayons X et analystes juniors des semences.

Vérificateurs et comptables: traitement de $1,920 à $3,000 par année.

Ces positions ont trait à la vérifications des revenus et des dépenses des fonds du gouvernement par les ministères de guerre, les compagnies régies par la Couronne et les compagnies commanditées par la Couronne. Il faut une instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'école supérieure; preuve convaincante d'aptitudes pour les travaux de vérification ou d'investigation en comptabilités. Les femmes seront admises au concours.

Demandes d'inscription doivent être remises au plus tard le 8 aout, 1942.

* * *

Inspecteur de produits avicoles (classe 1): traitement de $1620 par année plus vie chère de $11.91 par mois. Maximum de $1920.

Les formules, dûment remplies doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 24 juillet, 1942.

* * *

Adjoint de ferme expérimentale (Classe 3): traitement de $2,220 par année moins $25.00 par mois pour logement.

Sous la direction du régisseur de la ferme expérimentale de Morden, Man., diriger, surveiller les travaux se rapportant à la production des légumes, garder régistres, préparer les rapports, etc.

On exige un diplôme en agriculture, le degré de maitre ès sciences dans une des sciences agricoles et au moins deux ans d'expérience de recherche.

Demandes d'inscription remises au plus tard le 29 juillet.

* * *

Préposés aux rayons X (Classe 1) Hommes ou femmes. Traitement de $1,140 par année plus indemnité de vie chère.

On demande instruction d'école primaire connaissance pratique du fonctionnement des appareils d'un laboratoire de radiographie; aptitudes à faire fonctioner des appareils d'électrothérapie peu compliqués.

* * *

Analyste junior de semences— Femme: traitement de $780 par année plus indemnité de vie chère.

Il faut instruction correspondant à celle que comporte le diplôme d'école supérieure y compris un cours de botanique. Les candidates doivent être âgées de 18 à 35 ans au premier jour de l'examen.

Les demandes d'inscription, dûment remplies, doivent parvenir au plus tard le 29 juillet, 1942.

Toutes les nominations sont considérées d'après l'arrêté en conseil C.P. 4759, au sujet de l'emploi accordé aux hommes d'âge militaire.

26 navires alliés ont été coulés, la semaine dernière

(Par la Presse Associée)

On a annoncé, en fin de semaine, que 26 navires alliés ont été coulés par les sous-marins durant la semaine dernière. On ajoute que 140 marins ont perdu la vie et que 43 autres personnes manquent à l'appel. Toutefois 1,194 passagers et matelots ont été sauvés.

On a annoncé, hier soir, qu'un navire marchand des Etats-Unis a été coulé dans le sud de l'Atlantique, le 22 juin dernier.

D'après un tableau non officiel de la Presse Associée, on estime que le total des navires alliés et neutres coulés par les sous-marins de l'Axe dans l'Atlantique, depuis le commencement de la guerre, est de 385.

Depuis le 12 juillet, 11 navires américains, quatre norvégiens, trois britanniques, trois de la république de Panama, un hollandais, un de la république de St-Domingue et trois autres navires alliés non identifiés ont été coulés.

Les funérailles de M. J.-E. Corbeil

Le service de M. Joseph-Edouard Corbeil, frère de Mgr Sylvio Corbeil, du séminaire d'Ottawa, a eu lieu samedi matin. M. Corbeil a travaillé pour la compagnie Standard Bread pendant 20 ans.

Le corps est arrivé à Ottawa vendredi matin et fut exposé à la demeure de la fille du défunt, Mme H. Rousseau, 93, rue Cambridge. Le cortège a quitté la demeure pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service fut chanté par le R. P. Syvain, O.P., assisté des RR. PP. L. Létourneau, comme diacre et J. Bradette, comme sous-diacre.

Des messes furent dites aux autels latéraux par les RR. PP. P. Pilon et G.-E. Bourque. Sous la direction du professeur Eugène Leduc, la chorale paroissiale interpréta la messe des défunts. Mlle G. Bourque touchait l'orgue et le R. P. Dauphinais était carillonneur.

Dans le sanctuaire on remarquait Mgr Sylvio Corbeil, Mgr J.-A. Myrand, de l'église Ste-Anne, le chanoine J.-A. Carrière, de St-Rédempteur de Hull, le capitaine René Bergeron, aumônier, et MM. les abbés W Scantland, R. Martin, J. Berthiaume, N. Gélineau, P. Montour et A. Lapointe.

Au cimetière Notre-Dame les dernières prières furent récitées par Mgr S. Corbeil assisté du R. P. L.-M. Sylvain, O.P.

De nombreux témoignages de condoléances ont été reçus par la famille; on remarquait spécialement les envois de fleurs de la Standard Bread, de M. Landreville et du personnel.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **PLUS FRAIS**

MAXIMUM HIER 97
MINIMUM (NUIT) 70

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Vents modérés ou frais, partiellement nuageux et plus frais ce soir et mardi; quelques averses légères locales.

Minimum (nuit): — Port Arthur 53, Parry Sound 60, London 63, Toronto 66, Kingston 68, **OTTAWA 70**, Montréal 73.

ECOULEMENT ANNUEL

CHICS ROBES D'ÉTÉ

$11 Rég. $16.95 — $13 Rég. $19.75 — $17 Reg. $25.00

Un vaste assortiment de tailles pour dames, 16 à 44, 18½ à 24½. Le voici, le grand écoulement annuel des robes pour dames, modèles amincissants, en crêpe de qualité de choix, jolis imprimés, jolies teintes foncées. Une occasion dont vous ne voudrez pas manquer de profiter.

Deuxième Etage

Murphy-Gamble LIMITED

Promu capitaine

Le capitaine-adjudant THEODORE JOLY, de Pointe-Gatineau, vient d'être promu à ce rang après dix mois passés en Angleterre au service du corps des magasins militaires. Il est le fils de M. L.-O. Joly, décédé, et de Mme Joly, 121, rue Rochester, Ottawa.

Le capitaine Joly nommé adjudant

Madame T. Joly, née Liliane Dauray, recevait un câblogramme vendredi matin, lui annonçant la promotion de son époux au rang de capitaine-adjudant au corps de l'intendance. Le capitaine Joly est en Angleterre depuis le mois d'octobre ou il quittait le Canada avec le grade de lieutenant.

Il s'enrôla volontairement avant même que le Canada déclare la guerre au mois de septembre 1939 et après avoir suivi un cours à Brockville et à Kingston, fut stationné au parc Lansdowne où il travaillait aux magasins militaires. Il est le père d'un charmant bébé de six mois baptisée Monique, et qu'il n'a pas encore vu. Nous sommes certains que tous ses amis se réjouissent de cette nouvelle promotion.

Service pour le repos de l'âme de Jacques Chevrier

A l'église paroissiale de St-Lambert, le chanoine Albert Lessard, curé, a chanté ce matin, un service pour le repos de l'âme du chef d'escadrille Jacques Chevrier, fils du Dr Aurèle Chevrier, de St-Lambert, tué en service lors d'un accident d'avion, à Mont-Joli, la semaine dernière. Il était chef d'une escadrille de chasse.

Plusieurs personnages officiels de l'aviation ont assisté à ce service.

2.000 soldats de réserve reviennent du c. Connaught

Les unités de la 33e brigade de réserve qui étaient stationnées à Connaught Ranges pour leur entrainement sont revenues en villes, dimanche après-midi. Près de 2,200 soldats descendirent des wagons, rue Isabella.

Différentes unités de Kingston, Peterboro, Cornwall, Renfrew, Pembroke et Ottawa sont parties pour faire leur entrainement. Ils seront sous le commandement du colonel L.-W. Slack.

IL MANGE VINGT PIGEONS

PITTSBURGH, le 20. (P.A.) — William Snyder, 58 ans, a comparu devant le magistrat John O'Keefe afin d'expliquer pourquoi il ne s'était pas conformé à l'ordre d'un officier d'hygiène lui enjoignant de se débarrasser de 40 pigeons. Je les ai mangés aussi promptement que je l'ai pu, dit-il, ajoutant qu'il ne lui en restait plus que 20. Le magistrat lui donna trois jours pour en disposer.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, 20 JUILLET:
Paroisse de Fournier
Paroisse d'Angers
Paroisse de Wendover
Hôpital du Sacré-Coeur

MARDI, 21 JUILLET:
Paroisse de St-Joseph, Hull
Paroisse de Casselman
Paroisse de Limoges
Mon. des Servantes de Jésus-Maris.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les
Blocs de cendre Hayley
pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

Pourquoi payer plus cher?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphonez maintenant à 3-9993

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & Son Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 73 ans de service impeccable de combustible"

Narcisse-R. Lacourcière, C.A.
B.A., L.Ph., M.Com.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Ontario et Québec
18, rue Rideau, Ottawa 2-2232 — 203, rue Principale, Hull 2-3924